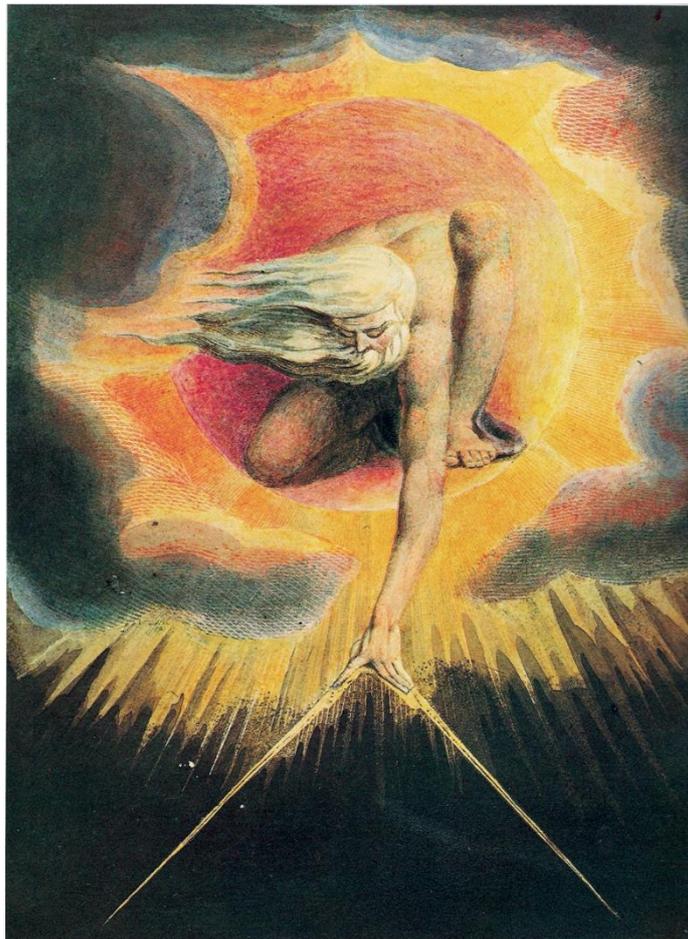


# **LA CRÉATION DE L'UNIVERS SELON LA GENÈSE**

**UNE INTRODUCTION À LA COSMOLOGIE  
DU XXIème SIÈCLE.**



**CRISTO RAUL Y &S**

Au commencement, Dieu créa les Cieux et la Terre.  
La Terre était confuse et vide, et les Ténèbres couvraient la face de l'Abîme,  
Mais l'esprit de Dieu planait au-dessus de la surface des eaux.  
Dieu a dit : "Que la lumière soit", et la lumière était là.

INTRODUCTION.

PROLOGUE.

L'HISTOIRE DE LA CRÉATION DE L'UNIVERS.

DÉCLARATION DE PRINCIPES

PREMIÈRE PARTIE

CRÉATION DE LA LUMIÈRE DE LA GENÈSE

CRÉATION DE LA TERRE .

CRÉATION DE LA BIOSPHERE .

CRÉATION DE LA CROÛTE .

CRÉATION DE L'ATMOSPHERE PRIMORDIALE .

CRÉATION DE LA LUMIÈRE

DEUXIÈME PARTIE

CRÉATION DU FIRMAMENT DES CIEUX

RÉCAPITULATION GÉO-HISTORIQUE

PREMIÈRE LOI DU COMPORTEMENT DE L'UNIVERS

ET LE VERBE EST DIEU

CRÉATION DU FIRMAMENT

TROISIÈME PARTIE

CRÉATION DE L'ÉCHELLE DES ÉLÉMENTS NATURELS

DEUXIÈME LOI DU COMPORTEMENT DE L'UNIVERS

QUATRIÈME PARTIE

CRÉATION DE LA BIOSPHERE.

CRÉATION DES CONTINENTS ET DES OCÉANS

CINQUIÈME PARTIE

CRÉATION DE L'ÉCOSPHÈRE

SUBLIMATION DU MANTEAU DE GLACE

CRÉATION DE L'INTERRELATION BIOSPHÉRIQUE

SUBSTRAT ÉCOSPHÉRIQUE AUTONOME

THÉORIE DES ANNEAUX GÉOPHYSIQUES

THÉORIE DU SYSTÈME DE FLOTTABILITÉ SISMOLOGIQUE

SIXIÈME PARTIE.

CRÉATION DU SYSTÈME SOLAIRE

LA SYSTÉMATIQUE FINISTE APPLIQUÉE (STRUCTURE DYNAMIQUE  
DU SYSTÈME SOLAIRE).

SEPTIÈME PARTIE.

CRÉATION DES CIEUX

LE PRINCIPE COSMOLOGIQUE GÉNÉRAL  
L'ESPACE COSMOLOGIQUE GÉNÉRAL  
L'INGÉNIERIE ASTROPHYSIQUE DE LA CRÉATION

## INTRODUCTION À LA CRÉATION DE L'UNIVERS SELON LA GENÈSE

Voici le secret le mieux gardé du monde. Pendant les 3,500 ans qui se sont écoulés depuis Moïse jusqu'au Christ Raoul, il n'a été permis à aucun être humain d'ouvrir le Sceau par lequel DIEU YAVE s'est arrangé pour que l'Histoire de la Création des Cieux et de la Terre reste hors de portée de l'intelligence des millénaires ; jusqu'au Jour où, dans Sa prescience désignée, il est entendu.

Lorsque ce Sceau est ouvert, et que le Hiéroglyphe écrit par Moïse est exposé pour être lu devant toutes les nations, l'Intelligence de DIEU YAVEH LE CREATEUR, est magnifiée à l'infini, d'autant plus que les sages et les génies de tous les âges ont essayé d'ouvrir ce Sceau, de lire son Contenu, et n'y sont pas parvenus. L'intelligence de YAVEH DIEU LE CRÉATEUR est d'autant plus élevée et inaccessible lorsqu'on voit que l'homme à qui la gloire d'ouvrir ce Sceau et de lire son Contenu a été donnée à toutes les nations n'est qu'un homme dont le savoir ne dépasse pas les études élémentaires naturelles à son âge et à son peuple.

Il est évident que la force à surmonter par cette introduction est multipliée par le nombre d'hommes qui, frustrés par leur incapacité à ouvrir le Sceau de la Genèse, se sont mis d'accord avec eux-mêmes pour déduire cette impossibilité du fait que le récit biblique de la Genèse n'est rien d'autre qu'"une métaphore sans aucun contenu scientifique".

L'intelligence humaine ayant été créée pour s'élever à l'image de l'intelligence divine, comme nous le lisons, "faisons l'homme à notre image et selon notre ressemblance", cette frustration ne pouvait que faire naître une vision de l'origine de l'Univers née pour étouffer l'ignorance humaine et maintenir à flot "la toute puissance de la Raison scientifique". Le fruit de cette dualité émotionnelle a mis au monde une cosmologie sans Dieu, défensive dans un premier temps, et offensive, c'est-à-dire anti-crétionniste, par la suite, afin de sauver la grandeur humaine sur "la mort de Dieu".

Or Dieu ne ment pas ; ce n'est pas en vain qu'Il a dit de Lui-même : "Je suis la Vérité". Ainsi, ayant écrit sous forme hiéroglyphique la Mémoire de la Création de notre Univers, pour la raison même de l'Impossibilité de pénétrer son Texte, sans la Main de son Auteur, et parce que l'Impossibilité se manifeste dans la Chute de la Science du 20ème siècle dans les abîmes du Nazisme et du Stalinisme, cette Impossibilité est devenue une Promesse d'Ouverture, à réaliser, grâce au Christ, à une date connue de Lui seul.

En bref, que le Sceau devait être ouvert et que le Mystère de son Contenu devait être mis en lumière.

Or, l'athéisme scientifique du dix-neuvième siècle ayant évolué vers la cosmologie du vingtième siècle, et le vingtième siècle ayant construit une structure artificielle pour l'édifice irréal de son image fictive de l'Univers dans le Temps et l'Espace, le choc entre une telle version artificielle et fictive et la véritable image de l'Univers, ici ouverte, doit logiquement faire des étincelles.

Disons que le besoin de fonder sur des principes pseudo-scientifiques une image cosmologique sans aucun support dans la structure de la Réalité a fait naître, autour de ce château en l'air qu'était le CSXX, toute une religion néo-païenne, les universités pour les temples et l'Académie des Sciences pour le Vatican, démontrant ainsi, même dans son athéisme, que toute structure humaine qui aspire à être invincible doit suivre le modèle que le Christ a fixé dans la vie : l'Eglise catholique.

Dans leurs aspirations à l'immortalité, tant le troisième Reich que le parti marxiste-léniniste-stalinien n'ont pas hésité à adapter la structure catholique à leurs partis. L'athéisme anti-crétionniste du CSXX n'allait pas être moindre, ni manquer de porter cette copie à la perfection, d'autant plus que parmi ses maçons se trouvaient les génies qui ont donné naissance à l'ère atomique.

La tâche de Dieu au cours de ce siècle n'est pas une mince affaire, ni une petite affaire.

Mais c'est dans l'impossibilité que l'Omniscience et l'Omnipotence divines se manifestent dans leur véritable nature infinie et éternelle.

Quant à l'aspect littéraire, on peut me reprocher les défauts que cette Introduction peut avoir. Étant une introduction, elle n'implique pas l'infaillibilité ou le dogme. Cependant, ses fondations ayant été posées par le Créateur du Ciel et de la Terre lui-même, toute rupture de ces fondations revient à rouvrir la porte aux guerres mondiales.

Au fil des ans, ma réflexion s'est développée. Le substrat d'origine demeure.

La lecture de cette Introduction n'est ni facile, ni complexe ; je ne prétends pas non plus accommoder mon style aux lois du commerce. C'est d'autant moins facile pour moi, à cause de la structure artificielle pathologique dans laquelle la Cosmologie du vingtième siècle a protégé la pathologie intellectuelle de l'athéisme de la classe scientifique.

Nombreux sont les génies qui ont utilisé le dos de Newton comme levier vers la démence cosmologique d'Einstein.

Faisant fi des révolutions technologiques et scientifiques des deux derniers siècles, les héritiers de ce Système Cosmologique, fondé sur une Hypothèse dont la grandeur consistait à avoir inventé un Univers n'existant que dans leur tête, les Astronomes de nos jours préfèrent continuer à travailler les yeux fermés sur les Données Technologiques de la Radioastronomie Contemporaine plutôt que de compromettre l'avenir de ce Merveilleux édifice Cosmologique créé dans sa folie par le génie anti-crétionniste Pro-Guerre Mondiale du 20ème siècle. Le résultat a été une décision suicidaire ; à savoir, mieux vaut vivre sous les décombres que, sous le poids de l'évidence, devoir signer la Démolition de la Religion de l'Athéisme du 20ème siècle.

Pourtant, la Vérité Divine est Invincible. Pas à ce seul niveau, mais à tous les niveaux, une leçon que les génies des 19ème et 20ème siècles auraient dû apprendre en ouvrant les pages des livres de l'Histoire du Christianisme. Malheureusement, ils ont préféré ouvrir le Livre des Guerres et ajouter deux guerres mondiales à la santé et à la gloire de l'athéisme scientifique et du matérialisme anti-chrétien, dont la permanence idéologique porte enfin ses fruits définitifs : la guerre globale et fatale.

Malgré l'évidence de l'indestructibilité de la vérité biblique, dans leur pathologie de l'intellect, les communautés scientifiques du 20ème siècle ont préféré la liberté qui vient de la folie à la liberté qui vient de la vérité divine. Contre les fondements mêmes de la logique de la pensée, ils ont élevé l'impossibilité de démontrer une fausseté au rang de "preuve toute-puissante de sa véracité". Et dans cette consécration de la stupidité scientifique, élevée sur l'autel des universités, les pères de l'ère atomique ont béni la guerre comme le droit naturel des forts contre les masses des faibles.

Les successeurs de ceux qui se sont élevés contre le joug d'une Église, dans leur amour pour la vérité divine surprotectrice, n'ont pas hésité à remettre leur cou au collet des États, qu'ils ont servis comme des chiens fidèles jusqu'à ce qu'ils les conduisent sur les champs de bataille du 20e siècle. Abhorrant la chair et le sang du Christ comme le Banquet qui nourrit l'esprit humain, les classes scientifiques, au service d'un asservissement dévoué à leurs maîtres politiques, ont choisi la chair et le sang des centaines de millions d'êtres humains qui ont été sacrifiés à la vérité pathologique du 20ème siècle.

Bons maîtres, ils ont engraisé leurs chiens et aiguisé leurs crocs en vue de dévorer des centaines de millions de têtes humaines au 21<sup>e</sup> siècle. D'où l'on voit que si la folie n'est pas arrêtée à sa source, et entretenue dans son enfance, la Can se transforme en Dragon, et de la bouche qui était censée être la sagesse sort le feu de l'enfer.

Avec les nations traitées comme du bétail, la Bête politique menace à nouveau la Race humaine avec la Can de la Communauté scientifique mondiale à ses côtés ; affamée et assoiffée de sang et de chair humaine, la Puissance a commencé à répandre son ombre de mort sur la Plénitude des Nations. Incapables de voir l'avenir de la vie sur Terre sur de nouvelles bases, le Maître et son chien infernal ont invoqué la Mort comme porte d'entrée du 22<sup>e</sup> siècle. Le nuage d'extinction de centaines de millions d'êtres humains comme mesure de rééquilibrage de la masse démographique a commencé.

Mais ce n'est pas nouveau et il ne faut pas en avoir peur. L'Histoire du Cosmos a à son actif l'existence de mondes sans nombre qui sont tombés dans la Poussière lorsque dans leur folie ils ont cru pouvoir contenir la Mort en s'alliant à sa Force comme instrument de survie. C'est l'Horizon qui, sur la scène des Millénaires, nous a apporté la Chute du Monde du Premier Homme.

Créée libre, cette Première Génération Humaine a voulu faire de sa liberté une hache de guerre contre Dieu en croyant que la Liberté Divine était un ciseau de répression de sa liberté. Haïssant Celui qui leur a donné la Vie, ils ont obtenu pour tous l'Abandon du Monde par leur Créateur, qui, voyant la fin à laquelle mène une telle folie, leur a fait connaître cette fin : "Tu es poussière, et tu retourneras à la poussière".

Telle a été la feuille de route qui a suivi la croissance de la vie humaine sur Terre depuis ce jour jusqu'à aujourd'hui. Les guerres ont été sans nombre, les génocides ont dépassé tout compte, les massacres dépassent notre imagination. La folie de la guerre civile mondiale fratricide est notre pain quotidien depuis qu'une génération a cru que la liberté du Créateur est un pouvoir répressif qui contraint, restreint et annule la liberté de sa création. Selon cette folie, Dieu le Père crée ses enfants pour les dévorer et se nourrir de leur chair et de leur sang.

La pathologie maléfique de l'athéisme du 20<sup>e</sup> siècle n'est rien d'autre que la transformation des anciennes religions démoniaques en leur version scientifique. Esclave de la science du 20<sup>e</sup> siècle au pouvoir politique, ses doctrines et idéologies ont jeté les nations dans les fournaies des guerres mondiales. Aliéné de son Origine Divine, l'Homme est resté un animal soumis à la loi d'une Jungle Infernale qui même dans le monde des bêtes n'a pas sa place.

Ce fut la gloire de l'athéisme scientifique du 20<sup>e</sup> siècle : l'instrument de génocide et de géocide le plus puissant jamais placé entre les mains du pouvoir des politiciens contre les nations. En ce 21<sup>e</sup> siècle, la fin logique et naturelle à laquelle mène l'athéisme scientifique mondial est l'extinction de toute vie sur Terre ; dans cet acte final, la Can et son Maître élèveront leur nature au Divin.

Ceux qui ne peuvent élever leur Intelligence au niveau de l'Acte créateur divin, ont trouvé dans l'Acte destructeur leur véritable vocation, leur nouvelle nature : la création d'un homme à l'image et à la ressemblance de Satan.

Dans cette introduction, nous verrons la véritable origine de notre Univers et la nature astrophysique de son édifice de constellations. Que personne ne croie que Dieu ayant élevé l'Homme à l'image de son Fils, la fin vers laquelle mène la religion de l'athéisme scientifique sera atteinte.

Cette introduction est le début de l'extinction toute puissante de l'athéisme scientifique du vingtième siècle. La génération du 21<sup>e</sup> siècle des enfants de Dieu tient pour une Abomination et abhorre par conséquent l'héritage du 20<sup>e</sup> siècle sous tous ses aspects et toutes ses formes, tant au niveau des Sciences cosmologiques qu'au niveau des Sciences politiques et historiques. Dans

le domaine de la première, les données stockées dans la mémoire astronomique du 21<sup>e</sup> siècle se lèvent pour écraser ce château dans les airs qu'était le CSXX.

La vérité est la suivante : La Structure Dynamique de notre Ciel, ce Firmament des Cieux qui chaque nuit ouvre nos yeux aux immensités de sa Création, pour des raisons de Barbarie Sociale Historique des hommes aliénés de la libre contemplation, esclaves qu'ils sont d'un Système Social Animal fondé précisément sur ce Système Cosmologique du sein duquel sont nés tous les Maux du 20<sup>ème</sup> siècle ; Lorsque nous étudions les Données Physiques que nous fournit l'Astronomie Naturelle, nous découvrons un édifice infiniment beau dont les Fondations nous ouvrent à l'Existence d'une Sagesse Créatrice établie sur l'Omniscience illimitée d'un Être Tout-Puissant dont la Force a été mise au Service de l'Arbre des Sciences de la Création des Univers, dans l'Activité duquel son Être acquiert les Propriétés Naturelles qui sont propres au Créateur du Cosmos : Sagesse et omnipotence.

Il est donc logique que, face au "être ou ne pas être" du CSXX en tant que religion de la science, les astronomes de nos jours continuent à fermer les yeux sur les preuves que les Données astrophysiques universelles mettent sur la table. Dans ce contexte, mon travail consiste à rendre simple le difficile et à montrer que la Lumière qui aveugle les yeux est la Lumière qui ouvre l'Intelligence de la créature humaine à l'Image de l'Intelligence Divine de son Créateur.

La vérité est que la communauté scientifique, entraînée par l'inertie des idéologies des siècles passés dans l'abîme de la déshumanisation de la réalité humaine, préfère encore travailler dans des conditions animales par peur de vivre la Liberté à l'Image et à la Ressemblance du Divin ; une Liberté qui surmonte tout et affronte les problèmes de l'Espace et du Temps avec la conscience victorieuse de celui qui a appris que Vivre est une Aventure, une Epopée en progression constante et continue vers un Horizon qui découvre sa nature à mesure que l'on s'approche du But. Selon les mots de notre Créateur, Dieu le Fils unique, notre Roi et Seigneur, notre Père et Maître : "Chaque jour apporte son propre labeur".

Je comprends qu'après avoir travaillé dans ce Domaine de la Création de notre Univers avec la constance de celui qui a consacré sa vie à recréer l'Image Véritable de nos Cieux et de leur Relation dans l'Espace et le Temps avec le Cosmos dans lequel il a été créé, entraîné mon intelligence à travailler avec des images simples soutenues par des Données Astronomiques Naturelles, je comprends qu'il est nécessaire de partir d'un Principe Universel clair qui ne laisse aucune place au doute et sert de Pont entre les CSXX et cette Introduction aux CSXXI.

Pour répondre à ce besoin, je dirai dès à présent que cette Introduction est ce que son titre indique "Une Introduction".

Celui qui ouvre la Porte a fait son travail ; c'est à ceux qui entrent de continuer à travailler et à actualiser la Pensée Cosmologique et Astrophysique afin que les Nouvelles Générations puissent évoluer dans les siècles à venir sur un terrain nourri par un Arbre des Sciences Créatrices dont le Fruit vit sous la Loi de la Vie et non sous la Loi de la Mort.

Quant à l'Origine du Cosmos, établissant ici le Commencement de notre Univers comme une œuvre postérieure à la Création du Cosmos, et un Cosmos qui a été créé pour être le Champ de Matière Première à partir duquel son Créateur utilise pour la Création de Nouveaux Univers, cette Origine Cosmologique a eu lieu dans une Transformation Massive de la matière astrophysique en énergie cosmique ; énergie globale qui, étant redirigée dans des champs d'énergie spatio-temporels, a commencé son Voyage de retour dans la matière astrophysique.

Fondamentalement, ce Big-Bang originel continue de se produire aux frontières du Cosmos, où l'énergie cosmique créée par les galaxies est collectée par les champs d'énergie de l'espace-temps, transformant l'énergie en matière. Ainsi à l'infini et pour l'éternité ; d'où l'expansion naturelle ad eternum et ad infinitum du Cosmos.

La création des galaxies est un continuum sans fin que le Créateur du Big-Bang originel alimente en étendant l'espace limite de sa création au fur et à mesure que le temps s'écoule dans l'éternité.

Ce n'est donc pas une coïncidence si la révolution radioastronomique que nous vivons ajoute, continue d'ajouter de nouvelles galaxies à celles déjà détectées, et repousse les frontières du Cosmos car ce nouvel ajout ouvre nos yeux sur une expansion étrangère à toute contraction cosmologique finale.

Tout comme l'Éternité, l'Infini et Dieu n'ont ni commencement ni fin : ainsi la Création est venue à la Lumière pour rester à jamais.

Au contraire, nier l'Expansion à l'Infini du Cosmos sur l'affirmation d'une Contraction à commencer quelque part sur la ligne de l'Éternité ; c'est se livrer à la science-fiction ; c'est revenir à l'époque du sophisme de CSXX, quand une Hypothèse était Loi tant que sa Fausseté n'était pas démontrée. La fausseté des CSXX ayant arrosé les champs de la Terre pendant deux guerres mondiales, persister dans un tel sophisme revient à déclarer une guerre ouverte contre l'humanité, contre la Vie et contre Dieu.

Et pour conclure ce Prologue, l'observation en direct de l'évolution qu'ont connue les sciences astronomiques, et les sciences physiques en général, au cours de ces 40 dernières années, est une source d'étude de ressources intellectuelles favorables à la construction d'une Pensée claire et sans faille sur l'Image Naturelle qui correspond à notre Ciel et à notre Terre. Il ne fait aucun doute, à ce stade de notre histoire, que l'image que les sciences géologiques et astronomiques projettent sur l'homme affecte sa position par rapport à sa civilisation et son attitude vis-à-vis de l'Univers.

Vouloir jeter le bébé avec l'eau du bain, imputer ses propres maux à une force extérieure à son propre système, est une ressource pathologique qui, comme le montre clairement la réalité historique dans laquelle nous nous trouvons actuellement, ne mène nulle part, ou plutôt, elle mène à un endroit très précis : la destruction de la race humaine.

Le rôle joué par les sciences naturelles dans le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale est un mea culpa qui traîne dans l'air comme une dalle sur une tombe.

La relation entre la Connaissance et le Comportement est une loi parfaitement assumée par les sciences depuis les jours les plus éclairés de l'Ethologie, pour ne pas remonter trop loin dans le temps ; se demander maintenant quel rôle a joué l'Athéisme Scientifique dans les Conflits Mondiaux du 20ème siècle n'est pas un argument clé qui nous aidera dans la construction du Nouveau Modèle Social qui appelle au passage et au dialogue.

La part de l'athéisme scientifique dans la structure mentale du 20e siècle, qui a déterminé les grandes guerres mondiales, ne fait aucun doute. À moins, bien sûr, qu'ils ne veuillent que nous soyons tous non seulement aveugles mais aussi sans cervelle.

Personnellement, je ne crois pas que le Mal ait été conscient. Mais une fois la Conscience acquise, les conséquences de la Liberté ne peuvent être attribuées à l'Impossibilité d'ouvrir un Sceau que Dieu a gardé fermé en raison d'une Sainteté prédestinée pour ce Siècle. Il n'y a donc pas de condamnation, et il ne m'appartient pas de juger les penseurs des derniers siècles.

La Vérité est au-delà du jugement sur les autres ; il est dans sa Nature de libérer ceux qui ont vécu enfermés dans l'obscurité d'un Silence provenant d'une Nécessité Universelle de Salut.

J'ouvre ainsi la Porte qui est restée fermée pendant 3 500 ans, afin que les hommes puissent voir avec les yeux de l'Intelligence la Gloire de notre Divin Créateur, à l'Image de l'Intelligence duquel toute Vie dans l'Univers est créée ; et à la santé de la Libération de la Plénitude des Nations des forces que l'Ignorance née de la Chute du Premier Homme a déchaînées sur tous les peuples de la Terre.

Mais d'abord, j'importerai dans ce Prologue quelques images avec lesquelles soutenir l'argument ci-dessus sur l'Expansion constante du Cosmos ; Expansion qui à son tour souligne la pensée de l'Astronomie du 21ème siècle sur un Cosmos étranger à toute mesure humaine, et un esclave des équations mathématiques nées pour tuer le temps de ses auteurs.

Le fait que la révolution radioastronomique de la fin du dernier quart du 20ème siècle et du premier quart de notre siècle nous révèle est le suivant : la multiplication de la Matière Cosmologique est une réalité constante qui n'a pas de Fin, une réalité qui à chaque décennie qui passe nous affirme dans la Création de la Matière qui se déroule aux frontières du Nouveau Cosmos, un Nouveau Cosmos dont l'Origine est Dieu, le Père de Jésus-Christ, dont l'irruption du Bras Créateur dans le Mouvement Cosmologique a déterminé la structure actuelle d'Expansion à travers l'Éternité des Amas Galactiques, ensemençant ainsi avec eux l'Espace Infini occupé par l'Ancien Cosmos contre lequel, comme le raconte l'Histoire Divine de Jésus-Christ, ce Dieu Incréé s'est levé pour lui donner une Fin et réduire toute sa Matière en Poussière.

Afin de baser les mots sur les images, je laisse ici le Lien vers le Catalogue Abell des Amas de Galaxies, de la promenade visuelle duquel on déduit que la structuration du Cosmos en boîtes géométriques planifiées fermées, bien que soumises au Mouvement Brownien, n'est qu'une commodité mentale, nécessaire pour une cartographie de poche, mais en aucun cas soumise à des lois nées dans le giron de la mesure humaine. L'homme n'est pas la mesure de l'univers, la mesure de la création est Dieu, son Créateur, à la nature incréée duquel se conforme l'origine du nouveau cosmos. Mais nous reviendrons sur ce sujet dans un chapitre ultérieur.

Dans la section consacrée à l'astronomie visuelle, vous disposez de centaines de photos classées dans des catalogues astronomiques ; et dans l'ASTROMUSÉE DE YAVEH, la galerie Y&S "Les merveilles de l'Univers", selon leur beauté.

Hubble a placé sur Internet des images qui valent chacune mille mots ; des images qui nous offrent une description spectaculaire de l'expansion vers l'infini que subit la Création. Toute argumentation sur l'origine de cette expansion qui aliène son Créateur divin comme sa source conduit notre pensée dans l'abîme de la folie qui, tôt ou tard, comme elle l'a fait auparavant, nous ramènera à la guerre mondiale.

Je le répète une fois de plus : l'homme n'est pas la mesure du Cosmos. Nous devons ouvrir les yeux sur la Réalité d'un Cosmos créé à la Mesure de son Créateur. Ce phénomène pathologique par lequel l'Homme croit pouvoir reconfigurer l'Univers pour l'adapter à sa nature animale est à l'origine de son interrelation négative avec la Nature. Les calottes polaires perdent de la masse depuis le début des temps géologiques ; leur état actuel est dû à leur consommation par l'écosphère.

La ligne du temps géologique ne ment pas et ne souhaite pas cacher de vérité. Aucun monde ne peut maintenir indéfiniment la vie à sa surface. Le système cosmologique est fondé sur ce fait capital. La relation de la matière à l'espace et au temps est soumise à un processus de naissance, de croissance et d'épuisement.

Chaque Planète qui est transformée par la création de l'Arbre des Espèces en un Monde s'ouvre sur un espace de temps pendant lequel tout son système physique est mis au service de la Vie. Mais cette servitude consume ses forces, ses ressources, et lentement mais progressivement, tout l'édifice érigé pour abriter la Vie commence à s'épuiser, son édifice s'affaiblit et finit par s'effondrer. C'est pendant cette période entre le commencement et la fin que la vie doit s'élever au-dessus de son origine, regarder vers les cieux et se lancer dans la grande aventure finale, à la recherche d'un nouveau foyer dans l'univers

Politiquement et historiquement parlant, cela signifie que si la Vie est prise dans les lois de sa propre autodestruction, par la division de ses forces sous les intérêts de bêtes sauvages qui refusent de former une Unité Ontologique Universelle, ce Monde verra l'Arbre des Nations réduit en poussière et le Fruit qui devrait donner aux Cieux la Fin Métaphysique recherchée, un

Monde pour l'Eternité, perdu et se fanant comme un fruit pourri. L'épitaphe ne peut être autre que : "Ci-gît ce qui aurait pu être mais n'a pas voulu être parce qu'il croyait qu'il ne pouvait pas être.

La politique ne peut donc pas s'aliéner de l'Histoire, de la Religion ou de la Science. Malheureusement, le 20ème siècle a apporté un modèle de Politique aliénant et aliéné dans le développement duquel l'Histoire ne compte pas, la Religion doit être éliminée et la Science soumise à l'intérêt du Pouvoir de la Bête Politique. Et c'est sur cette base d'un Pouvoir Politique omnipotent, prédateur et bestialisant que le 20ème siècle a été conduit à l'Abattoir des Guerres Mondiales.

Comme l'a dit le père de l'éthologie : du comportement en action, nous déduisons les racines de la pensée.

Si quelqu'un croit encore que les guerres mondiales étaient un exercice civilisateur sain, alors la porte de la troisième guerre mondiale est ouverte. Le fait est que le comportement fratricide suicidaire-extinctionniste du 20ème siècle a mis à jour une racine pathologique intensément active dans la Race Humaine, qui affectant son appareil intellectuel a conduit au Génocide des Guerres Mondiales. En termes éthologiques, cette affirmation se traduisait par une négation de la nature positive des informations que les sciences fournissaient à l'humanité. Les informations téléonomiques fournies aux nations sur la structure de l'Univers étant fausses, le comportement des nations devait, par logique, mettre le cap sur la déprédation fratricide massive qui était naturelle au 20ème siècle.

Pour en revenir à l'exemple du conducteur sur la route, si l'on manipule le GPS qui devrait le conduire à un point et qu'on dévie sa route vers un précipice, le conducteur, basant sa confiance sur la véracité des informations fournies, ira droit dans l'abîme.

À partir du moment où la science a aliéné au XIXe siècle les informations sur lesquelles la civilisation chrétienne a construit le monde moderne, il était impossible d'empêcher la chute des nations dans l'abîme des guerres mondiales. La force fratricide que la Réforme protestante a déclenchée a été alimentée par la guerre de la Raison contre la Foi. Une fois que l'athéisme scientifique a conquis les universités, la politique des rois du 20e siècle a mis le pied sur l'accélérateur. L'inertie a fait le reste. Et ces forces sont toujours à l'œuvre.

La Politique Mondiale de ce 21ème siècle doit corriger ce Mal par la Création d'un Conseil de l'ensemble des Nations dont la fonction historique universelle sera d'empêcher la Manipulation des Informations Téléonomiques dont dépend le Comportement des Êtres Humains. Mais cela ne peut se faire sans provoquer et activer un mouvement révolutionnaire intellectuel qui mettra fin à ce modèle politique aliénant qui a conduit le XXe siècle à l'abîme des guerres mondiales et qui, aujourd'hui, sous d'autres hypothèses, impose la dictature du chacun pour soi comme facteur de survie.

Mesdames et Messieurs, la biosphère n'a pas été créée pour subsister éternellement. Vous vivez dans un monde qui n'existe que dans vos têtes. Le processus d'épuisement des forces de la nature est entré dans sa dernière ligne droite. C'est le phénomène auquel nous assistons aujourd'hui. Nous avons perdu des milliers d'années à nous dévorer nous-mêmes.

Que l'Homme soit intervenu à l'ère atomique dans le processus d'épuisement de la biosphère, bien sûr.

Le fait que ce processus soit irréversible est également considéré comme allant de soi.

Le fait essentiel est que l'horloge géologique est à court de temps. Devant l'Être humain, fruit de l'Arbre de vie sur Terre, deux portes s'ouvrent :

Le genre humain peut s'élever et retrouver le sens de son existence, faire le dernier grand saut dans l'évolution de son histoire, et se planter dans l'éternité comme un enfant de Dieu, ayant accès à une intelligence illimitée à l'image et à la ressemblance de celle de son Créateur.....

... ou elle peut préférer sombrer dans la condition des bêtes et être engloutie par la Biosphère qui s'effondre.

Le choix est devant nous. Chacun doit ouvrir sa bouche et s'exprimer. La création de l'homme n'est pas terminée. La formation de l'homme à l'image et à la ressemblance du fils de Dieu est toujours en cours, et l'homme-bête sera laissé derrière comme toute autre bête du passé.

Mesdames et Messieurs, arrêtez de pleurer et agissez. La cosmologie du XIXe siècle a été la racine d'où sont sortis tous les noyaux d'information qui ont rendu folles les nations du XXe siècle. Assez de la gauche et de la droite, de l'athéisme et du matérialisme. Le genre humain est l'homme, dont le chef intellectuel spirituel est le créateur. Nous avons été créés pour nous élever à la nature des enfants de Dieu et pour quitter notre berceau, la Terre, et participer pour l'éternité à la Vie de l'Univers.

Le comportement que l'Histoire de notre Genre nous a montré révèle clairement que nos pères souffraient d'une pathologie intellectuelle maligne qui les empêchait d'être des hommes et les maintenait dans la condition de bêtes prédatrices homicides. Cette pathologie maligne est toujours active. L'inertie de son activité demeure. L'étiologie psychopathologique déterminante des guerres mondiales montre clairement que les sources du savoir civilisateur sont : La Religion et la Science, et qu'à partir du moment où ces deux Forces téléonomiques, la Foi et la Raison, ont été jetées l'une contre l'autre, la dérive du Comportement des nations vers le Suicide de masse que la Réforme protestante a mis en marche est devenue inévitable.

Briser cette dérive sera le travail de ce 21ème siècle.

Se débarrasser de la bête en l'homme sera la victoire de l'humanité à léguer au 22e siècle.

Au-delà, c'est Dieu qui décidera des mouvements de notre monde.

Nous avons perdu un temps de plusieurs millénaires pendant lequel, à ce stade de l'histoire de l'humanité, si nous avions eu le bon sens, nous aurions déjà dû voyager dans les cieux. Nous savons tous ce qui s'est passé et pourquoi nous n'avons pas été en mesure de reprendre le fil de notre Création. Il est inutile de perdre du temps à accuser des rois, des empereurs et des dieux qui ont bâti leurs empires sur les cadavres de millions d'êtres humains. Il y a les livres d'histoire pour faire taire toutes les bouches. Ce qui est vrai au-delà de toute question et de toute contestation, c'est que l'homme ne peut pas rattraper le temps perdu sans serrer la main de son Créateur. En notre Créateur, nous disposons d'une Intelligence illimitée pour révolutionner tous nos concepts d'Espace, de Matière et d'Energie. La Porte est ouverte, nous n'avons qu'à la franchir, nous laisser révolutionner par celui qui est par essence Révolution Universelle, et sans Peur de l'Avenir relever la tête, nous défaire des tares animales et des tics de bête dont notre monde a hérité, et nous mettre au travail.

La mort est une force aveugle qui accomplit son destin, nous ne pouvons la vaincre sans Dieu. Mais avec Dieu, son Invincibilité est la nôtre.

Dans cette Introduction à la Cosmologie du XXIe siècle, je pose les bases de la Fin de la Cosmologie du XXe siècle, et mets au service des bâtisseurs de la Nouvelle Cosmologie les présupposés qui vont révolutionner la Relation de l'Homme avec l'Univers et son Créateur. En lisant cette INTRODUCTION, vous découvrirez la véritable architecture de la biosphère et la relation entre l'écosphère et le système astrophysique dont dépend la vie sur Terre. L'impasse dans laquelle nous nous trouvons après l'ère atomique ne doit pas être résolue par des rafistolages et des postures écologistes. La nécessité pour l'humanité de s'unir dans un Arbre des Nations, lié à une Géopolitique dans laquelle la Science, l'Histoire et la Religion soutiennent la Civilisation pour les siècles à venir, est au-delà des intérêts économiques et des principes idéologiques.

La mort vient chercher sa proie. C'est sa nature incréée. Nous avons ouvert la porte de notre monde il y a des millénaires. Tout monde qui naît de la poussière doit retourner à la poussière. C'est la loi du Cosmos. Et c'est la loi de Dieu que tout monde qui embrasse son esprit surmonte le destin de la matière et reste dans l'univers. C'est l'Alliance qui a été signée par Jésus-Christ avec son sang, et qui doit se traduire en ce siècle par la création de l'Arbre de la Plénitude des Nations, la Vie avec l'esprit fixé dans les Cieux. Nous sommes créés pour être éternels.

Les Cieux nous attendent, mais pas avec les Technologies contre nature dont le début et la fin sont la destruction naturelle de la Guerre, ni avec la Morale de la Guerre Fratricide qui dévore l'humanité depuis six millénaires et continue à dévaster des vies au nom d'idéologies, d'intérêts économiques et de religions incapables de lever les yeux du sol. Dieu et l'Homme, le Créateur et la Créature se sont réunis pour donner un avenir à cette fin en créant un Nouveau Départ. Et il en sera ainsi.

## PROLOGUE

### L'HISTOIRE DE LA CRÉATION DE L'UNIVERS

#### DÉCLARATION DE PRINCIPES

1. Pour commencer, et puisqu'il faut toujours choisir un bon point de départ, je dirai que cette étude de l'Histoire de la Création de l'Univers (Ciel et Terre) a pour origine la nécessité d'ouvrir la Foi aux principes scientifiques de la Nature. Je ne prétends pas fonder la Foi sur de tels principes ; la Foi a été et est fondée sur les principes surnaturels dont les Évangiles sont l'Éternel Traité.

L'Incarnation et la Résurrection étant les deux piliers du Temple de la Foi, lorsqu'il s'agit de questions sur l'Origine de l'Univers, la seule explication que nos parents ont pu nous donner, et que nous-mêmes pouvons donner à nos enfants, est le récit de la Genèse sur la Création de l'Univers. C'est-à-dire, "Dieu a créé les Cieux et la Terre"... Et le reste, le "comment" et le "quand" sont des aspects de l'activité créatrice que nous pouvons connaître ou non, mais qui n'ajoutent ni ne retirent rien à la Foi.

La tâche que je me suis fixée dans cette introduction est de surmonter la première des deux inconnues : "le comment". Car, si la Foi est invincible, personne ne peut nier que la Foi sans l'Intelligence est corruptible, comme cela a été bien démontré au cours des siècles. C'est donc à l'ignorance que nous devons renvoyer toutes les erreurs du christianisme.

2. Dans cette introduction, je vais donc aller directement à la Vérité ; et la Vérité est la suivante : l'Univers, cette structure d'ingénierie astrophysique dans les murs de laquelle navigue notre système solaire ; cet Univers, le Ciel, a été créé par le Dieu de la Genèse. Au contraire, le prétendu fait circonstanciel d'avoir produit cet ensemble final d'une beauté époustouflante que nous appelons "l'Univers" à partir d'une série chaotique d'éléments n'a produit pour le matérialisme scientifique aucune sorte de conflit dans la mesure où la Science niait l'existence d'une Esthétique naturelle

Cette question de l'Esthétique du Ciel et de sa fonction stimulante de l'Intelligence est une question que l'athéisme scientifique a déclaré être le fruit d'une série de coïncidences, toutes issues du Chaos. Quant au reste : comment est-il possible pour le Chaos de produire des Cieux d'une telle beauté à couper le souffle, c'est un point auquel ils ont refusé de répondre. Ou ils ont répondu avec le mépris que mérite la question d'un imbécile. Ce n'est pas pour rien que le père de l'éthologie et lauréat du prix Nobel Konrad Lorenz a établi un lien entre la connaissance et le comportement dans son équation classique : "Vérité = Survie ; Faux = Destruction".

3. Les exemples que le sage Konrad Lorenz a mis sous nos yeux sont infinis, mais en somme ils s'unifient dans une conclusion universelle ; celle-ci : le Comportement de tout être vivant est le fruit de sa véritable Connaissance de la Nature ; information qu'il acquiert par ses sens d'une part ; et de son héritage phylogénétique d'autre part ; de telle sorte que par la nature du Comportement Vivant d'une espèce nous pouvons définir la nature de la Connaissance qui lui sert de base pour se déplacer dans l'espace et le temps.

En d'autres termes, si nous fournissons à un individu de fausses informations sur le scénario dans lequel il se déplace, la conséquence sera qu'il fera des embardées dans un premier temps, et que sa destruction sera le plaisir de son voyage.

Exemple : Si nous transmettons à un individu voyageant avec son véhicule une fausse information sur la proximité d'une brèche dans son itinéraire, à savoir qu'à l'approche de celle-ci, il doit se préparer à la franchir, ce qui lui laisse plus d'espace pour son approche, alors que la vérité est que la distance est moindre, la validation de cette fausseté entraînera sa ruine.

Chez les animaux, ce sont les sens, quels qu'ils soient, qui recueillent les informations au fur et à mesure que le mouvement se produit. Chez l'être intelligent, dans le cas de l'homme, l'information provient de la communication, et l'individu est donc exposé à une manipulation factuelle externe, qui, en orientant son comportement, peut ou non chercher sa destruction.

Or, lorsque c'est toute l'espèce, toute la race humaine en l'occurrence, qui s'engage dans une voie autodestructrice, on doit logiquement parler d'une pathologie intellectuelle qui, touchant tous les hommes, doit nécessairement les entraîner tous dans l'abîme de leur extinction. Et puisque la Cosmologie fait référence à la Structure de la Nature, à l'origine de toute vie sur Terre, le Comportement Autodestructeur Global de l'Homme doit être recherché dans une Pathologie de l'Intellect pour recréer intellectuellement la nature du monde dans lequel l'Homme vit, existe et est.

C'est sur cette base que Dieu a prédit au monde d'Adam sa destruction. Une fois établi dans une fausse réalité, produit d'une connaissance fictive de la relation entre le Créateur et sa Création, et n'admettant aucune correction dans sa relation à l'Univers et à son Créateur, la dynamique propre de l'Homme conduirait à son retour à la poussière. En d'autres termes, l'avenir de la vie humaine dans l'univers était désormais limité à un espace de temps spécifique. Son passage dans l'Histoire de la Création serait un mouvement du vent dans le Cosmos ; lorsque le vent cesserait, l'Homme retournerait à son origine animale, et finalement son Monde tomberait dans le cimetière où reposent tant d'autres.

La dynamique que nous observons depuis que l'Homme s'est senti autorisé à s'aliéner de la Liberté de son Créateur et à diriger son Existence dans le Temps selon sa propre liberté répond à la lettre à l'Observation Divine. En marchant de guerre en guerre, nous avons écrit dans l'Histoire de la Terre notre propre Chronique Fratricide, Suicidaire, Autodestructrice, qui en suivant ce chemin ne pouvait que nous conduire à l'Apothéose de la Guerre Thermonucléaire Atomique Apocalyptique, pour certains une Geste pour d'autres une Tragédie. Pour un Dieu qui n'a pas été impliqué dans notre existence, la chute d'un autre monde dans le cimetière des mondes, de la poussière duquel nous avons été créés.

La résurrection de Jésus-Christ est le discours divin le plus approprié au cas. Devant nous, nous avons l'oiseau Phénix qui renaît de ses cendres par la puissance du Créateur divin qui nous a d'abord créés à partir de la poussière cosmique en raison de son intelligence illimitée provenant de l'arbre des sciences de la création des univers et des mondes, par la puissance duquel il élève la vie dans l'univers de la nature animale à la vie à son image et à sa ressemblance, pour jouir de la vie éternelle, ou nous pouvons choisir, au lieu de nous élever, de nous laisser tomber de la nature animale à la chute dans la poussière.

La liberté vient avec la création de la vie à l'image et à la ressemblance du Créateur divin. Ce que Dieu nous dit dans l'Ancien Testament, c'est que l'homme a choisi la Mort plutôt que la

Vie éternelle. Ce que Dieu nous dit dans le Nouveau Testament, c'est que ce choix était le produit d'une manipulation de son intelligence, à laquelle un être étranger à l'Homme a fourni de fausses connaissances sur le sens de l'existence vivante à l'image et à la ressemblance de Dieu. Le sens de la vie de cette Image et Ressemblance est devenu l'Homme. ECCE HOMO ; le Christ Jésus est l'Homme que Dieu a engendré dans la matière animale pour être son fils. L'autre modèle, le modèle satanique, est une abomination aux yeux de notre Créateur. Trompé, l'homme est tombé. Mais racheté, il se lève comme un phénix pour vivre la vie éternelle à l'image et à la ressemblance du Christ Jésus, le Fils de Dieu, d'où le mot de l'Apôtre : Christ, notre vie.

En effet, celui qui ne veut pas vivre la vie éternelle est libre de le faire, et sachant que son choix est la Mort, son existence est une déclaration de guerre contre la Vie qui est en nous. D'où la Tragédie, qui, pour celui qui choisit Satan comme modèle d'existence, est une Geste : la Destruction atomique de toute la race humaine, pour vaincre Dieu, pour mettre le Créateur du Cosmos à genoux devant sa gloire. La parole de Satan dans ses fidèles est ferme :

Dieu a créé le monde,

Je détruis ce que Dieu a créé

Je suis Dieu.

4. Mais pour revenir au sujet métaphysique, le fait est que l'éthique n'est pas non plus impliquée dans la génétique, et pourtant sa manifestation se produit à tous les niveaux historiques connus. Donc cette nécessité étant innée, la connaissance fait partie de notre structure génétique. En d'autres termes, nous ne réagirions pas à l'esthétique de l'Univers si notre structure génétique n'était pas préparée à répondre aux étincelles que les Cieux déclenchent dans notre cerveau. Ainsi, en niant la relation : Intelligence naturelle - Esthétique universelle, ce que le matérialisme scientifique a fait et continue de faire est de diriger le train de la recherche cosmologique créationniste dans une impasse.

Contre cette tentative, il faut dire que l'histoire des civilisations, depuis ses débuts, garde la trace des réponses des différentes cultures à ce stimulus naturel (Intelligence naturelle - Esthétique universelle) à l'égard duquel la race humaine, étant, comme elle l'était dans son enfance ontologique, n'avait aucune capacité de manipulation ou de maîtrise. En d'autres termes, l'être humain réagit à la Beauté de l'Univers avec le naturel des arbres à l'arrivée du printemps et des vents à l'hiver.

Puisque "l'admiration est la mère de la pensée philosophique, la pensée de la science et l'expérience de la sagesse", c'est la Nature elle-même qui porte dans sa structure universelle l'empreinte de l'Intelligence de son Créateur : l'effet sur la Vie ne peut être autre qu'une Créature intelligente "à l'image et à la ressemblance de son Créateur".

5. Quant à la Création de la Vie Intelligente sur la face de la Terre, à l'époque l'être humain dans son Enfance Ontologique, (parlant de *Homo Sapiens Adanensis*), la réponse de l'Homme au stimulus de l'Univers dans son Cerveau était le Verbe. C'est-à-dire que si la Science a son passé dans le fait de l'admiration, ce même fait a révolutionné l'avenir de l'Homme bien plus tôt, en ouvrant sa bouche pour articuler son Premier Mot. Le premier mot, le mot admirable par excellence, qu'est-ce que cela pourrait être d'autre que "Dieu".

En fait, le récit biblique de la Création de l'Univers trouve son origine dans la satisfaction de ce stimulus qui a éveillé en l'Homme la recherche de la Connaissance de l'Origine de toutes choses. Dans le cadre de ces réponses que les différentes nations de l'Antiquité ont données au stimulus (Esthétique céleste-Intelligence naturelle), la réponse biblique a ouvert entre Moïse et

ses contemporains une distance aussi infranchissable qu'il a été impossible à Pharaon de traverser la Mer Rouge.

6. En effet, par rapport au récit de Moïse sur la Création de l'Univers, les récits cosmogoniques des peuples anciens portent la marque du traumatisme historique vécu par leurs pères quelque part de l'autre côté du Déluge. Dieux, démons, océan, ciel, terre, demi-dieux ? Toutes les paranoïas de ces hommes se sont mêlées dans un chaos mythique dont rien de bon ne pouvait sortir, si ce n'est la justification du comportement social qui était leur héritage historique. C'est pourquoi, dans ce livre, je préfère laisser pour une autre occasion l'analyse de la genèse des réponses de l'Antiquité au défi du cosmos.

Je ne me perdrai pas non plus dans l'analyse et la réfutation des théories cosmologiques modernes, car, bien que sous une apparence différente, les réponses de l'ère atomique aux vieilles questions classiques sur l'origine et la structure de l'Univers sont enracinées dans la même attitude psychologique qui a entraîné l'homme antique dans l'ère des mythes et des légendes. En temps voulu, lorsque l'occasion se présentera, je démêlerai leurs squelettes jusqu'à ce que la nature de leurs hypothèses soit révélée.

Cette Nouvelle Cosmologie n'étant pas le développement d'une hypothèse antérieure, et n'étant redevable à aucune d'entre elles, la théorie historique qui met ce livre en mouvement n'a pas besoin de suivre la même méthode de recensement et de réfutation de toutes les hypothèses qui, depuis l'époque du monde classique jusqu'à l'ère atomique, ont tenté de satisfaire le besoin humain de connaissance. Et considérant que la liberté d'expression va de pair avec la liberté de pensée pour créer sa propre méthode, j'ai préféré suivre comme ligne d'action la plate-forme esquissée par Moïse dans la Genèse.

7. L'étude de l'histoire de la science, en général, et de l'astronomie, en particulier, nous permet de voir de quelle manière et dans quelle mesure l'ignorance a été le lot laissé à la race humaine par la génération de ces forgeurs mythiques des premières cités-états construites par les hommes, dont l'âge d'or a été atteint lorsque "la couronne est descendue du ciel", et que les cités ont été érigées dans le corps du Premier Roi de la Terre, cet Adam qui, au mépris de la Loi et de la Paix en ce qui concerne le chemin vers la civilisation de la plénitude des nations de l'humanité, a fait de la Guerre Sainte sa loi de fer ; héritage qui a conduit tout le monde à la Mort. Destruction où la relation délicate entre la connaissance et le comportement est mieux appréciée que nulle part ailleurs.

Une information "fausse" sur l'identité et la personnalité du Créateur, supposée vraie et certaine, a déclenché la première guerre civile mondiale, mise en scène dans le fratricide Caïn contre Abel ; une information qui, si elle n'avait pas été supposée, si l'Homme s'était engagé sur une voie directe vers la Civilisation universelle, aurait épargné à l'Humanité tant de malheurs. Mais comme nous ne sommes pas ici dans ce petit livre pour corriger les historiens de l'Antiquité, il est bon que nous mettions de côté pour le moment le sujet de la Chute à la lumière des sciences historiques, et nous aurons le temps, quand Dieu le voudra, de voyager jusqu'au Septième Millénaire, de voyager jusqu'au septième millénaire avant Jésus-Christ et de recréer, à la lumière de l'évidence, le monde d'avant la chute de ce premier royaume, dont le roi reçut la couronne "qui descendit du ciel", Adam pour nous, "Alulim" pour les héritiers de ce monde perdu... pour une pomme ! pour une pomme !

8. Pour poursuivre le thème, de manière introductive, et bien qu'un bref aperçu puisse sembler déplacé, l'entrée de Moïse dans l'Histoire a révolutionné la structure de l'avenir de l'humanité pour de nombreuses raisons. Il a été le premier législateur à abolir les sacrifices humains.

Une fois purgé par Jésus-Christ des peines liées au crime biblique, le Code de justice mosaïque reste la base de notre éthique sociale, en conservant ses "Tu ne tueras pas, Tu ne voleras pas, Tu ne commettras pas d'adultère, Tu ne porteras pas de faux témoignage"... les piliers sur lesquels le Palais de justice maintient sa structure de base. Évidemment, le monde reste tel qu'il est en fonction de la bataille à mort que la semence de Caïn a menée contre le Christ.

Depuis les origines du Monde issu de la Chute, l'objectif des royaumes et des empires, des tyrans et des dictateurs n'était, et n'est, rien d'autre que de légaliser le Vol, l'Adultère, le Crime, le Faux témoignage, le Sexe contre nature, etc. L'Histoire de cette lutte entre la loi de la Nature, écrite par Dieu le Créateur dans le cœur de toutes les premières familles de la Terre, et la loi du Crime, dont le but était et est la légalisation de cette Transgression (au nom de l'Etat, de la Caste, de la Démocratie, de Dieu même), avait et a pour lignes de force de conduire les nations à l'Acceptation de la Guerre comme mode de vie.

9. À bien des égards, donc, la Révolution de Moïse nous touche encore trois mille cinq cents ans après sa naissance. Sans contredire en aucune façon notre dogmatique sur la Trinité, son monothéisme reste le Roc sur lequel le Christ a construit son Église.

De l'opposition entre cette force Ancienne, stagnant dans son inertie, refusant de faire le saut en avant, et la Nouvelle, exigeant la naissance, est né le grand conflit qui, par son explosion, a rendu à l'Écriture Sainte le caractère révolutionnaire qu'elle avait à ses origines, et auquel elle n'a jamais renoncé. Grâce à Jésus-Christ, même au prix d'être considéré comme un "traître à son pays", pour avoir voulu faire des Saintes Écritures le patrimoine universel de l'humanité, l'Intelligence naturelle classique a trouvé la porte ouverte à l'étude de la Création. Plus important encore, Jésus-Christ a donné à la Bible un peuple qui la protégerait de la chute prochaine de l'Empire romain.

10. Le peuple juif, il est vrai, avait porté l'Écriture Sainte contre le vent des siècles. Mais ils l'avaient fait comme quelqu'un qui porte un fardeau dont on ne peut se libérer. Leurs périodes d'idolâtrie, leurs périodes de corruption, si courantes dans leur histoire, n'étaient rien d'autre que cela, la manifestation de leur incapacité à soulever ce fardeau de leurs épaules. Moïse a signé un contrat entre Dieu et le peuple hébreu par lequel Israël ne serait jamais détruit, mais qui, en liant les deux parties, et par l'Œil de Dieu présent partout, devait créer, et a créé, dans la conscience du peuple juif le besoin de ne pas se sentir surveillé de manière aussi constante et omniprésente. L'effet de ce besoin de libération a été ces périodes d'idolâtrie et de corruption dont la Bible est si pleine.

(C'est cette relation de nature sadomasochiste, en ce sens que Dieu savait qu'il était impossible pour l'homme de ne pas pécher, et que l'homme savait qu'il était impossible pour Dieu de ne pas punir, qui a conduit le peuple juif à la situation finale que Jésus-Christ, par sa confrontation avec les pouvoirs sacerdotaux de Jérusalem, nous a révélée).

Après un millénaire et demi à étudier l'Écriture Sainte, à la vivre dans sa chair - je dirais - tel était le modèle de relation entre Dieu, l'Univers et l'Homme que Jérusalem et ses enfants ont formé. Ses rites liturgiques, ses prescriptions législatives, le mode de vie juif en général, à quelques exceptions près, ont tenu les mains du reste du monde loin des Saintes Écritures, et celles du peuple juif, à quelques exceptions près, loin des livres de l'âge d'or de la philosophie et des sciences classiques. Cette situation, ce mur psycho-historique, insurmontable dans les deux sens, Jésus-Christ a entrepris de l'abattre. Et il l'a fait. Le besoin était vital. Dépositaires des Saintes Écritures, les Juifs ne pouvaient ignorer que l'Histoire universelle était toujours en évolution et qu'autour d'eux se trouvait un autre peuple en qui Dieu avait déposé un autre type

d'Écritures sacrées". Si l'Écriture Sainte était le fruit de l'amour de Dieu pour l'Homme, le fruit de l'amour de l'Homme pour la Sagesse serait la Philosophie, mère de la Science.

11. Long fut le chemin de la Science à travers les siècles. Il ne pouvait en être autrement. Car l'Homme ayant été créé pour participer à l'Omniscience créatrice, l'intelligence humaine, reflet vivant de l'Intelligence divine, ne pouvait et ne peut qu'aspirer à vivre sa croissance dans la dimension omnisciente naturelle à la Source de son existence.

La conséquence directe et néfaste que la Chute a léguée à toutes les familles du monde a été cette déconnexion ; de sorte que l'homme, ayant "en lui-même la puissance d'être", s'est trouvé, après la Chute, dans l'impossibilité de passer du "dire" au "faire", ce qu'on appelle en philosophie : passer de la "puissance" à l'"acte". Cette impossibilité naturelle a été traduite en mythologies et en cosmogonies, une à une et toutes ensemble, poussant le Crime contre une Nature qui, portant en son sein la loi divine, était impuissante à reconnecter la Créature Humaine avec son Créateur. L'ignorance était le lot de la race humaine (dont nous aborderons la nature en temps voulu, mais pas ici, car ce livre est disposé à rester exclusivement dans le domaine de la connaissance de Dieu comme Créateur du Ciel et de la Terre)... Ignorance contre laquelle la Pensée philosophique s'est élevée, et, bien que l'intelligence humaine soit asservie à la loi de la raison animale, par le fait que l'être humain porte en son sein la semence de l'intelligence divine par disposition créatrice, elle portera ses fruits.

12. Ainsi, quinze cents ans après la Résurrection, l'heure de sa liberté est venue pour la Science. La tutelle que la théologie avait exercée sur son corps a pris fin. Seulement la situation n'était pas la même. On ne peut pas comparer le monde quinze cents ans après Moïse avec Galilée quinze cents ans après Jésus-Christ. Mais en ce qui concerne la fin de la tutelle de la théologie sur la science, l'Heure était bel et bien venue. Les aiguilles de l'horloge du Temps s'étaient rapprochées de cette Heure. Si les théologiens ont été scandalisés par Galilée, ce n'est pas parce que Dieu avait cessé d'être l'esprit qui insuffle au visage de ses créatures le souffle de la vie. Je dirais que c'est tout le contraire ; c'est parce que la théologie avait tenté de s'accaparer ce souffle de vie et, n'y parvenant pas, il était logique qu'elle soit scandalisée par Dieu. Mais ces choses avaient déjà été prédites. Le véritable problème au cœur de l'indépendance de la Science est né lorsque de la friction est né ce sentiment de liberté de celui qui est libéré, enfin, de la protection d'une mère exagérément, comme je dirais, Madonna. Une sensation croissante qui, nourrie par la critique de la raison indépendante envers une église ancrée dans son comportement médiéval, a fini par convertir le Monde Moderne aux différents types de matérialisme scientifique (étant donné le conditionnement intellectuel acquis par la Science Moderne, il était difficile que le progrès de la connaissance physique de l'Univers converge vers la rencontre de son Créateur).

13. Même si cela ressemble à une critique destructrice - ce qui n'est pas le cas - c'est un fait que l'échec de l'ère moderne est inscrit dans son héritage à l'ère atomique. De nombreuses idées sur les modèles cosmologiques possibles, chacune étant la pièce d'un puzzle qui semblait merveilleux, mais que personne ne pouvait mettre en ordre. Il est revenu au génie d'Einstein et de sa génération d'élever le Nombre au rang de Verbe, et avec son pouvoir omnivore d'ordonner le Cosmos.

La folie qui - selon eux - était dans le génie a conduit les sages de l'ère atomique à croire qu'ils participaient à une course de relais et que c'était leur tour de courir. Avec la fidélité des sages à une cause perdue, les génies du début du 20e siècle ont sauté sur la piste menant à l'enfer des guerres mondiales avec la jubilation du psychopathe qui croit que tout le monde est

fou sauf lui. Le temps qu'ils s'en rendent compte, le temps qu'ils veuillent arrêter le train, il était trop tard, et l'inertie a fait le reste.

Ils ont sauté du train et, tel Pilate se lavant les mains, se sont écartés du chemin. Nous, comment ne pas les impliquer dans la naissance du monstre qu'ils ont nourri avec le lait de la loi du plus fort, et le pain de la guerre comme instrument de progrès et d'évolution ! Nourris par la doctrine du matérialisme scientifique, le monstre nazi et le monstre bolchevique sont devenus les armées de cet enfer qui a fait du 20<sup>e</sup> siècle la période la plus maléfique jamais vécue par la race humaine.

Certes, la chute de l'Empire romain n'était pas moins infernale, mais le fait que le XX<sup>e</sup> siècle disposait de tous les moyens nécessaires pour éviter l'hécatombe apocalyptique, et qu'il a pourtant vu dans la guerre la seule issue possible à la crise idéologique et économique qui touchait toutes les nations de la même manière, a transformé la chute du monde en une période de grande destruction, a transformé la chute du monde moderne en la plus grande Tragédie jamais connue, tant par le nombre d'âmes piégées dans l'hécatombe apocalyptique que par la Haine et le Mal qui se sont déchaînés dans les guerres mondiales du 20<sup>ème</sup> siècle. En d'autres termes, du point de vue de l'évangile du plus fort, la guerre mondiale était légitime. Il fallait que ça commence. Et cela a commencé.

14. Heureusement pour nous, tout ce qui a un début a une fin, et la plus grande guerre jamais menée par la race humaine a également pris fin. Elle s'est terminée ; mais fuyant la défaite de la Forteresse, les athlètes de la Science ont couru dans toutes les directions, et sous le slogan du "chacun pour soi" ont passé le relais de l'énergie atomique aux deux grandes puissances victorieuses du conflit. La guerre froide est née. Une guerre froide qui trouve son origine dans la décision de Dieu d'armer Caïn et Abel avec la même mâchoire, afin d'empêcher le fratricide par la peur de la destruction des deux. Une politique merveilleuse dont nous profitons tous aujourd'hui des fruits.

Non pas que l'ère atomique soit, ou ait été, un paradis de concerts où l'on pense au salut des nations et à la rédemption de la Terre Mère. Pas du tout ! Mais la révolution technologique devait suivre son cours. Et, par une de ces Merveilleuses décisions de la Providence, les yeux de l'Intelligence humaine se sont ouverts ; ils ont commencé à pénétrer les distances astronomiques. Et, alors que le champ universel était étendu aux yeux télescopiques de la Civilisation, cet Univers du plus fort s'est évaporé, disparaissant comme la bulle de savon que ses créateurs disaient être.

Assommées, avec les yeux incrédules de celui qui voit ses idoles vaciller sur leur piédestal et ne peut supporter le poids du tremblement de terre qui ébranle les fondations de la terre, les dernières générations de la guerre froide ont vu la religion d'Einstein et sa doctrine cosmologique trembler sur son autel, et il n'y avait rien que ses prêtres puissent faire pour empêcher sa chute. Une fois de plus, la Réalité a nié, nie et continuera de nier, l'idéologie du matérialisme scientifique. D'abord, elle a renié son évangile du plus fort ; ensuite, elle a renié sa doctrine de la nécessité de la guerre comme instrument biologique de la civilisation, et maintenant elle ébranle les fondements du Cosmos selon la Science.

15. Mais plutôt que de me perdre dans une critique du comportement scientifique, je préfère passer directement au développement de la Civilisation comme résultat de l'évolution du langage humain, le cheval de bataille qui nous a conduit à la victoire sur cette absence de connaissance dont le Fils de Dieu se lamentait en disant : "Si vous ne comprenez pas les choses de la Terre, comment pouvez-vous comprendre les choses du Ciel".

Ce n'est pas un exercice de rhétorique que d'affirmer que le sens, l'objectif, le but vers lequel ont progressé ces deux derniers millénaires a été le dépassement de cette faiblesse

intellectuelle. Rappelons-nous que Dieu avait parlé en tant que prophète, Dieu avait parlé en tant que législateur, Dieu avait parlé en tant que roi et seigneur, Dieu avait parlé en tant que Père, mais jamais Dieu ne nous a parlé en tant qu'Intelligence créatrice de Celui qui, ouvrant la bouche, a dit : "Que la lumière soit".

Et pourtant, ayant affirmé qu'Il a créé l'Univers, au sein de cette affirmation se trouvait la promesse de le faire. Ainsi, dans la complainte du Fils de Dieu, cette promesse a palpité sous la forme de l'Avenir à venir, qu'Il aurait voulu voir déjà, mais qui malheureusement n'est pas encore arrivé. Et le fait est que l'intelligence de l'Homme classique devrait se développer considérablement pour pouvoir comprendre les lois de la Science de la Création.

Le chemin de la barbarie à l'aube de notre époque serait long et étroit ; mais ce jour viendrait. L'histoire lui ouvrirait son horizon, et l'étoile du matin qui annonce l'avènement du jour nouveau éclairerait de sa lumière la plénitude des nations.

16. La voyant venir, de loin dans les siècles, l'un des Disciples de Jésus l'a saluée en disant : "L'attente impatiente de la Création attend la manifestation de la gloire de la liberté des fils de Dieu. Enfants de Dieu que tous les Apôtres de Jésus-Christ étaient, lorsque ce Paul affirmait que "la Création entière" attendait la "Manifestation de la gloire de la liberté des enfants de Dieu", à sa manière, de la même façon que saint Pierre l'a reconnu, saint Paul prophétisait la Naissance de ce Jour où Dieu nous parlerait comme ce Créateur de l'Univers qui s'est reconnu au début de son Livre. D'ailleurs, les deux premiers pas dans cette direction avaient déjà été faits. Il y avait la Révélation et la Science. S'il est vrai qu'il existait un mur entre les deux, le christianisme, comme on le verra dans la première moitié du premier millénaire, l'a fait tomber et, à la lumière de son Magistère, la théologie et la science ont appris à coexister, à grandir ensemble. Évidemment, la civilisation devait encore vivre des heures amères et critiques ; les invasions, la division des églises, la bataille entre la Foi et la Raison, et, à la fin des deux millénaires, les guerres mondiales, étaient en route. Ce n'est qu'à la fin que l'esprit d'intelligence entre en scène.

PREMIÈRE PARTIE  
CRÉATION DE LA LUMIÈRE DE LA GENÈSE

CHAPITRE 1  
AU COMMENCEMENT, DIEU CRÉA...

17. Nous entrons pleinement dans le thème vedette de ce livre : la création de notre Univers. Et, pour commencer, car il ne pouvait en être autrement, j'ai choisi la Révélation biblique comme chemin vers la découverte de l'Origine et de la Constitution de notre Ciel et de notre Terre. Le simple fait que la pensée scientifique se soit écartée de la Révélation ne légitime en rien le droit de fabriquer un Univers à sa convenance. La légitimation des modèles de l'univers, "pour autant que les sciences des nombres servent de briques à leur construction", n'est qu'une manière subtile de reconnaître en privé, sans l'affirmer en public, l'incapacité de la Science à délier les lanières de ses sandales de Dieu, l'Origine de toutes les Sciences. Mais pourrait-il en être autrement ? Nés, pour ainsi dire, hier, faisons-nous semblant de renier Dieu pour que notre orgueil soit sauvé de la faillite ?

18. Curieusement, la théologie, infectée par l'audace de l'athéisme scientifique, a été trompée par l'imposture de la cosmologie du XXe siècle ; et, participant à l'impossibilité d'accéder à la Pensée de Dieu, elle en est venue à faire croire à l'Église que le récit de la Création de la Genèse n'est qu'une métaphore de plus sans aucun contenu scientifique ; et que le seul objectif de la Révélation de la Genèse consiste à mettre en relation l'expérience de l'Univers avec l'Idée d'un Créateur divin. Donc, de là à promouvoir un aggiornamento constant du Texte en l'adaptant à la mentalité et à l'intelligence des siècles, quoi ! Il sera toujours plus utile à l'orgueil de l'intelligentsia de nier son incapacité à se mesurer au Dieu créateur du Cosmos, que d'admettre l'impossibilité de se mesurer à la semelle des chaussures du Créateur de tant de merveilles qui ornent le vêtement de notre Univers.

19. Certains pour une raison et d'autres pour une autre, le fait est qu'en entrant dans le royaume de l'omniscience créative, nous y entrons tous comme quelqu'un qui foule un territoire vierge. Que les uns nient l'existence d'un Dieu Créateur de l'Univers et du Cosmos, et que les autres affirment l'impossibilité d'entrer dans le Verbe Créateur au moyen de l'artifice théologique selon lequel l'Histoire est une Métaphore.

Au-delà des croyances et des opinions des uns et des autres, le récit de la création de l'univers a rempli sa fonction historique de présentation de l'homme à son Créateur.

Dans la main de Dieu le droit d'intervention dans sa propre création, la Révélation a été donnée pour découvrir la vanité de toute intelligence naturelle. Mais puisque Dieu ne se glorifie pas de se moquer de ses créatures, surtout lorsqu'il s'est uni à sa création en tant que Père, et puisque la Sagesse est le contraire de l'Ignorance, dans le corps littéraire de la Révélation a été scellée la Promesse toute-puissante de l'accès, dans l'esprit de Foi, de l'intelligence de l'homme à l'Omniscience créatrice divine.

Réjouissez-vous donc, et laissez le fleuve des siècles balayer dans la mer du Passé les arguments qui sont nés pour masquer l'échec de tous : scientifiques et théologiens, à ouvrir la Porte, à entrer et à voir.

20. Cela dit, dans l'esprit de la pensée de Dieu, le texte original de la Genèse dit que :

"la Terre était ... confuse !".

"Au commencement, la terre était confuse et vide", voilà la phrase complète.

Dans la grande majorité des traductions de l'original biblique, surtout depuis l'époque de la rébellion de Luther et de Calvin contre l'unité de l'Église universelle fondée par le Seigneur Jésus, le Roi Dieu Fils unique, qui, par sa puissante parole, a fait naître la lumière, le firmament et toute la vie dont la Mère Terre a été imprégnée par son Créateur, les mots : "La Terre était confuse et vide", ne sont pas exactement les mêmes. Et c'est compréhensible. Les traducteurs modernes se sont eux-mêmes trouvés piégés par la raison scientifique et, afin d'épargner la "confusion" à leurs lecteurs, ont préféré adapter la Parole de Dieu à l'esprit du temps. Ici, tout à fait indépendamment des complexes et des préjugés de l'époque et de leurs adaptations, puisque je considère que Dieu est Éternel, j'ai préféré conserver le Texte original et travailler à partir de ses informations. "Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. La Terre était confuse et vide...".

21. Or, que la Terre ait vécu une période géohistorique caractérisée par un vide planétaire (en ce qui concerne la Biosphère) est un fait aussi élémentaire et évident que le fait que nous naissons nus. Du point de vue de la géologie classique, on ne parle pas d'une période historique de vide courtis comme l'auteur de la Genèse nous le présente. Mais si nous devons adhérer aux critères de la géohistoire moderne, il ne serait pas correct de parler d'un vide pour la surface de la Terre semblable à celui que nous voyons à la surface de la Lune. Et c'est précisément de ce genre de vide courtis dont parle l'auteur de l'Apocalypse.

22. La lune, par exemple ; en parlant de la lune, nous pouvons et nous disons "qu'elle est vide". Pour des raisons évidentes. Sur la Lune, il n'y a pas de plantes ; la Lune n'a pas d'atmosphère ; la Lune n'a pas d'océans ; la Lune n'a rien sur sa croûte externe dont les propriétés nous permettent d'affirmer que la Lune avait, ou est en passe d'avoir, une biosphère. De la croûte lunaire, en particulier, outre qu'elle n'est rien d'autre qu'un désert sans fin où il ne reste aucun vestige d'une quelconque civilisation perdue dans les plis d'un de ces cataclysmes asimoviens dont les lecteurs du 20e siècle étaient si friands ; et de la Lune, en général, nous pouvons affirmer et nous le faisons que "la Lune est vide". Sans atmosphère, sans océans, sans continents, sans vie d'aucune sorte, végétale ou animale, la Lune est aussi vide aujourd'hui que la Terre l'était hier avant que le Fils de Dieu n'ouvre la bouche et ne dise : "Que la lumière soit".

23 - Il n'est pas nécessaire d'insister, et d'insister encore, sur le tableau géo-historique du cadre duquel le Verbe, ouvrant Sa Bouche, avec Sa Parole toute-puissante a revêtu la Nudité de la Mère Terre du Manteau de Glace qu'Il a appelé "la Lumière". Lorsque, donc, l'Auteur divin nous révèle de la Terre qu'"au commencement elle était vide", l'image scientifique que son Créateur, Dieu le Père, veut nous transmettre et nous fait recevoir est celle-ci, celle d'une Lune supergéante appelée la Terre. Et ce serait à cette Planète dans son enfance, "nue" et exposée à la destruction, que Dieu le Fils s'est approché, à la grande surprise de tous les enfants de Dieu, "pas de cette Création", et ouvrant Sa Bouche a donné le Commencement à la Création de la Race Humaine.

24 Ainsi, et pour ouvrir des horizons, l'échelle des éléments naturels que la Genèse nous invite à gravir nous conduit à une Terre sans océans, sans atmosphère, sans continents, sans calottes polaires, sans plantes, sans animaux, sans oiseaux ni poissons. En un mot, sans biosphère. Et de cette rétrospective, avec toute la tranquillité d'esprit du monde, un homme d'il y a 35 siècles a demandé à tous les sages de tous les temps et de tous les lieux, nés et à naître :

Mesdames et Messieurs, en partant de cette planète vide, aussi vide que la surface de la lune : comment Dieu a-t-il créé l'eau, la glace, l'air, la terre, le feu ? C'est-à-dire les océans, les continents, l'atmosphère, les calottes polaires, les plantes, les oiseaux, les poissons et toute la vie.

Depuis lors, la question de l'auteur de l'Apocalypse a été suspendue à l'intelligence des millénaires.

25. à ce stade de la distance entre l'auteur divin et le lecteur du 21<sup>e</sup> siècle, la réponse officielle, dans la bouche des théologiens et des scientifiques, est que Moïse a simplement fabriqué une métaphore basée sur un type rare d'hyperbole mystique. Personnellement, je ne sais pas comment appeler un échec qui nie la possibilité de toute victoire, et qui, dans l'affirmation du Néant, espère noyer sa défaite dans la mer de l'oubli. Peut-être qu'un jour, je finirai par trouver la réponse. En attendant, la première tâche de ce livre est de démontrer, contre Descartes, que Dieu ne ment pas. La seconde, que les génies se croyaient plus intelligents qu'ils ne l'étaient réellement. Et la troisième est de donner une réponse correcte à la question vers laquelle la civilisation s'est dirigée : "Comment Dieu a-t-il créé l'Univers ?

26. La nécessité qui nous oblige à commencer quelque part nous a plantés devant l'information biblique sur l'affaire :

"Au commencement, Dieu créa les Cieux et la Terre. La terre était confuse et vide, et les ténèbres couvraient la face de l'abîme, mais l'esprit de Dieu planait au-dessus de la surface des eaux. Dieu dit : "Que la lumière soit", et la lumière fut.

Combien de fois cette Information a-t-elle été lue ? Combien de fois cette Révélation a-t-elle été commentée ? Combien de générations ont essayé d'en arracher le secret ! Et combien de penseurs ont été honnêtes avec eux-mêmes et avec les autres et ont reconnu que le QI de Celui qui a créé ces Cieux et cette Terre est aussi éloigné du QI humain que l'enfer du Ciel ?

(Dans ce livre, le temps sera toujours compris à l'échelle géologique. Les horizons s'ouvriront au fur et à mesure. Le principe est le problème. Et le problème réside dans le choix de la plate-forme).

## CHAPITRE 2

### CRÉATION DE LA TERRE

27. L'information biblique nous place sur une plate-forme géologique spécifique. Plus précisément, l'Apocalypse dépose à nos pieds une période géo-historique. Si depuis son Information ("la Terre était vide") nous regardons autour de nous, et effaçons de la surface du Globe tous les éléments classiques de la Nature : atmosphère, continents, océans et calottes polaires ; que nous reste-t-il ? Il nous reste une planète vide la veille de la Naissance de sa Biosphère ! Mais le point vers lequel l'intelligence a été mise en mouvement est centré sur la recherche de la réponse après laquelle tant d'efforts ont été perdus. Je veux dire : à partir d'une planète présentant de telles caractéristiques géologiques, avec une croûte primaire dépourvue de tout élément naturel avec lequel on pourrait commencer à faire quelque chose, l'image la plus proche de son état primaire étant la vision de la surface de la Lune, à partir de cet état primaire la question est : Comment Dieu a-t-il réussi à créer la Biosphère ? Ce serait l'ancienne façon d'aborder le sujet. Mais il y en a une autre.

28. Abordons le sujet sous un nouvel angle. Pourquoi ne pas nous poser la question ? À savoir : quelle série de processus physiques devrions-nous déclencher, contrôler et diriger afin de travailler avec une plate-forme géologique dans un tel état de vide pour créer la biosphère ?

Voir, c'est croire ! À l'avenir, nous verrons Dieu en action de nos propres yeux, et nous nous émerveillerons de la façon dont Dieu accomplit ses œuvres. Dont Son Fils, tout en nous lançant une Invitation à assister au Spectacle de la Création, s'émerveille en nous disant "que Son Père fera de plus grandes Œuvres que celle-ci". D'où nous comprenons aussi que cette Invitation a été la Cause de la Participation des enfants de Dieu à cette Oeuvre, la Création de nos Cieux et de notre Terre ; une Invitation qui a atteint son bonheur suprême lorsque, appelant Ses enfants, Il les a rendus participants à notre Formation, et en disant "Faisons l'Homme à Notre Image et selon Notre Ressemblance", l'Invitation a été ouverte à la Participation à l'Acte Créatif. Ceci dit, et afin de ne pas nous perdre dans des chemins parallèles, et puisque l'Origine de notre Univers ne peut être vue par nous qu'avec les yeux de l'Intelligence, ce sera avec ces yeux d'intelligence que nous verrons comment Dieu a créé la Lumière, et toutes choses.

29. Il va sans dire que la récupération pour la Mémoire de l'Humanité d'une Réalité historique à laquelle l'Humanité s'est vue refuser l'accès doit logiquement se heurter aux systèmes cosmologiques que, pour combler le vide, le Monde Moderne s'est créé. Indépendamment des détails de l'origine des systèmes cosmologiques du 20ème siècle, auxquels, pour leur donner une plus grande véracité virtuelle, on a attribué un temps même en nanosecondes, l'entrée en jeu du véritable système historique dans l'origine de l'Univers doit assommer l'intelligence de tous ceux dont la pensée est ancrée même dans l'océan sous les eaux duquel le Monde Moderne est mort. Pour ma part, habitué que je suis à naviguer librement dans la Connaissance des Mémoires de l'Univers, je suis toujours en danger d'aller plus vite que le lecteur ne peut me suivre. J'ai confiance en ma capacité à surmonter ce problème. Du moins, je l'espère. J'ai dessiné la plate-forme géohistorique à partir de laquelle nous allons commencer. À l'aube du premier jour de la Genèse, la Terre était vide, nue, sans biosphère, sans océans, sans continents, sans atmosphère, sans calottes polaires. Aucun des éléments naturels n'a habillé la nudité de la Terre au lendemain de sa naissance.

30. En fait, Dieu a créé la Terre dans les Ténèbres, car l'Auteur écrit qu'une fois la Lumière créée, Dieu a séparé la Lumière des Ténèbres ; et ensuite il dit, que "Dieu a créé les étoiles pour séparer la Lumière des Ténèbres". D'où la question : Où était, et où est, cette obscurité "qui couvrait le rayon de l'abîme" entre lequel Dieu a créé la Lumière ? Cette question recevra sa réponse en temps voulu. De ce qui est lu, on constate ainsi, avec un œil d'aigle, que partout où se trouvaient ces Ténèbres parmi lesquelles Dieu a créé la Lumière, la Terre n'a pas été créée dans son Origine au sein des étoiles de nos Cieux. Une affirmation précoce avançant sur les ailes de l'aube, mais que l'on verra couvrir le firmament du siècle avec la puissance du Soleil séparant la Nuit du Jour. Il suffit de prendre du papier et un crayon, d'animer les informations du Principe, de relier la Lumière à la Terre, et de trouver une image révolutionnaire dans la plénitude de sa grandeur.

31. En effet, mon travail dans cette Introduction sera de faire une telle Relation, de l'intégrer dans l'Histoire de la Terre, et à partir de cette image d'ouvrir la Porte de la Lumière de l'Intelligence à toutes les sciences. Y a-t-il quelque chose de plus naturel que de savoir d'où nous venons ? !

Pour l'instant, une fois que la Mer d'étoiles de nos Cieux est placée sur le papier entre la Lumière et les Ténèbres, non seulement l'Admiration est éveillée, mais nos yeux s'ouvrent sur un Scénario créatif à la limite de l'incrédulité : "La Terre a-t-elle été créée de l'autre côté de la Mer d'étoiles de nos Cieux ?

Mais que la Lumière nous réveille, nous ouvre les yeux, et le "pouvoir" étouffé, créé pour devenir "acte", cette Vocation d'une Intelligence née pour grandir dans l'Omniscience naturelle à son Créateur, réalise cette Nature si nôtre, à cause d'une Rébellion noyée dans l'abîme de l'Ignorance, mère de tous les Crimes, parmi les rivières de sang desquelles la Terre Mère se sent mourir de honte et de tristesse sous les yeux du Ciel. Pour elle, je relève mon âme de la poussière, et que Dieu fasse de nos larmes d'horreur, face à une haine incessante, des fleuves de joie qui ne tariront jamais.

32. En ce qui concerne l'intelligence de la Création, quel père ne révélera pas ses secrets les plus intimes à ses enfants ! La Terre a été créée là, dans les ténèbres, de l'autre côté des étoiles du firmament. Oui, mais pourquoi ?

Vu de loin, à son origine, la Terre a dessiné dans l'espace une planète avec toute la face d'un satellite, comme la Lune, mais plusieurs fois plus grande.

Planète "vide" au-dessus de cet Abîme dont le faisceau était recouvert de Ténèbres, comment ne pas se sentir confuse ! Son Dieu l'avait-il créée pour l'abandonner dans les Ténèbres ? Où était cet époux stellaire que son Créateur lui avait donné pour être son épouse céleste ? Dès sa naissance, la Terre et le Soleil avaient été fiancés dans un mariage perpétuel ; de leur étreinte, la Vie à l'image de Dieu allait émerger pour la joie de toutes les étoiles.

Séparée de ses frères les planètes, abandonnée dans les Ténèbres qui recouvrent le Faisceau de l'Abîme de l'autre côté du Monde des étoiles, la Mort l'entourant, son avenir ne tenant qu'à un fil sous un pont de pierre, comment ne pas sentir la Confusion lui fendre l'âme !

33. est-ce que Dieu promet des alléluias qui rendent fou de joie, et quand la naissance est consommée, tourne le dos à sa créature, la livre à sa destruction, et nous passons à autre chose ? Hélas, le cœur de la Terre, ce cœur tendre dans son espoir plus fort que la foudre et l'orage, livré à la solitude perpétuelle qui précède la désintégration de la conscience et de la raison. "Hélas, mon âme, qui se brise en morceaux devant l'indifférence de mon Créateur", pleure la Mère qui n'a jamais accouché, et dans sa Confusion, elle croit qu'elle ne donnera jamais naissance. Le

mariage fut annoncé, une demoiselle d'honneur fut choisie, belle comme elle était seule, cette Lune qui attend en silence avec son bouquet de fleurs l'arrivée de sa dame et de sa reine, et bientôt la Terre fut abandonnée dans les Ténèbres.....

34. "Vide et confuse", abandonnée dans les Ténèbres de l'autre côté du monde des étoiles, la Terre se rétracte, les bras autour des genoux, attendant la Mort. Elle l'entoure déjà. Il tombe déjà mollement. Le rêve qui guérit tout, le projetant hors de la Création comme une pierre brisée par le coup du sculpteur, l'emportera dans la poussière d'où son Créateur l'a tiré. La Terre respire à perdre haleine. Elle se trouve autour de la dernière étincelle de chaleur. C'est la Sagesse qui l'enlace d'une couverture, et murmure à son oreille des mots de confiance et d'amour : "Tiens bon, mon enfant, ton Créateur arrive". C'était la scène ; et ce sera la plate-forme à partir de laquelle nous commencerons à gravir l'échelle des éléments naturels.

### CHAPITRE 3

#### CRÉATION DE LA BIOSPHERE

35. Nous avons donc deux réalités : la Terre d'un côté, et de l'autre côté, nous avons Dieu. Il s'agit ici de savoir comment, à partir de cette plate-forme géologique "vide", Dieu a créé la biosphère. J'ai dit auparavant que nous pouvions nous poser cette question. Car en tant qu'experts de la science de la matière et de son comportement, nous pourrions toujours mettre sur la table une séquence géophysique qui se rapproche le plus possible du modèle historique réel. Et je dis cela parce que c'est le même problème auquel Dieu a été confronté et qu'il aurait dû résoudre. Et il l'a résolu. Sur lequel il n'est pas nécessaire de s'étendre ou d'entrer dans plus de détails que nécessaire. Les résultats sont évidents et remplissent tout sur terre.

36. Le fait est qu'"Il connaissait la réponse" et parce qu'Il connaissait la réponse, Dieu a résolu le problème de la création de la biosphère à partir de cette structure géologique apparemment informe. Et Il connaissait la réponse parce que Dieu connaissait toutes les égalités que les équations géophysiques mettent sur la table. Connaissant parfaitement ces équations et leurs solutions, Dieu s'est levé, est monté sur scène, a ouvert sa bouche et a fait connaître sa parole : "Que la lumière soit".

37. Nous parlons de la Fusion du corps géophysique externe. Et là, nous pourrions nous lancer dans l'énoncé d'une fusion par le feu de l'extérieur, ou bien mettre en scène une fusion provoquée par une compression de l'extérieur vers l'intérieur, comme si le champ gravitationnel s'effondrait sur lui-même jusqu'à ce que son rayon soit réduit à la plus petite expression possible. Si l'ignorance nous maintenait asservis au Mur de la Mort, le choix serait ouvert. Ce n'est pas le cas, et j'en viens donc au fait.

38. La première mesure prise par Dieu pour procéder à la fusion du corps géophysique a été "l'augmentation de la densité par unité cubique astrophysique du champ gravitationnel terrestre". L'effet immédiat a été le suivant : La Terre s'est immédiatement mise à tourner sur son axe à une vitesse toujours plus grande. Sous la pression gravitationnelle générée, comme une rafale de vent communique à tout ce qui se trouve sur les bords de sa trajectoire un

mouvement accéléré, le globe terrestre s'est mis à tourner sur son axe à des vitesses de plus en plus élevées. C'était le premier effet.

39. En ce qui concerne les fondements de cette Nature des champs gravitationnels impliqués dans un espace tridimensionnel spécifique, tels que la densité peut être augmentée, ou réduite selon la loi de la transformation de l'énergie, cette Nature des champs étant à la base de la relation entre l'énergie universelle et la matière astrophysique, la Création n'aurait pu voir le jour sans que Dieu soit un Connaisseur à l'infini de cette Relation Cosmologique à la base de l'Expansion du Cosmos et de la Construction des Univers.

La transformation de l'énergie gravitationnelle en forces physiques matérielles : champs électriques, lumière, énergie cosmique, etc., est en effet l'étai principal sur lequel l'ensemble de l'édifice de la Création fonde sa structure. Ce que cette Relation implique et signifie sera vu dans ce qui suit. Mais continuons.

40. Par conséquent, à partir d'une rotation nulle, comme il est naturel pour tout corps astrophysique dont le Noyau est sur le point de s'effondrer, la Terre a commencé à tourner sur son axe à une vitesse toujours plus grande. Une vitesse de rotation que Dieu a calculée en fonction de la nécessité. L'élévation cinétique du corps de la Terre devait correspondre à la densité gravitationnelle par unité cubique astrophysique qui devait la produire. Cette correspondance entre la densité gravitationnelle d'un champ et les paramètres thermodynamiques des corps astrophysiques est l'une des lois fondamentales du comportement de la matière astrophysique.

41. C'était donc la première partie de la séquence géohistorique de l'origine de notre biosphère. Et l'effet de la fusion du corps géophysique externe : manteau et croûte, en réponse à l'activation du noyau astrophysique de la Terre, ne s'est pas fait attendre. Voyons si nous pouvons entrer dans le tableau et, de l'intérieur de la toile, ressentir le Mouvement qui, étant Mémoire, est accroché comme un objet décoratif au mur de notre Histoire universelle.

Puisque nous savons que la Matière qui réagit directement à la Gravité est la Matière Astrophysique, et que par les effets atteignant la cause nous comprenons que les paramètres cinétiques d'un corps stellaire procèdent de cette relation de correspondance avec les propriétés du champ gravitationnel dans lequel il se trouve, nous pouvons ouvrir notre intelligence à l'accélération rotationnelle du Noyau de la Terre comme effet de l'élévation de la Densité du Champ Gravitationnel de la Terre que Dieu a créé.

42. Ayant créé cette Activation du Noyau Astrophysique de la Terre par laquelle le Transformateur Géo-Nucléaire a été donné à la production de Forces Physiques Naturelles à son Corps, à savoir les forces électromagnétiques et la chaleur, l'impulsion sismologique de la structure géophysique interne a été déclenchée, le Manteau et la Croûte de la Terre expérimentant dans l'Acte l'effet naturel de leur soumission au processus d'expansion du Noyau physique déclenché par Dieu, d'une part, et de son élévation thermique, d'autre part.

43. Comme le rugissement du roi de la jungle à son réveil, comme les échos des premiers éclairs de l'orage, comme une étoile le jour de son implosion, comme un tremblement de terre aux proportions astronomiques secouant le manteau sous lequel le noyau dormait, le manteau et la croûte se mirent à chauffer et à crépiter sous une symphonie de séismes et de volcans. Le spectacle du réveil de ce géant endormi au cœur de la Terre a transformé la surface de la Terre

en une mer de lave vivante secouée par un processus volcanologique d'une puissance et d'une beauté indescriptibles.

Comme le soldat qui obéit à son roi et à son seigneur et qui, à l'ordre de bataille, se lève d'un bond, saisit son épée et son bouclier et se jette sans réfléchir dans le combat, rugissant avec la voix d'un volcan, et avec la puissance de jambes qui soulèvent des tremblements de terre, il fait craquer le sol sous ses pieds, de cette façon merveilleuse, En quelques heures géologiques, cette Terre "confuse et vide" est devenue un océan de lave vivante, sous les courants duquel une armée de volcans semblait se mouvoir, luttant contre les vagues magmatiques d'un manteau qui avait brisé les digues extérieures et rugissait joyeusement à la surface de la Terre.

Des raz-de-marée, de gigantesques tsunamis de lave secouaient la surface de la terre ; de ses crêtes, des îlots de magma étaient projetés dans la stratosphère, qui, en se refroidissant, se transformaient en roche et retombaient dans l'océan de feu avec le rugissement de la météorite, de la comète.

#### CHAPITRE 4

#### LA FUSION DE LA CROÛTE

44. Nous voyons donc qu'en partant de ce que l'on voit, on déduit ce que l'on a, comme le propose l'inertie elle-même, qu'en partant de ce que l'on a, les conséquences auxquelles conduisent les faits n'admettent pas d'incongruités, même s'il est vrai que celui qui a n'apprécie généralement pas ce qu'un autre perd ; c'est en suivant cette ligne de pensée que la réponse physique à l'énigme biblique met en branle une série géophysique dont les principales stations du voyage sont :

1ère-Fonte de la croûte primaire

et 2°-Sublimation de la protoatmosphère résultante.

45. La force motrice de cette série géohistorique était le Nucléus. L'énergie nécessaire pour provoquer ce changement d'état a été produite par Dieu par l'accélération du taux de travail du noyau ; un effet d'accélération révolutionnaire de l'élévation de la densité gravitationnelle par unité cubique astrophysique du champ gravitationnel terrestre. En termes pratiques, en comparant maintenant le corps géophysique à une machine, disons que Dieu a rempli le réservoir (champ terrestre) d'énergie (gravité), provoquant ainsi l'élévation automatique des paramètres du moteur géonucléaire au point critique d'implosion astrophysique.

(Le fait que ce Point Critique n'a pas été dépassé est vu par les effets causaux de la Sublimation de la Proto-Atmosphère, à son tour l'origine des calottes polaires, sans lesquelles le Système Biosphérique ne serait pas né, et dont la disparition présuppose sa chute irrémédiable).

Ainsi, une fois que la Croûte Primaire s'est transformée en une mer de lave vivante, étendant ses rivages d'un pôle à l'autre du Globe, et que la Proto-Atmosphère (Primordiale) a élevé son corps au plafond de la Planète, le corps géonucléaire a commencé à ralentir son nombre de révolutions par unité de temps géologique.

46. Il était déjà midi lorsque les gaz produits par la fusion cutanée s'étaient accumulés autour du Globe et avaient donné naissance à une Atmosphère Planétaire, primitive, mais contenant dans son volume tous les éléments nécessaires à la naissance de notre Biosphère.

Cette atmosphère a continué à croître tout au long de la matinée et, au fil des heures, a commencé à cacher sous son volume raréfié la mer de magma qui lui a donné naissance.

(Toujours en parlant dans les grandes lignes, grossièrement, à grands traits, en concentrant l'attention sur l'ensemble plutôt que sur les détails. Ces choses se sont produites au cours de la matinée du premier jour. Il y avait encore un après-midi à venir).

47. En gardant à l'esprit la mécanique de la fusion des solides, une leçon pour les enfants de maternelle qui a été enseignée dans toutes les classes depuis l'Antiquité, et dont nous vous épargnerons l'essentiel, évitant la connaissance intime des structures cristallines et la manipulation à laquelle elle se prête de la chimie comme de la physique, et en comprenant que cette mécanique élémentaire était celle que Dieu a appliquée à la croûte primaire de la Terre, nous pouvons affirmer sans crainte d'une chute de la croûte terrestre, nous pouvons affirmer sans craindre de tomber dans l'absolutisme de la toute puissante raison de la science, et encore moins dans le noble piège de la dogmatique de l'Académie, que la stabilisation dynamique de l'édifice géophysique externe de cette Terre Primaire est née en conséquence de la diminution de l'activité sismologique de son corps interne. Disons que la Force que Dieu a utilisée pour jouer avec la Terre comme s'il s'agissait d'une batterie de volcans avec laquelle composer une symphonie unique, spectaculaire, merveilleuse et hallucinatoire, et après avoir extrait des étincelles et du tonnerre des cymbales, soit parce qu'elle s'était fatiguée et ne pouvait plus continuer, soit parce qu'elle avait fracassé les baguettes, le fait est que la Force est tombée, et le silence s'est fait. Traduit en chrétien:

48. Suivant la loi de l'inertie, l'énergie qui a provoqué la fusion du cortex primitif, ayant accompli son travail, est revenue à l'état d'équilibre antérieur au moment où Dieu a ouvert la bouche et a fait connaître sa parole : "Que la lumière soit". Ainsi, alors que le silence devenait de plus en plus épais, jusqu'à correspondre à l'épaisseur de l'Atmosphère primaire ainsi créée, la couleur rouge volcanique et jaunâtre de la Croûte primaire a commencé à s'estomper, à tomber et à prendre la couleur de la matière solide volcanique. Ainsi, alors que nous entrons dans la ligne droite du soir du premier jour de la Genèse, la Terre a commencé à revenir à son état naturel d'équilibre entre les différentes parties qui composent son corps géophysique.

49. La station terminale de ce processus (création de l'atmosphère primitive au moyen de ) a été la sublimation de cette protoatmosphère dont nous pouvons comparer la composition chimique primaire à celle des planètes "gazeuses" dont l'évolution n'a pas été soumise à cet événement spécial, sans oublier la phénoménologie unique à laquelle Dieu a soumis la formation de la croûte primaire de la Terre, un sujet qui sera abordé lorsque cela sera approprié au rythme de cette introduction.

Par conséquent, et par la suite, une fois que la Terre a été isolée d'une source d'énergie externe avec laquelle elle pouvait s'engager dans une discussion sur l'énergie, pour introduire des personnages quotidiens dans le sujet, le Noyau de la Terre, à la suite de la transformation du champ gravitationnel en forces mécaniques, le Noyau est entré dans une ligne dangereuse d'effondrement astrophysique (un sujet qui sera également abordé lorsque cela sera opportun et pertinent. L'important, ce sont les faits, et le fait était que :) Au cours du passage de "l'état de fusion massive" à "l'état d'équilibre géophysique", la croûte terrestre s'est solidifiée et la protoatmosphère est entrée, en conséquence, dans une phase de sublimation soudaine.

50. À l'automne de la nuit du premier jour, sans aller plus loin, la protoatmosphère s'était transformée en un linceul de glace. Ce manteau de glace recouvrait la Terre du pôle nord au pôle sud, et c'est la Lumière dont parle la Genèse. Grosso modo : du feu à la glace.

## CHAPITRE 5 CRÉATION DE L'ATMOSPHÈRE PRIMITIVE

51. Naturellement, j'ai parcouru ce Premier Jour aussi rapidement que possible afin de travailler sur une base solide. Je ne voulais pas que le lecteur, sans savoir de quoi je parle, se perde en essayant de comprendre l'idée que j'esquisse pour lui.

Fusion de la croûte primitive et sublimation de l'atmosphère primitive, tels sont les deux principaux processus que Dieu a produits au cours du premier jour.

(Le facteur temps reste inconnu. Je ne serai pas celui qui mettra des chiffres sur le temps de développement que Dieu a passé dans chaque processus. Pour les raisons que nous allons voir, je conseille au lecteur de ne pas trop s'en inquiéter non plus. Avant tout, parce que Dieu étant omnipotent et une fois que la puissance est définie à partir de la relation de la force au travail, l'une des choses à la portée de la main du Créateur est d'accélérer un processus jusqu'à son expression maximale possible. Lorsque je parle d'omnipotence, je l'entends de ce point de vue. Logiquement, la matière a ses limites, vers le haut et vers le bas. Je le prends aussi pour acquis).

52. Mais qu'a fait Dieu pour déclencher la rotation accélérée du globe à l'origine de la fusion de son corps géophysique ? Très bien, "Dieu a dit et ainsi fut fait". Je suis le premier à ne plus me soucier de savoir comment Dieu a fait ou comment il fait ce qu'il veut. Le fait est que, créé à son image et à sa ressemblance, regarder ailleurs et ne pas se préoccuper d'une réponse sans laquelle mon être se sentirait insatisfait, n'est pas mon truc. Il ne me suffit pas de croire. Je veux dire, c'est suffisant pour moi, mais si je peux voir, et comme il se trouve que j'ai des yeux pour voir, si je vois, tant mieux. J'insiste donc :

Quelle force capable de provoquer une telle série de processus géophysiques Dieu a-t-il mis en action pour déclencher la rotation accélérée du globe de cette manière ?

Ce que Dieu a fait à l'aube du Premier Jour, c'est générer un champ d'énergie. (Nous verrons que la Nature Divine et l'Essence de l'esprit Créateur sont dans la substance de cette affirmation : "Dieu est Energie", champ que nous aurons le temps de parcourir. En fait, à mesure que l'intelligence ouvre la voie à la contemplation de la nature incréée de l'Être divin, nous verrons comment l'énergie créatrice se transforme en forces naturelles du corps sur lequel l'acte créateur est accompli). La première chose que Dieu a donc faite à l'aube de ce Premier Jour a été de générer un champ d'énergie. Et la deuxième chose était de projeter ce champ d'énergie sur la Terre.

53. Je disais que la première chose que Dieu a faite à l'aube de ce Premier Jour a été de générer un champ d'énergie. Et la deuxième chose était de projeter ce champ d'énergie sur la Terre. Et j'ai déclaré que Dieu est Énergie ; et que sa manifestation physique est produite par sa transformation dans la nature du champ de l'objet sur lequel Dieu projette Sa Force. Dans le cas

qui nous occupe, la Terre, le champ d'énergie que Dieu a généré a été transformé en énergie gravitationnelle.

54. De manière plus vivante, pour ne pas me perdre dans des mouvements d'un poids scientifique très lent, je dirai que le champ gravitationnel terrestre a absorbé ce fleuve d'énergie et a doublé sa densité moyenne par unité cubique astrophysique. Ceci d'une part. Et d'autre part, que Dieu a doublé la densité originelle du champ gravitationnel terrestre en raison des calculs estimatifs qu'il a effectués pour amener le noyau de la Terre à son point d'implosion astrophysique, implosion dont l'effet serait la fusion de la croûte primaire.

La conséquence immédiate de la multiplication de l'énergie par unité cubique astrophysique à laquelle le champ gravitationnel terrestre a été soumis a été de produire l'effet de rotation orbitale accélérée que la Terre a entrepris. (En poursuivant, nous verrons dans quelle mesure la vitesse de transformation de l'énergie gravitationnelle en masse et en chaleur, et la vitesse de rotation du corps céleste considéré entretiennent une sorte de relation similaire à celle de toute machine avec le carburant nécessaire à son fonctionnement).

55. Je sais, j'imagine qu'en focalisant le sujet à cette vitesse, il ne semble pas que comparer le champ gravitationnel à un réservoir de carburant qui se remplit et se vide va nous mener quelque part. Mais c'est ce qui s'est passé, la réponse automatique de la Terre à la multiplication de la densité moyenne de son champ gravitationnel a été l'accélération instantanée du nombre de tours auquel son noyau s'était déplacé jusqu'alors. Et la réponse du Noyau à l'augmentation de ses révolutions de travail était la production de chaleur.

(Plus superficiellement ou moins profondément, celui qui connaît le produit final de la fusion des solides, connaît le produit final de la fusion des solides. Je dis cela en parlant de la fonte de la croûte primaire. Les volcans sont le meilleur exemple que je puisse appeler à mon secours. L'association entre l'éruption volcanique et les masses de gaz s'élevant dans le ciel est un classique de la Nature, et l'image nous évite de devoir naviguer à travers les réseaux cristallins et leurs liaisons moléculaires, un voyage agréable pour certains, plutôt fatigant pour d'autres. Au niveau industriel, les hauts fourneaux nous offrent gratuitement un autre exemple. Mais si ce qui nous préoccupe est de connaître le sujet en profondeur, la meilleure chose à faire est de faire appel à un expert en sciences naturelles et de lui demander comment la matière solide parvient à retarder le pire; après tout, le comportement des réseaux cristallins soumis à une source de chaleur croissante est un cas omniprésent dans les manuels de physique les plus élémentaires).

56. Les questions qui sont les plus importantes ici sont les suivantes :

Que cherchait Dieu lorsqu'il a fait tourner les moteurs du transformateur géophysique à plein régime ?

Quelle était Son intention en provoquant l'accélération des révolutions de travail du noyau terrestre et en produisant la fusion de la croûte primaire ?

(Les autres éléments que j'ai laissés en suspens, la nature chimique de la croûte primaire et sa formation sont des détails que j'essaierai de reprendre plus tard lorsque j'aborderai le chapitre sur la création de la Terre. En temps voulu, j'essaierai également d'aborder la nature astrophysique du noyau et la relation que la matière stellaire et les champs gravitationnels entretiennent et sont à l'origine des propriétés du cosmos. Préciser, comme je l'ai fait, que cette relation énergie-matière se traduit par de la lumière et de la chaleur n'est pas une idée gratuite, mais simplement la manière la plus naturelle et la plus simple d'expliquer le processus de base dans lequel les étoiles et les galaxies ont leur origine et selon la phénoménologie duquel elles se

distribuent et interagissent. Mais j'espère m'en souvenir plus tard, et si je ne le fais pas, j'espère que le lecteur excusera ce tic psychologique qui m'affecte lorsqu'il s'agit de payer des "dettes").

57. Revenons donc, reprenons le fil et suivons le chemin que, dans l'obscurité du tunnel, la Lumière nous trace. Je disais qu'une fois le Nucléus activé, par la pression de la multiplication de la densité gravitationnelle du champ terrestre, la transformation de l'énergie en chaleur précédait la fusion du corps géophysique. Et il a ensuite demandé ce que Dieu attendait de cette fusion. Suite à la représentation de la fusion de la croûte primaire, la réponse est la suivante : Dieu recherchait la production d'une Atmosphère chimiquement prédéterminée.

En d'autres termes, l'effet final que Dieu a produit en marchant sur l'accélérateur du transformateur géonucléaire avait dans l'Atmosphère Primaire son étoile polaire.

(Nous omettrons dans cette section toutes les mathématiques de la commande de vol de l'état initial à l'état final. La logique de la victoire obtenue implique dans sa structure et son développement le dépassement d'un système complexe d'inconnues. Il ne serait pas juste de risquer de perdre le fil sur la base de considérations spécifiques "uniquement adaptées aux génies". Mais il serait bon de préciser que la nécessité de traverser cette mer d'équations a pour prix l'avenir. Toute erreur dans le doublement de la densité gravitationnelle par unité cubique astrophysique au-delà d'un point critique aurait conduit le système géophysique à sa transformation en une sorte de supernova planétaire. Dans ce cas, la Terre se serait désintégrée en un essaim de météorites. Mais revenons au sujet).

58. Je disais qu'une fois le midi de ce jour atteint, la Terre s'est retrouvée enveloppée dans une atmosphère sursaturée d'un des éléments les plus abondants de l'espace, l'hydrogène. À tous les autres égards, l'atmosphère de la Terre était similaire à celle des autres planètes. En couleur, disons que du noir et blanc typique du corps lunaire, la Terre est passée au rouge vif et lumineux des éruptions solaires, pour finalement, en liquide, s'estomper et se refroidir jusqu'à ce que sa surface se transforme en un épais nuage, aussi enveloppant et énigmatique qu'une nébuleuse orbitant autour d'un champ imaginaire à la vitesse de croisière d'une comète de Noël. Disons... Et laissons les choses en l'état.

## CHAPITRE 6 CRÉATION DE LA LUMIÈRE

Et nous continuons. (J'espère que vous avez suivi le fil jusqu'à ce point et que la vitesse à laquelle ma pensée a été lancée pour recréer les Mémoires de notre Univers ne vous a pas causé de désagrément). Continuons donc. Une fois que la Terre a transformé l'énergie fournie par son Créateur en forces naturelles à son système géophysique, l'implosion géonucléaire a provoqué dans l'architecture de son corps les deux processus mécaniques décrits : Fusion de la croûte primaire et production de l'atmosphère primordiale; une fois cette première séquence matérialisée, le moteur géonucléaire a ralenti ses révolutions de travail jusqu'à atteindre un nouvel état d'équilibre.

60. Ce processus peut être retracé dans les manuels de physique. En fait, il suffit d'inverser la séquence, d'abaisser la vitesse de rotation du Globe, ainsi que la température de la

Planète, et le reste est un jeu d'enfant, même s'il faut reconnaître que c'est un jeu d'enfant : des enfants, oui, mais des enfants capables intellectuellement de voir le jeu de forces que suppose le Système de Création, dans lequel Dieu entre comme "source universelle d'énergie", et où le champ gravitationnel se manifeste selon les principes classiques de l'énergie, c'est-à-dire qu'il se transforme, dans ce cas dans les forces naturelles en corps astrophysique déterminé, transformation qui est à la base du mouvement universel et rend possible l'existence aussi bien de structures astrophysiques systématiques ponctuelles, ouvertes ou globulaires, que de structures du type galaxie ; Ce n'est pas pour rien que, prenant toujours la Parole comme source d'inspiration, vérité que nous verrons au fur et à mesure lorsque nous entrerons dans la création du Firmament, Dieu parle de la Gravité comme de ces "eaux" "qui sont au-dessus du Firmament..." , nous ouvrant ainsi à la création du Firmament... ..", ouvrant ainsi l'intelligence de notre Créateur à la comparaison de la Gravité avec l'élément liquide, une réalité à laquelle Il est Lui-même habitué, qui lui est naturelle et issue de cette réalité : Gravité = carburant liquide, il fonctionne. Certainement la gravité en tant qu'"énergie liquide singulière", mais nous verrons cela plus en détail au fur et à mesure.

61. Ainsi, une fois la multiplication supplémentaire du volume originel du champ gravitationnel que Dieu a provoqué en disant "Que la lumière soit", la transformation de l'énergie en travail impliqué dans la Fusion du corps géophysique extérieur, et une fois la Fusion de la Croûte primaire et du Manteau géologique consommée, cette série consommée, a abaissé la vitesse de rotation du Noyau du Globe, et dans son abaissement a entraîné la température générale de la Planète dans sa chute. Les deux conséquences immédiates de la baisse de température dans tout le corps géophysique ont été :

1er - Formation de la lithosphère

et 2e- Sublimation de l'atmosphère.

62. Ce que j'ai dit auparavant, je le reformule maintenant. Mon habitude de traiter ces processus dans le cadre de ma mémoire vivante m'amène par inertie à sauter des sections séquentielles qui, aux yeux des autres, ne seraient peut-être pas si évidentes. Laissez-moi vous expliquer. Si j'ai dit que la vitesse de rotation et la vitesse de transformation de la gravité en lumière et en chaleur sont en relation directe, et que maintenant je dis que la vitesse de rotation de la Terre a commencé à baisser, il est entendu que cette baisse a affecté le Noyau. Ses révolutions de travail en chute verticale vers le bas une fois que le combustible fourni a été consommé dans le processus de transformation de la gravité en chaleur, la température géologique générale a commencé à baisser. D'abord le noyau, puis le manteau, et enfin la croûte. La conséquence de ce refroidissement serait la création de l'anneau lithosphérique et la sublimation de l'atmosphère. Cette sublimation sera abordée plus loin.

63 Et une fois de plus, en parlant de la Fonte primaire de la croûte, j'insiste sur la connaissance élémentaire de la fusion des solides comme point de départ pour comprendre le changement de structure cristalline qui s'est produit dans la structure de la Terre à la suite de la Fonte de son corps géophysique primaire. Dans cet ordre, le préconditionnement artificiel existant, dans l'universel, par rapport à l'origine naturelle des planètes est un mur à franchir par le lecteur. Cette image archétypale pour les ignorants qui avancent encore aveuglément dans le tunnel de la honte du 20ème siècle, où une Gravité qui émerge magiquement du Néant comprime une mer de matière flottante qui sort du chapeau du Merlin du moment, et abracadabra produit une entité physique, cette image, comme il ressort du discours lui-même, est comme un conte d'Alice au pays de la science-fiction. Et rien de plus.

64. Toute intelligence qui se respecte et qui travaille avec un système où les valeurs astrophysiques sont déterminées par la relation entre la matière (étoile) et l'énergie (gravité) arrive à la conclusion, en prenant l'astroiconographie comme un reflet de la Réalité, que le refroidissement temporaire des corps stellaires provoque le stationnement de la matière nébulaire sur leur corps extérieur, ceci étant l'Origine Naturelle des Planètes. Dans le cas de l'Origine de la Planète Terre, sa Singularité Cosmique vient du fait que son Origine a été une Application directe de l'Intelligence Créatrice au système matière-énergie, (ce sur quoi nous reviendrons en temps voulu), et a déterminé à la fois les paramètres géophysiques primaires et les effets géohistoriques déductibles de cette Application Créatrice. Ici, nous pourrions nous demander pourquoi Dieu ne s'est pas limité alors à jouer avec une planète d'origine naturelle ; une question à laquelle nous répondrons en avançant, mais qui implique la théologie, puisqu'elle a à voir avec le Pourquoi, le Comment étant le terrain propre des sciences physiques.

65. Pour en revenir à notre sujet principal : Par sublimation des gaz, nous entendons le passage de la matière de l'état gazeux à l'état solide sans passer par l'état liquide. L'exemple le plus quotidien de sublimation gazeuse nous est offert par la nature chaque hiver. Les nuages se transforment en neige et en grêle. Au niveau de l'expérience domestique, l'horizon d'expérimentation est très limité, mais au niveau du laboratoire, les expériences ouvertes à la curiosité sont nombreuses. Comme nous n'avons ici ni l'espace ni les moyens de traduire les mots en images, je conclurai en disant que : Le manteau de glace en lequel Dieu a transformé l'atmosphère primitive, étoile de ce premier jour, était "la Lumière" de la Genèse.

66 - Et je laisse ici mes lecteurs réfléchir au plus incroyable des mystères : comment un homme d'il y a trois mille cinq cents ans a-t-il pu avoir une idée physique aussi moderne de l'origine de la biosphère ?

- A. Fusion de la croûte primaire,
- B. Production de la protoatmosphère,
- C. Refroidissement de la croûte et sublimation de l'atmosphère primordiale.

N'y a-t-il pas là de quoi tirer son chapeau ? C'est un point sur lequel je devrais marteler, je pense, ou du moins je devrais le penser. J'imagine que nous aurons le temps de revenir sur cette question de la relation cognitive, telle que décrite dans cette introduction, de la pensée de Moïse au contenu du hiéroglyphe que nous appelons "Genèse".

67. En tout cas, la relation de Moïse l'Hébreu à l'Histoire universelle n'a pas opéré sur le pont de la Science mais sur les rails de l'Omnipotence et de la Toute-Puissance, laissant l'Omniscience, comprise comme Science, à Dieu, le véritable Auteur de ce Hiéroglyphe, Les mains humaines n'étant rien d'autre que des plumes se mouvant au rythme fixé par la Pensée de celui qui se tient devant l'Éternité et dessine les Événements sur la toile des Millénaires aussi facilement que d'autres planifient leurs crimes à la lumière du monde entier. Deux sujets, donc, l'Omniscience et l'Omnipotence, des plats différents, et ils seront servis au moment opportun selon les règles de la bonne table.

## CONCLUSION.

Il est bon de dessiner de façon naturelle et simple la séquence créatrice de la Lumière de la Genèse, aujourd'hui enfin identifiée à l'Anneau ou au Manteau de glace à l'origine des calottes

polaires. L'importance de ces calottes glaciaires pour le développement et le maintien de la vie sur Terre n'a pas besoin d'être soulignée. Les grandes discussions et mouvements existant aujourd'hui sur les conséquences thermophysiques globales de leur disparition reviennent sur la nécessité de leur Existence avant la Création de l'Arbre des Espèces.

Un peu plus tard, en parlant de la Configuration de l'édifice écosphérique, j'aborderai la gravité réelle de ces conséquences. En ce qui concerne ce chapitre, à partir de ce que nous voyons, nous pouvons déduire ce qui était. C'est-à-dire que le Présent révèle son Origine.

## DEUXIÈME PARTIE CRÉATION DU FIRMAMENT DES CIEUX

### CHAPITRE 7 RÉCAPITULATION GÉOHISTORIQUE

68. La surprise de découvrir cette séquence d'événements géo-historiques où les génies du monde moderne n'ont jugé qu'il n'y avait rien d'autre que l'imagination chauffée et fanatique d'un esprit en proie à la fièvre religieuse (séquence parfaitement scientifique dans son approche et son déroulement) ne doit pas détourner notre regard de la série complète des faits sur lesquels, pour faciliter la vision générale de l'ensemble, je suis passé légèrement. Récapitulons :

69. Un : Multiplication contrôlée de la densité par unité cubique astrophysique du champ gravitationnel terrestre. L'origine de cette Multiplication Contrôlée, ai-je dit, est la Nature de l'Être Divin.

70. Deux : Accélération verticale des révolutions de travail du transformateur de la Terre. De là a été dérivée l'accélération rotative du Globe sur son axe, et l'implosion astrophysique du Noyau à l'origine de la chaleur de la Planète.

71. Trois : soulèvement thermodynamique global du corps géophysique qui, à partir du manteau, s'est étendu à la surface et a produit la fusion primaire de la croûte.

72. Quatre : liquéfaction de la croûte primaire sous l'effet de la fusion du globe externe et production de l'atmosphère primordiale (la nature chimique de l'atmosphère terrestre, sui generis parmi celles de sa famille planétaire, nous présente un problème alternatif que je n'aborderai pas ici, mais sur lequel je reviendrai en temps voulu).

73. Cinq : La transformation du combustible gravitationnel en chaleur étant achevée, la Terre est retournée aux mains de la Nature, ses nouveaux changements se conformant à la loi de l'Inertie.

A. Décélération des révolutions de travail du transformateur géonucléaire.

B. Chute de la vitesse de rotation de la Planète.

C. Et diminution de la température du Globe.

Ce sont les trois premiers effets visibles.

74. Six : ces trois effets ont été la cause d'une nouvelle séquence d'effets. Le premier de ces nouveaux effets a été le refroidissement de la surface extérieure du Globe, qui a ipso facto posé la première pierre pour la création de l'anneau géophysique extérieur, la lithosphère.

75. Sept : On peut aussi parler de solidification de la croûte secondaire. Quoi qu'il en soit, c'est selon les goûts. Lorsque nous irons plus en profondeur, nous aurons le temps de les différencier. Pour avancer dans le sujet, disons que la lithosphère est au Globe ce que la croûte secondaire est à la lithosphère. En bref, la croûte secondaire est la couche externe de la lithosphère. La croûte secondaire a donc été la première couche lithosphérique à se solidifier.

76. Huit : L'abaissement continu de la température géophysique à son état initial, qu'elle n'atteindrait jamais, a provoqué la solidification de la croûte secondaire, comme je l'ai dit, et la création de l'anneau lithosphérique. L'architecture géophysique a continué à compléter son corps avec la naissance du deuxième anneau, le manteau, dont le refroidissement couperait la source de chaleur à laquelle l'atmosphère primordiale avait jusqu'alors puisé pour conserver son état naturel.

77. Neuf : Le refroidissement du Globe de l'extérieur vers l'intérieur du Globe transformerait logiquement l'anneau lithosphérique en un mur d'annulation du transfert de chaleur du Noyau vers l'Atmosphère.

78. Dix : Thermiquement isolée du Noyau, la température de l'Atmosphère a chuté à la vitesse vertigineuse qu'impose l'isolement. Son volume s'est figé. Le résultat a été la transformation de l'atmosphère en un linceul de glace qui a couvert la sphéricité de la planète du pôle nord au pôle sud au cours de l'après-midi du premier jour. Comme je l'ai déjà dit, ce Manteau de glace est la Lumière dans le Mot du Premier Jour.

79. C'est la séquence que nous avons parcourue allègrement. Au fur et à mesure, j'ai laissé des faits précis qui donnent la stature de l'intelligence créatrice, et sa maîtrise des sciences de l'espace, du temps, de la matière et de l'énergie. Un domaine cognitif qui est comme un champ

dans lequel l'arbre de la science de la création prend racine. Nous nous attarderons un peu sur ces faits dans la section suivante

## CHAPITRE 8

### LA PREMIÈRE LOI DU COMPORTEMENT DE L'UNIVERS

80. Dieu a appliqué au système géophysique la première des lois régissant le comportement de l'Univers : la transformation de l'énergie gravitationnelle en lumière et en chaleur. Cette première loi étant le principe général sur lequel Dieu a construit l'Architecture des Cieux, c'est grâce à sa manifestation dans l'espace local que la géométrie de notre Univers reste constante dans le temps. Je sais qu'il est un peu hâtif d'affirmer quelque chose de si fort, mais au fur et à mesure que nous avançons, l'image que les résultats présentés ici sont destinés à transmettre à notre intelligence s'ouvrira jusqu'à ce que l'ampleur de sa beauté se déploie en couleur.

81. Ainsi assis, l'application au système géophysique de la première loi du groupe qui régit la Physique du Ciel nous amène à nous intéresser aux réactions que des corps stellaires aux propriétés diverses mettent en action devant un même facteur externe, comme pourrait l'être l'entrée d'un courant d'énergie à l'intérieur de leur système, comme une corde gravitationnelle intergalactique qui, en traversant les abysses, entraîne toute la matière détachée qui se trouve sur son passage.

82. Les explications auxquelles nous pourrions arriver auront toujours dans cet Événement historique (multiplication de la densité gravitationnelle du champ terrestre) leur point de départ. Ce sont ses dérivations qui nous amènent à formuler la relation entre l'énergie universelle et la matière astrophysique dans le cadre de la production de lumière et de chaleur, les deux conséquences visibles les plus directes qui atteignent nos sens. Par production de lumière, j'entends l'ensemble du spectre du rayonnement stellaire à l'origine de l'énergie cosmique. L'importance de cette relation énergie gravitationnelle-matière stellaire sera découverte dans les chapitres suivants. Pour l'instant, je m'en tiendrai aux faits, en prenant toujours la Multiplication de la densité originelle du champ gravitationnel comme plateforme de départ de cette Nouvelle Cosmologie.

83. Nous avons observé (et ce, parce que l'on a déduit des effets finaux leur cause première) que, lorsque la densité cubique astrophysique double, c'est-à-dire la quantité d'énergie présente dans un champ gravitationnel, en l'occurrence celui d'une planète, et plus précisément celui de la Terre, la puissance calorifique du transformateur astrophysique est multipliée par ce multiple. Si nous parlions d'un transformateur stellaire, la première conséquence visible se manifesterait dans l'intensité de la lumière produite. Dans le cas que nous présente notre Créateur, la chaleur est la conséquence directe en fonction de la nature du transformateur sur lequel Dieu a travaillé. (L'éventail des transformateurs astrophysiques dépasse notre imagination. Dans l'horizon qui s'ouvre devant nous, on peut supposer que cette gamme comprend des sources de rayons gamma, des rayons X et des rayons d'une nature indéfinissable à notre courte portée de connaissance du Cosmos. Et, enfin, comment osons-nous mettre des clôtures autour de ce qui n'a pas de fin !).

84. Les questions sont les suivantes : Que se passerait-il si, au lieu que Dieu contrôle le processus de transformation de l'énergie d'un système astrophysique en lumière et en chaleur, nous nous trouvions aux frontières du Ciel et que, pour une cause extérieure quelconque, un système stellaire binaire ou multiple subissait une multiplication incontrôlée de la densité de son champ gravitationnel ? Inversement, que se passerait-il si le taux de transformation du champ gravitationnel en lumière ou en tout autre type de source radio dépassait le taux de transfert d'énergie d'un système à l'autre ? Ne devrions-nous pas commencer à corriger nos hypothèses sur l'origine des novae et des supernovae ?

85. En voici une autre : les fluctuations de l'intensité de la lumière des étoiles et les variations de leurs périodes et de leurs cycles orbitaux ne sont-elles pas un appel à notre intelligence destiné à ouvrir notre esprit à l'identification de l'univers comme un océan d'énergie sur les eaux duquel flotte la matière ? N'est-il pas merveilleusement curieux que, parlant de Lui-même et se souvenant de ces jours-là, Dieu nous dise : "qui planait à la surface des eaux" ? Personnellement, je n'ai aucun doute sur l'identification du champ gravitationnel universel avec un océan d'énergie où il existe des courants qui fonctionnent comme des canaux pour le transfert de la gravité d'une zone à une autre, Dieu maintenant par ce système d'irrigation la géométrie de sa création dans un parfait état d'équilibre. Mais la question que j'ai proposée ci-dessus concerne la relation de notre univers-galaxie avec le cosmos extérieur, avec le royaume des galaxies.

86. La question était de savoir ce qui se passe lorsqu'un courant extra-local fait irruption dans le périmètre de notre Ciel et déséquilibre une zone, soit par la multiplication de la somme totale des énergies présentes, soit par l'accélération instantanée des révolutions de fonctionnement de la matière astrophysique. À travers cette revue, l'idée est de retrouver l'effet de rotation accélérée que la Terre a connu lorsque Dieu a multiplié la densité de son champ gravitationnel, effet dont on extrait une loi de régularité directe entre le processus de production de chaleur et la vitesse de rotation du transformateur astrophysique. L'idée nous amène à voir que lorsqu'une étoile est portée à une rotation accélérée instantanée, l'effet doit nous donner par séquence la création d'une Nova, ou d'une Supernova si le corps affecté par la multiplication instantanée de ses révolutions de travail est un système multiple. Ce processus de production de nova et de supernova sera également abordé en temps voulu.

## CHAPITRE 9

### ET LE VERBE EST DIEU

87. Et nous retrouvons maintenant le fil que notre Créateur a tendu devant nous, qui a toujours été là mais que, dans Sa Prescience, Il a laissé reposer dans l'obscurité jusqu'à ce que l'Intelligence de notre Civilisation ouvre ses oreilles au Langage de la Science de la Création. Cela dit, le résumé séquentiel des événements historiques que Dieu a provoqués en ce Premier Jour peut être laissé comme suit :

A : Multiplication de la densité du champ gravitationnel de la Terre. (Cette question de la multiplication par Dieu du volume d'énergie d'un système astrophysique donné, une question qui se trouve à la base de la Création elle-même, est une question que nous avons résolue en

assumant la nature du Créateur lui-même, une nature qui lui permet d'être la source fondamentale d'énergie dont s'abreuve l'océan cosmique).

B : élévation verticale vers le haut du taux de travail du transformateur central géophysique (L'existence d'une correspondance innée entre la densité gravitationnelle et la rotation stellaire est à la base de la lumière et de son intensité).

C : Fusion du manteau et liquéfaction volcanique de la croûte primaire (j'ai laissé à l'intelligence naturelle du lecteur le soin de faire le lien entre la cause première et les effets finaux).

D : Production de l'atmosphère primordiale "classique". (En parlant de "classique", je pense à l'atmosphère planétaire typique, raréfiée, chaotique, telle qu'on la trouve sur les autres planètes de notre Système).

E : Refroidissement du noyau et solidification de la croûte secondaire, ou lithosphérique. (C'est l'origine de la croûte secondaire. Sur celui-ci et pendant le refroidissement, Dieu a agi en regardant la formation du Substrat Ecosphérique Autonome, dont je n'ai encore rien dit, mais dont on dira quelque chose. Quoi qu'il en soit, il y a les dorsales océaniques comme preuves des forces d'entraînement que Dieu a mises en action, de la solidification desquelles on peut déduire le moment pendant lequel Dieu a élaboré la géographie des continents. La logique la plus élémentaire impose son critère et suppose qu'un état semi-liquide est le moment idéal pour déplacer une partie de sa matière de la surface du corps semi-solide, tout comme le fait quelqu'un qui travaille l'argile et expose ensuite la figure obtenue au four. Dans ce cas, l'effet du four a été repris par le processus de solidification accélérée que la croûte secondaire avait entrepris. La raison pour laquelle Dieu a fendu l'hémisphère Atlantique fait partie de l'Architecture Géophysique à la base de la Création du Plan Biosphérique, dont nous dirons le nécessaire dans un instant. Le fait est que les forces de traînée qui ont créé le canal de l'Atlantique et donné naissance aux dorsales médio-océaniques ont laissé leurs traces lors de la solidification de la couche lithosphérique crustale. Et ils sont là comme témoignage de l'existence de l'activité créatrice qui travaille les plateaux continentaux. Je ne veux rien dire sur la façon dont cette création affecte la théorie de la tectonique des plaques. En plus de la théorie du plan biosphérique, je mettrai sur la table une preuve supplémentaire contre le modèle géophysique que le 20e siècle a imposé comme règle).

F : Sublimation de l'atmosphère primordiale (j'ai dit que lorsque la lithosphère a isolé l'atmosphère primaire du noyau : entraînée par la chute de température, l'atmosphère a gelé, s'est sublimée, et le résultat final a été sa transformation en un inlandsis, qui, comme la mer de lave l'avait fait auparavant, a couvert la sphéricité de la Terre du pôle Nord au pôle Sud, d'Est en Ouest).

88. Ce manteau de glace qui entourait la planète le soir de ce jour-là était la Lumière qui est sortie des lèvres de notre Créateur, lorsqu'Il a dit : "Que la lumière soit". Et c'est ainsi que cela s'est produit. Et ce fut le cas. Agir autrement aurait été absurde. Le doute descartien en tant que méthode de relation entre l'Intelligence du Créateur et celle de la Créature n'est pas une méthode, c'est un mur de séparation, une barrière limitant les possibilités et les capacités de la Science à croître en direction de l'Omniscience créatrice. Si par Omnipotence j'entendais auparavant la faculté créatrice de réduire le temps de travail d'un processus à son expression minimale possible, j'entends maintenant par Omniscience la domination que, dans sa Sagesse, Dieu exerce sur toutes les sciences de la matière, de l'espace, du temps et de l'énergie. Et ce faisant, j'inclus dans sa liste les sciences opérant dans des univers différents, sur lesquelles nous ne pouvons rien dire, si ce n'est nous émerveiller de son savoir infini.

CHAPITRE 10  
CRÉATION DU FIRMAMENT

89. Ainsi, compte tenu de l'état de la Terre à la fin du Premier Jour, avec le Globe géophysique enveloppé sous ce manteau de glace que son Créateur appelle "la Lumière", la vision de notre Planète était, à distance, celle d'une immense boule de glace flottant dans l'Abîme, comme la vision d'un œuf cosmique massif éclos dans les Ténèbres. La séquence géo-historique suivante que Dieu avait en tête était la suivante :

90. Déplacement de la Terre de sa région d'origine à sa place finale dans les Cieux. (Cette localisation de la région d'origine de notre Terre sera un problème à résoudre dans les chapitres à venir. La nécessité d'avertir le lecteur du facteur d'incrédulité que le lieu suscitera me le suggère. Ce défi aussi, je le relèverai avec élégance et calme).

91. Lancement de la Terre dans le système solaire et amarrage sur sa troisième orbite.

92. Sublimation du manteau de glace. (Par sublimation de la glace, on entend le passage de la matière de l'état solide à l'état gazeux sans passer par l'état liquide. Dans ce cas, il s'agirait de l'inverse du processus de sublimation des gaz. Si le jour précédent, nous avons vu comment Dieu a réussi à abaisser la température du Globe jusqu'au point critique de la sublimation de son Atmosphère, en ce nouveau jour, nous allons assister au processus inverse. Mon conseil est d'ouvrir les yeux de l'intelligence et de se préparer à comprendre les merveilles. Et comme toujours, si une objection saute aux yeux, il n'y a pas lieu de trop s'inquiéter, tout sera résolu).

93. Rupture du manteau de glace en deux blocs et retrait vers les pôles géographiques. (Ce retrait des deux blocs de glace vers les calottes polaires est une période géohistorique que, venant d'une autre plate-forme, la géologie classique a semée dans l'esprit de tous. Je rappelle ici que la science est l'ABC du langage de la création. L'autre, prétendre modeler l'Univers et son Histoire à la mesure de la toute-puissance de la Raison humaine, est un exercice de vanité dont je ne dirai rien maintenant. La science comme la théologie sont restées jusqu'à aujourd'hui soumises à l'esclavage imposé par la Nécessité de la Chute. Ce n'est pas d'une tribune d'accusation et de condamnation que nous devons analyser les théories et les états intellectuels par lesquels sont passées la Foi et la Raison. Peut-être que, piégés dans les bottes de ceux qui nous ont précédés, nous aurions fait exactement comme eux. Donc, en ce jour de joie, ne soyons pas sérieux).

94. Naissance de l'océan et formation de l'atmosphère biosphérique (Cette atmosphère est le firmament dans la parole du deuxième jour. Nous entrons maintenant dans sa séquence géo-historique. Avant que l'aube de ce deuxième jour ne se lève et que l'Histoire ne se rapproche de nous, je pense que ce n'est pas une mauvaise idée de réfléchir à l'endroit où Dieu a créé la Lumière. Je sais que plus d'une personne va secouer la tête et rester sans voix. Eh bien, il suffit d'ouvrir l'Évangile et de voir ce que son Fils faisait pour être étonné de la surprise).

TROISIÈME PARTIE  
CRÉATION DE L'ÉCHELLE DES ÉLÉMENTS NATURELS

CHAPITRE 11  
CONCERNANT LES TÉNÈBRES

95. Le texte biblique ne ment pas. Au quatrième jour de la Genèse, il nous est dit que Dieu a créé les étoiles pour séparer la Lumière des Ténèbres. Je cite : "Et ce fut ainsi. Et Dieu fit les deux grands luminaires, le plus grand luminaire pour régir le jour, et le plus petit luminaire pour régir la nuit, et les étoiles, et il les plaça dans l'étendue des cieux pour éclairer la terre, pour régir le jour et la nuit, et pour séparer la lumière des ténèbres". Qui n'a jamais lu ce texte : "Et Dieu créa les étoiles, et les plaça dans l'étendue des cieux pour séparer la lumière des ténèbres". L'auteur de la Genèse nous dit d'abord que Dieu a créé la Lumière, puis déclare qu'une fois la Lumière créée, Il l'a séparée des Ténèbres.

96. Eh bien, les options qui s'offrent à nous sont ce qu'elles sont, et elles n'admettent pas de revirement. Dieu a créé la Lumière, puis l'a séparée des Ténèbres, et a créé les étoiles pour séparer la Lumière des Ténèbres. La question est de savoir ce qui se passerait maintenant si, là où Moïse a écrit Lumière, on mettait le manteau de glace dont nous avons suivi la création.

L'atmosphère commencerait-elle à se réchauffer ? Et si nous prenions un crayon et du papier et que nous tracions des lignes. Nous dessinons un cercle dans un coin du papier et l'appelons Terre. Du côté opposé, nous dessinons un autre cercle et l'appelons « Ténèbres ». Nous dessinons maintenant un mur de séparation au milieu entre la Terre et les Ténèbres, que nous appelons Étoiles. C'est l'image que l'on obtient en mettant la Terre là où Moïse a mis la Lumière. Et, en fait, si nous regardons le ciel, nous voyons que les Cieux agissent comme un mur de séparation entre la Terre et le cosmos extérieur.

97. Conclusion : Si Dieu a créé la Lumière et l'a séparée des Ténèbres, alors la Terre se trouvait à cette époque dans cette région dont les étoiles la séparent maintenant. Ou, en d'autres termes, avant qu'Il ne crée la Lumière, la Terre était au milieu des Ténèbres.

98. Je me rends compte que cette façon simple de fabriquer de la logique peut sembler au lecteur un art sinistre de compliquer encore plus les choses. La vérité est qu'autant que je le veuille, je n'arrive pas à trouver la complication, et c'est peut-être pour cela que je me jette dans la recreation d'événements géo-historiques sans penser à l'opinion des siècles. Au moment de vérité, qui est celui qui nous intéresse ici, le problème est de savoir où, dans quelle région de l'espace extra-atmosphérique se trouvent ces Ténèbres qui couvraient la face de l'Abîme lorsque Dieu a dit : Que la lumière soit.

99. L'Apocalypse se limite à nous informer de la distance astronomique que Dieu a placée entre les Ténèbres et la Lumière. Il ne donne pas de chiffres ni de coordonnées intergalactiques. Il nous dit que Dieu a créé la Terre et qu'entre la Terre et sa région d'origine, il a placé les Cieux. Une traduction merveilleuse et révolutionnaire qui nous laisse cloués au siège et nous place exactement là où notre Créateur voulait nous voir : au milieu des ténèbres et regardant les cieux. Alors à quoi bon avoir les pieds sur terre si, en fin de compte, celui qui a la tête dans les nuages est celui qui voit le mieux les choses ?

100. Une question supplémentaire vient à l'esprit : Dieu a-t-il créé les étoiles pour séparer la Terre de sa région d'origine sans autre raison que de dessiner sur la voûte du firmament le zodiaque ? ou a-t-il donné aux cieux des dimensions galactiques pour une autre raison ? La réponse positive implique l'affirmation d'une impossibilité historique, ni plus ni moins que le fait qu'un homme d'il y a trois mille cinq cents ans aurait réalisé, sans jamais avoir observé le cosmos, que notre Univers est une Galaxie au cœur d'un océan de galaxies en mouvement, ce qui explique pourquoi Dieu a donné à nos Cieux leurs dimensions astronomiques actuelles.

## CHAPITRE 13

### CRÉATION DE L'ÉCHELLE DES ÉLÉMENTS NATURELS

101. Mais continuons. La lumière ayant été créée (un processus que nous avons décrit en suivant la ligne temporelle avec laquelle Dieu a, depuis Sa Genèse, défié la Science de tous les temps, en marchant sur cette ligne nous sommes arrivés à la Fusion de la Croûte Primaire et à la

Sublimation de l'Atmosphère Primaire qui en a résulté, l'usine où Dieu a produit le Manteau de glace qui, durant le Matin du Premier Jour, a couvert la sphéricité de la planète Terre, et sans juger les processus mécaniques vu le caractère naturel du sujet : Fusion de la première croûte et sublimation de l'atmosphère primordiale), nous avons laissé la question de l'Apocalypse quelque peu en suspens jusqu'à ce que l'occasion nous permette de remettre les pieds sur terre.

102. Et sans entrer dans d'autres détails, nous revenons au Texte, dont la lecture des lettres nous met d'accord sur le fait que la définition du Verbe Créateur, par l'identité duquel il quitte la terre des métaphores, hyperboles, mythes et autres entités de légende, a fait de "la Lumière" une Clé de Champollion, à l'aide de laquelle la Révélation est interprétée, contre toute opinion, théologique ou scientifique, souscrite aujourd'hui, comme disant que Dieu a séparé la Terre de sa région d'origine et l'a introduite dans le Ciel, conclusion qui se déduit du Texte : "et Dieu vit que la Lumière était bonne, et il la sépara des Ténèbres", une affirmation qui, à la lumière de cette Interprétation, me pousse à admirer le courage que l'auteur humain y a mis en osant, sans science, confesser une telle affirmation de séparation Lumière-Ténèbres par la main du même Dieu qui a créé la Terre et les Cieux. C'est précisément dans l'ignorance de Moïse que réside la Sagesse de celui qui lui a dicté le Texte et par son silence, son Scribe est devenu l'homme le plus sage de son temps. Dans une section consacrée à l'ignorance de Moïse en tant que scribe de Dieu, nous reviendrons sur le sujet de l'omniscience du Seigneur qui lui a dicté le récit de la création de l'univers. Ou bien tout n'a-t-il pas commencé pour nous lorsque la Terre a été créée ?

103. Nous savons qu'il est dit que la véritable histoire de l'Homme remonte avant même l'existence de la Terre. Or, ni l'existence de l'Homme n'est transcendante au Cosmos, ni la connaissance de la structure des galaxies n'est vitale à l'existence de l'Homme. Ainsi, si l'Homme n'existait pas, le Cosmos serait toujours là où il est, suivant son propre chemin, et si l'Homme ne connaissait pas la structure du Cosmos, l'Homme ne cesserait pas d'être ce qu'il est. Cela ne veut pas dire que l'importance de la Connaissance de l'Univers n'a pas de valeur existentielle spécifique pour nous ; et c'est pour préciser que la connaissance qui est d'une transcendance vitale pour l'Homme en tant qu'Être est la Connaissance de Dieu ; et puisque en Dieu vient le Créateur, la Science de la Création vient dans le lot, pour parler avec joie dans le corps.

104. Certains se demanderont pourquoi alors Dieu a gardé dans le silence le souvenir de la création de la Terre et des Cieux, séparant le Créateur en Dieu du Seigneur. Une posture que Dieu a maintenue dans le Christ, tenant la Foi et l'Intelligence à la manière de deux bras joints à un seul corps, nés pour obéir à la même Volonté, mais le mouvement de chaque bras soumis à la pensée de la tête, sous les impulsions de laquelle tout le corps se meut. Et je répondrai à cette simple question en affirmant qu'il en a été ainsi en vérité. En même temps, je nierai que, dès le début, Dieu aurait disposé la Connaissance du Créateur en Lui-même selon ce modèle de croissance dans les conditions de la Science du Bien et du Mal. Cela s'est passé comme cela s'est passé et il n'y a pas de remède. Et parce que c'est arrivé, la Formation de l'Intelligence à l'Image et à la Ressemblance de celle de notre Créateur a connu un revers en cours de route, ce qui a obligé Dieu, en effet, à placer devant la Connaissance de la Science de la Création la Connaissance de l'arbre de la science du Bien et du Mal, dont le fruit, comme nous le savons, est la Guerre.

105. Je ne sais pas si le lecteur de ces lignes a saisi les lois de cette Science. Pour ma part, je crois que la structure de ce fruit est assumée, et à partir de la connaissance qui vient de l'expérience, je peux écrire ce qui, avec la connaissance qui vient de la théorie, a pris forme dans

la langue du Premier Homme, à savoir : "Maudit est quiconque mange de ce fruit, et maudit est celui qui donne à manger du fruit de l'arbre de la science du bien et du mal". Dernière confession qui me ramène au point à partir duquel nous avons commencé ce petit voyage, en parlant de la Séparation de la Lumière que Dieu effectuera une fois qu'Il l'aura créée dans les Ténèbres. J'ai écrit à ce sujet que tant que l'Ignorance avait sa Loi, l'impossibilité d'entrer dans son Contenu a conduit les uns, les théologiens, et les autres, les scientifiques, à rendre à Dieu sa Genèse enveloppée dans le papier des métaphores et des mythes. Mais une fois que la Lumière a été traduite par le Manteau de Glace qui, à la fin du Premier Jour, recouvrait la surface de la Terre, un Manteau de Glace produit par la Sublimation de l'Atmosphère Primordiale issue de la Fusion de la Croûte Primaire, il ne reste plus qu'à mettre le feu au papier de la Tradition Théologique et de la Cosmologie du 20ème siècle, souffler sur les cendres, débarrasser la table et recommencer à travailler à partir des Informations que Dieu nous donne dans son Livre. Je reviendrai peut-être sur ce sujet dans une autre section, et je l'ai peut-être déjà fait dans une précédente. Cela n'a pas d'importance. Et je ne dis pas cela parce que je suis de ceux qui croient qu'une vérité est plus ou moins vraie selon le nombre de fois que le marteau tombe sur la tête de l'imbécile du moment. Je le dis en pensant que la vie est une pensée qui se fait à partir de racines universelles, et ce n'est pas parce qu'on fait un rêve plusieurs fois que ce rêve acquiert plus de sens, ni parce qu'on arrête de rêver que le corps perd le bénéfice que lui procure le repos nocturne. Pas du tout !

106. Car l'inconséquence de l'homme par rapport au Cosmos est un fait ; la Vérité existe en soi, même s'il n'y a personne dans l'Univers. Je peux cesser d'exister maintenant, mais la Vérité était avant moi et restera sans moi.

107. Quant à ma manie de revenir à un point de restauration, qui peut être un aujourd'hui et un autre demain, elle est plutôt due à la nécessité de maintenir un point de référence commun entre l'écrivain et le lecteur. Par inertie, l'essayiste a tendance à se perdre dans ses pensées et le lecteur à s'accrocher à une idée précise. Et le cas qui nous occupe étant d'une telle complexité, autant je voudrais passer sur lui le drap de la simplicité, le fait est que renvoyer la Cosmologie et la Théologie, touchant sa position vis-à-vis de la Genèse de Moïse, loin de la table de travail sur la surface de laquelle l'esprit de l'Intelligence de Dieu se meut en ce XXIe siècle, suppose un acte plus proche de l'art que de la science, en supposant que l'écriture soit un art, et que donner une expression à la pensée soit un art ; Ce à quoi je souscris personnellement, et que je déduis des philosophes et des héros des révolutions du deuxième millénaire, les premiers aiguisant leur plume avec l'art du polémiste et les seconds leur épée avec l'art des philosophes. Par deux fois, ce mariage a apporté au monde deux événements pour l'éternité : la Révolution française et la Révolution russe.

108. Le problème ne réside donc pas dans la Parole, mais dans l'utilisation de l'art de sa science. Dans ce cas, la vérité, et non le pouvoir, est le principe et la fin. Et donc l'homme étant inconséquent et la Vérité éternelle, l'opinion humaine est une poussière sur la table. Dont Nous avons déblayé la surface afin de mettre la Terre à sa place pour le jour où Dieu créa la Lumière, et où, une fois créée : "Il l'a séparée des Ténèbres.

109. Pour en revenir au point de la restauration, je dirai que quiconque a deux yeux dans son visage voit que lorsque la Lumière fut créée dans les Ténèbres, la Terre, la Lumière étant le manteau de glace qui, à la fin du Premier Jour, recouvrait sa surface, la Terre était dans les Ténèbres. Région dont Dieu l'a séparée après la création de la Lumière, c'est-à-dire du manteau de glace qui recouvrait la sphéricité de la Terre à la fin du Premier Jour, comme il est écrit il y a

trois mille cinq cents ans : "et Dieu vit que la lumière était bonne, et il la sépara des Ténèbres". S'il l'a séparée, c'est parce qu'elle était là. Et si Dieu a ensuite créé les étoiles pour séparer la Lumière des Ténèbres, comme il est écrit dans le Quatrième Jour : "Dieu fit les deux grands luminaires, le plus grand pour régir le jour, et le plus petit pour régir la nuit, et les étoiles ; il les plaça dans l'étendue des cieux pour éclairer la terre, pour régir le jour et la nuit, et pour séparer la Lumière des Ténèbres".

110. Ainsi, en traduisant dans cette ligne du hiéroglyphe de Moïse "Lumière" par "Manteau de glace", nous avons que la Terre était dans une Région en dehors des Cieux. Une traduction étonnante et stupéfiante qui, si ce n'était le fait que c'est Dieu qui la souscrit et Son Scribe qui l'écrit avec le Bâton de commandement qu'Il a utilisé pour séparer les eaux de la Mer Rouge, notre intelligence serait projetée dans le monde des extraterrestres et là où j'ai mis C pour Cosmologie, je devrais mettre F pour fantaisie. Cette assise, parce que l'assise le mérite, et puisque la porte est maintenant ouverte, entrons.

111. Comment Dieu a produit ce changement d'une région de l'Espace Général à la région où il se trouve actuellement, l'auteur n'en dit rien. Il n'a rien dit non plus sur la nature spécifique de la région d'origine où Dieu a créé la Terre. Je ne vais pas non plus entrer dans les détails pour le moment. Lorsque cela conviendra à cette cosmologie, nous tirerons un voile sur elle. Il suffit pour l'instant d'accepter que Dieu a créé la Terre en dehors de nos Cieux, au-delà des constellations de notre galaxie, dans l'Abîme couvert par les Ténèbres.

112. En effet, pour revenir au sujet de la formation de la croûte secondaire et de la sublimation de l'atmosphère primordiale, le fait que la Terre se trouvait dans une région soumise au zéro absolu a été l'accélérateur utilisé par Dieu pour créer la calotte glaciaire. Nous voyons comment Mars, étant à une plus grande distance, son atmosphère n'est pas passée par le processus de sublimation que la Terre a connu. La singularité que la Biosphère ouvre parmi les planètes parle de l'existence d'une période géo-historique spéciale, qui, aussi incroyable qu'elle puisse nous paraître, est découverte dans l'Apocalypse lorsque Dieu déclare que la singularité de la Biosphère obéit et est la réponse à la région d'origine où Il l'a créée. Cette affirmation spontanée nous conduit immédiatement au problème de la puissance du Créateur de l'Univers. Car si, intellectuellement parlant, le processus de création de la Biosphère découvre dans la séquence ci-dessus sa nature scientifique, l'objection invincible porte sur la Nature de cet Être qui non seulement pense comment faire les choses, mais a aussi le Pouvoir Infini de les réaliser.

113. Je ne sais pas si je l'ai dit, mais si je ne l'ai pas dit, je le dis maintenant : le Pouvoir sans l'Intelligence ne répond pas au besoin qu'exige la transformation de la Réalité ; et vice versa, l'Intelligence sans le Pouvoir reste un rêve, une fantaisie, une réponse en l'air. Dans ce cas, connaissant Dieu par la Théologie et l'Univers par la Science, tout ce que nous avons à faire est de les fusionner en une Nouvelle Science, la Science de la Création, et de suivre ses lois et principes. Dans ce cas, Dieu sachant qu'en exposant une atmosphère à une région soumise au zéro absolu, son volume se sublimerait et donnerait lieu à la création d'un bloc de glace, et pouvant le faire, Il l'a fait. Et il a appelé la lumière.

114. Mis l'intégration de la Terre dans les Cieux a été préparée par Dieu avant qu'il n'ouvre la bouche et ne soit à l'origine de la séquence créatrice de la Lumière. Ce n'est pas par hasard que Dieu a trouvé un système stellaire aux caractéristiques planétaires compatibles avec la Terre. Avant de plonger dans l'océan des constellations laiteuses, Dieu savait ce qu'il cherchait,

où il cherchait ce qu'il cherchait, et quelles étaient les caractéristiques du système solaire qu'il cherchait. Et Il le savait car Il a Lui-même formé Sa structure planétaire dans le but de ne pas déclencher un rejet de l'intégration de la Terre dans l'édifice solaire.

115. La Genèse part d'une plate-forme antérieure, la Terre et les Cieux ont déjà été créés, et sur leur surface nous avons mis les voiles. Nous aurions pu commencer ce voyage en plongeant dans les profondeurs du Temps, mais j'ai préféré suivre la route tracée par Dieu au préalable, notamment parce qu'Il connaît le terrain mieux que nous. En temps voulu, je briserai une lance pour tenter de recréer la création du système solaire. En attendant que ce moment arrive, nous devons poser sur la table les lois de base nécessaires à la compréhension d'une séquence systématique qui nous intéresse tant.

116. Ainsi, l'intégration de la Terre dans le système solaire, aussi naturelle qu'elle puisse paraître à ceux qui associent la Divinité au pouvoir d'ouvrir la bouche et de tout faire, a impliqué la résolution d'une mer d'équations complexes, remplies d'inconnues et de facteurs à prendre en compte. Comme tout autre système de l'Univers, le corps solaire ne peut accepter l'intégration d'un nouvel élément sans subir lui-même une transformation d'état. En pensant à cette simple règle universelle d'intégration des corps astrophysiques dans des systèmes complexes, Dieu a assuré l'impossibilité d'un rejet ou d'une perturbation destructive du système solaire en réponse à l'intégration de la Terre dans sa structure en créant le Soleil, la Terre et la Lune avec une Origine commune dans l'espace et le Temps.

117. Une fois le Soleil et les planètes avec leurs lunes et leurs anneaux créés, Dieu a procédé à l'isolement de la Terre, la racine de la Confusion dont parle le Texte, afin, après avoir créé la Lumière - comme nous l'avons déjà vu - de réunir à nouveau la Terre et le Soleil, le moment autour duquel nous gravitons dans cette section. Cette intégration avait un chemin. Et en chemin, la couche de glace devait commencer sa route particulière vers sa transformation en Air et en Eau. Décrire ce chemin est l'objectif que nous nous proposons d'atteindre dans la section suivante.

118. Et enfin, la conséquence du lancement de la Terre sur la piste boréale (la porte par laquelle la Terre est entrée dans le champ électrique du Soleil) a été ressentie à la surface du manteau de glace. Le fait que la Terre soit entrée dans son orbite biosphérique par cette piste boréale a des causes plus complexes que celle qui nous intéresse ici. Pour l'instant, intéressons-nous à la fonte de la calotte glaciaire et aux conséquences physiques de son accélération vers le point critique maximal sur la durée de son processus. Élévation instantanée recherchée par Dieu en donnant à la Terre l'accès à la piste nord.

119. Le fait est qu'en donnant à la Terre l'accès à la piste nord, Dieu accélérerait le processus de dégel de la calotte glaciaire à la vitesse maximale autorisée, tout en faisant de même avec l'évaporation conséquente du produit résultant. Le jeu de forces sur lequel la fonte de la plate-forme glaciaire a été accélérée à sa vitesse maximale possible combine des forces classiques et révolutionnaires, et arrête cette insaisissable cosmologie quantique à l'origine de tous les processus de création de matière astrophysique et d'énergies électromagnétiques. Plus l'approche Terre-Soleil est proche, plus la distance Soleil-Terre est faible, plus le processus de dégel de la plate-forme de glace est intense. C'est la vitesse du mouvement d'approche qui nous amène à parler de sublimation. En ce sens, la sublimation de l'inlandsis était une évaporation directe. Pour le comprendre aussi simplement que possible, nous pouvons le comparer à

l'application d'un fer rouge sur la surface d'une barre de glace. Le Soleil est devenu une barre de fer rouge dans la main de Dieu et la Terre une barre de glace. Je ne parle pas au sens figuré lorsque je dis que si Dieu avait continué à appliquer le fer indéfiniment, la masse totale de la calotte glaciaire aurait été transformée en atmosphère. C'est du moins l'impression que crée l'extension infinie du sujet. Je dirais une simple apparence et rien de plus. Une apparition qui nous invite à faire un nouveau pas en avant. Et assurer que la stabilité de l'univers en général, et de notre Système en particulier, repose sur deux piliers fondamentaux. La première, nous l'avons déjà vue, est la transformation de l'énergie en de nouvelles formes d'énergie. Le second est la nature électrodynamique de la matière cosmique fondamentale.

## CHAPITRE 14

### DEUXIÈME LOI DU COMPORTEMENT DE L'UNIVERS

120. l'étude de Dieu sur le comportement de la matière cosmique l'a conduit dans le domaine de l'électrodynamique astrophysique. Au cours des investigations de Dieu sur la nature de l'espace, de la matière et du temps dans sa quête de la maîtrise de la science de la création, qui lui permettrait de transformer la réalité universelle, Dieu a observé comment la matière fondamentale, malgré ses transformations et ses sauts dimensionnels dans l'espace général, conserve les propriétés de sa nature atomique. La découverte de la conservation des propriétés atomiques naturelles de l'énergie cosmique fondamentale, quelle que soit la direction dans laquelle elle se déplace, a ouvert à Dieu un horizon créatif illimité. Car si, quelle que soit l'ampleur des distances parcourues lors du saut de la matière microcosmique à la matière macrocosmique, la nature de leurs forces électrodynamiques est conservée, le scénario ouvert à l'intelligence créatrice est sans limite. De plus, cette seule découverte transforme les étoiles et leurs réseaux systémiques en briques, en blocs, en un champ de matière première dont on peut extraire toute la masse nécessaire à l'édification des bâtiments astrophysiques.

121. Donc, en appliquant maintenant, si la première loi (transformation du champ gravitationnel en lumière) s'oppose à la contraction à l'infini de l'univers, puisque la quantité d'énergie ne reste pas statique dans l'équation, une instabilité équationnelle dérivée de la transformation de la gravité en lumière et en forces électromagnétiques, une condition de stabilité requise par l'hypothèse pour donner libre cours à la contraction du champ universel en un noyau primordial, et qui n'est pas remplie, une réalité que la stabilité du système astrophysique local démontre ; cette deuxième loi - nature électrodynamique des champs gravitationnels - coupe le mouvement contraire (destruction par dispersion) en érigeant entre les systèmes sidéraux un réseau électrodynamique de comportement. C'est-à-dire l'opérabilité de cette loi de transformation de l'énergie gravitationnelle en forces électromagnétiques et autres formes d'énergie lumineuse, l'opérabilité de cette loi, disais-je, contre la dispersion par affaiblissement constant du volume de l'énergie universelle : elle maintient la concentration à partir des lois de l'électrodynamique.

122. Et enfin, la mise en action de ce mur de protection électrodynamique permet l'existence de courants gravitationnels autour des continents astrophysiques soumis à une théorie des structures moléculaires où les particules sont des étoiles.

123. L'application visible de ces deux lois à un système stellaire individuel se trouve dans le nôtre. D'une part, le champ magnétique agit comme un lien entre la Terre et le Soleil. Ceci est extensible à toutes les autres planètes. De l'autre, le champ électrique érige une barrière entre le Soleil et la Terre. D'un point de vue poétique, nous pourrions le sceller comme ceci : Terre jetée dans l'impossible rencontre de sa destruction, la nature de son esprit positif a transformé l'apparence en admiration lorsque l'égalité entre les signes a résolu le conflit. Et nous continuons.

124. Je vais plus ou moins simplement recréer la première section de cette nouvelle séquence géohistorique qui s'est déroulée le Deuxième Jour. Mais pour revenir au sujet, l'importation d'une nouvelle planète par le Soleil signifiait l'intégration d'un nouveau transformateur d'énergie gravitationnelle, avec ses propriétés uniques, dans son système. Il n'est pas facile de déterminer comment ce changement structurel a modifié les relations entre la famille planétaire, mais c'est un facteur que Dieu connaissait par expérience, et à partir de cette expérience, il a élaboré sur papier toutes les inconnues avant d'agir. Le succès de l'application de ses mathématiques à la réalité n'est pas loin à chercher ; les résultats sont là pour tous. Nous allons nous concentrer sur la Terre et sur ce que son intégration dans un champ gravitationnel partagé a significé pour son corps physique.

125. Je commencerai par dire que tout corps de nature astrophysique, tant qu'il est isolé de tout autre corps, ne fait que consommer sa propre énergie. Alors que pendant le Jour Zéro, il était isolé dans sa région d'origine, la Terre se nourrissait de son propre champ gravitationnel. Le faible taux de transformation auquel son noyau fonctionnait maintenait son pouls à un minimum stable de révolutions. Le problème était que le champ gravitationnel continuait à augmenter la masse de la croûte terrestre par son effet de trou noir. La Terre avait donc des raisons d'être confuse.

126. Et Dieu dit qu'elle était vide parce que la Terre ne pouvait pas se sortir de cette situation par elle-même. Ce n'est qu'en étant connecté à un réseau d'énergie qu'il pouvait surmonter la fin à laquelle, laissé à lui-même, il était conduit. Lorsque Dieu est revenu et a doublé l'énergie de son champ, accélérant la rotation de son corps externe, il a brisé cette situation. Il en résulta, comme je l'ai montré, la fonte de la croûte primaire et la création du manteau de glace qui recouvrit le Globe à la fin du Premier Jour.

127. L'énergie fournie une fois transformée en chaleur, le noyau ayant retrouvé un nouvel état d'équilibre à la fin du Premier Jour, lorsqu'il a été introduit dans le système solaire à l'aube du Deuxième Jour, la Terre s'est soudain retrouvée dans la situation d'un transformateur connecté à un réseau électrique. La première réaction de son noyau a été de passer d'un état de travail lent à un état de travail avancé. On peut comprendre ce que cela signifie en se rappelant comment la variation de l'énergie avec laquelle son champ peut jouer l'a affecté au début du premier jour. L'effet dont il découle universellement que le moteur qui maintient le mouvement stellaire constant est le Noyau.

128. Le mouvement des étoiles et de tous les corps dans l'Univers présente donc, comme on le voit très bien dans notre Système, une singularité. Ils tournent tous sur leur axe. L'effet physique naturel de ce type de mouvement est, comme on le voit dans les hélicoptères, un mouvement vers le haut. Nous devrions en déduire que toutes les étoiles et leurs systèmes suivent une trajectoire ascendante. Comme pour dire que l'Univers se comporte comme un

corps qui se déplace éternellement vers le haut. Revenons maintenant au point où j'ai laissé cette histoire.

QUATRIÈME PARTIE  
CRÉATION DE LA BIOSPHÈRE

CHAPITRE 15  
CRÉATION DES CONTINENTS ET DES OCÉANS

129. J'ai dit que Dieu a créé la Terre dans les Ténèbres, et qu'après avoir créé le manteau de glace, qu'Il appelle dans Son Livre la Lumière, Il l'a séparé des Ténèbres, et l'a introduit dans les Cieux, où il se trouve. Et je crois avoir dit que le premier de tous les effets qu'a connu la Terre à la suite de cette intégration peut être comparé à l'effet que subit un transformateur lorsqu'il est intégré dans un circuit électrique. Et que, de même qu'au début du Premier Jour, de même au début de ce Second Jour, l'augmentation de la vitesse de rotation du globe, signe extérieur de l'accroissement des révolutions subies par son noyau, a été l'effet immédiat de l'intégration de la terre dans le champ du système solaire.

130. Or, la trajectoire naturelle entre deux points d'attraction étant une ligne droite, et le mouvement dans un champ gravitationnel étant similaire à celui d'un liquide dans un verre, le mouvement approximatif d'un corps extérieur vers un corps astrophysique par cette relation dessine un cercle autour de l'étoile. Mais puisque Dieu a exclu l'option d'une approche sur la trajectoire planétaire, la trajectoire que la Terre devait décrire ne pouvait être que la parabole. C'est précisément ce qu'il a commencé à dessiner en réaction à l'action d'accélération instantanée de sa rotation. Ceci est vrai pour la première partie du vol de la Terre à la recherche de son orbite biosphérique.

131. Le premier effet dessiné, la loi régissant le vol des hélicoptères au crayon, doit être amené dans ce processus de couplage par la nature des champs électriques respectifs. En d'autres termes, tout champ électromagnétique est défini par ses deux composantes : la force magnétique qui agit à distance entre les corps et la force électrique qui les place autour d'un noyau de référence. Dans le cas du lancement de la Terre, nous avons la force magnétique à l'œuvre, en combinaison avec la loi du mouvement de rotation. La description que cette combinaison nous donne de l'approche de la Terre au Soleil est celle qui dessine une parabole de l'extérieur du système solaire vers le pôle boréal du Soleil comme voie d'accès.

132. L'entrée en action de la seconde force électromagnétique, la force électrique, a soulevé sur l'horizon des événements une bande d'inversion à l'approche indéfinie de la Terre au Soleil. Une fois à l'intérieur de cette bande, en réponse à l'égalité des signes électriques entre les champs respectifs, la trajectoire de la Terre a commencé sa descente vers son orbite biosphérique. (Indépendamment des équations qui régissent la masse des corps astrophysiques soumis à une relation systématique, des énergies en jeu entre les corps composants d'un système stellaire de type solaire, et de la distance que parcourt un corps planétaire au cours de son orbite, la séquence d'effets que la Terre a subie au cours de sa trajectoire d'approche du Soleil a eu des répercussions sur la surchauffe de son Noyau, effet dont a découlé la série d'ondes thermonucléaires à l'origine de l'état thermodynamique du Manteau).

133. La transformation du manteau - que nous avons déjà vue dans la création de l'anneau de glace - en une masse de réaction thermonucléaire a eu pour effet de faire fondre la lithosphère inférieure (par lithosphère inférieure, nous entendons la zone de contact géophysique avec le manteau supérieur). Rappelez-vous que la division du corps de la Terre en trois zones principales, avec leurs bandes de contact intermédiaires, n'est pas un simple caprice de la nature. La zone que l'on a appelé le noyau externe appartient, à l'intérieur de cet édifice, à la bande de contact entre le noyau proprement dit et le manteau. Sachant que le noyau est le corps stellaire autour duquel se forme une planète, et qu'il est donc le transformateur de l'énergie gravitationnelle en chaleur, la physique du noyau externe correspond à l'état de la matière dans le manteau inférieur, qui serait l'équivalent d'une masse autour d'une micromasse à basse température, c'est-à-dire de la matière comprimée à l'état gazeux, bien que cet état soit inapproprié pour qualifier la physique de la frange à l'intérieur de laquelle oscille le Noyau, provoquant avec sa pendulation -comme je l'ai déjà dit ailleurs- l'aplatissement du Globe. Mais revenons au point principal :)

134. Dans d'autres circonstances, le réchauffement du corps du manteau supérieur, ou masse de réaction thermonucléaire, à l'origine du volcanisme géologique global, aurait atteint l'anneau lithosphérique supérieur ou extérieur, mais le fait que l'anneau lithosphérique se trouvait sous la calotte glaciaire, dont nous avons vu la création au début, a maintenu la

structure de la croûte lithosphérique dans un état solide, bien que soumettant la croûte secondaire à la physique de l'élévation de température dans une cocotte-minute. Il faut comprendre que la température, à l'intérieur de cette cocotte-minute dans laquelle Dieu avait converti le corps géophysique, ne pouvait continuer à augmenter sans limite.

135. Nos géologues ont déterminé la physique de la Terre à partir d'un noyau froid, mécaniquement inactif, et ne vivant que selon la réaction thermodynamique dépendant de la pression gravitationnelle, agissant dans ce cas comme une pression solide. Ils avaient besoin d'un modèle virtuel à partir duquel expliquer la constance de la chaleur géophysique déterminant l'activité volcanique lithosphérique. Le fait que la radiographie ondulatoire ait dessiné sur la table une structure thermodynamique du plus bas au plus haut, c'est-à-dire de l'extérieur à l'intérieur, a donné raison au modèle enfantin de chaleur géonucléaire par pression de masse qu'ils avaient fixé dans leur tête ; un modèle puéril qui, à son tour, s'est couché avec l'hypothèse de l'origine de la matière stellaire à partir d'une concentration de poussière au cœur d'un champ gravitationnel dérivant à travers les mers stellaires ... il ne coupe pas la mer sans qu'elle vole... bla bla bla ... Le lecteur excusera mon infini cynisme.

136. Et faisant l'amour, ils donnèrent naissance à une Ecosphère magiquement réglée sur des Equations Parfaites qui, bien sûr, contredisant l'Origine du Hasard, par logique devait leur être suspecte, et, par conséquent, sans aucune possibilité de prospérer. Et ils ont préféré continuer à s'accrocher à ce modèle infantile plutôt que de poursuivre la recherche d'un modèle géophysique capable d'expliquer l'équilibre thermodynamique de la biosphère.

137. Comment, cependant, une planète sans générateur d'énergie thermique peut rester chaude pendant des millions d'années, de telle sorte que, comme le montrent les archives fossiles, on peut parler d'un cycle thermodynamique écosphérique, c'est un point que, une fois le modèle infantile de la pression de la matière comme origine de la chaleur géonucléaire élevé à la catégorie de dogme, et parce qu'il n'avait pas d'hypothèse avec laquelle le remplacer, ils ont préféré l'ignorance de ceux qui préfèrent le mauvais qu'ils connaissent au bon à connaître. Et donc le défi qu'une Théorie où le Noyau de chaque planète devient un corps stellaire, Transformateur d'énergie gravitationnelle en chaleur, donc, ouvre dans ce Nouveau Siècle.

138. Nous disions donc que la libération de la chaleur géonucléaire (conséquence de l'entrée de la Terre dans le système solaire) qui s'accumulait entre la croûte et le manteau, si elle ne trouvait pas d'issue, finirait par provoquer une explosion astronomique, ce qui signifierait la désintégration du corps géophysique. En d'autres termes, et pour mettre les choses au point : sans détruire la lithosphère, Dieu a dû procéder à la rupture de cette énorme barre de glace sous la masse de laquelle les réactions thermonucléaires se développant dans le corps du manteau menaçaient de faire éclater le noyau. La solution réside dans l'attraction gravitationnelle que le champ magnétique solaire exercerait sur le corps géophysique lorsque la Terre traverserait (dans la direction de son orbite stationnaire) la frange d'interaction entre les champs électriques respectifs.

139. L'origine de la chaîne de réactions thermonucléaires qui maintiennent le manteau actif est une question à étudier dans la perspective de l'architecture géophysique que nous développons. Par exemple, comment une série de réactions thermonucléaires en chaîne peut étendre son front d'onde dans la lithosphère et ouvrir des événements par lesquels la chaleur magmatique est libérée. Également celui-ci, la relation entre le noyau et la forme géoïde

irrégulière de la croûte. Cette question nous amène à considérer la Pendulation du noyau dans le manteau comme l'origine du bombement de la région équatoriale. Et par conséquent d'introduire entre la zone externe du Noyau et la zone interne du Manteau un anneau géophysique à l'état chromosphérique, dont je n'aborderai pas la singularité maintenant.

140. Nous avons vu - pour récapituler - que, lorsque la Terre a été lancée en direction du Soleil, notre planète a traversé la frange d'interaction entre les champs électriques respectifs, ce qui a provoqué la réaction électrique naturelle entre deux champs de même signe. (La même loi opératoire qui configure les orbites stationnaires des particules autour d'un noyau atomique en fonction des champs électriques est la loi que nous devons appliquer à la structure du système solaire. Bien que trop simple pour être vrai, nous allons bientôt démontrer que la configuration planétaire obéit aux lois de l'électrodynamique. L'orbite de la Terre est une conséquence naturelle).

141. Et il est curieux qu'après avoir remarqué la similitude entre la structure d'un atome et le système solaire et la similitude entre les forces intra-atomiques et les forces systématiques électromagnétiques, parce que c'était évident, et parce qu'ils refusaient de croire que la Nature et la Création obéissaient à de tels principes logiques, les scientifiques du 20<sup>e</sup> siècle ont refusé de croire que la Nature et la Création obéissaient à de tels principes logiques. Les scientifiques du 20<sup>e</sup> siècle ont refusé de croire ce qu'ils avaient sous les yeux et, ayant la réponse sous le nez, l'ont rejetée comme indigne de leur génie, préférant se plonger dans une théorie d'unification des champs électromagnétiques et gravitationnels, qui a pourtant son miracle quotidien dans la structure de la matière atomique. Car si l'origine de la chaleur géonucléaire provient d'une pression matérielle, comment est-il possible que cette même pression n'ait pas procédé à l'enfoncement de toute la masse planétaire dans le corps du Soleil au cours des millions de siècles où le Système a été actif ?

142. Ils répondent par l'énergie centrifuge, mais ils ignorent qu'un travail ne peut être effectué à l'infini, la constance orbitale le contredit, de sorte que, devant chercher une force différente, ils se sont mis à la recherche d'un champ unifié, et s'ils ont parlé de forces électromagnétiques, ils l'ont fait en éliminant la composante électrique du champ magnétique. Des sages jusqu'au bout des ongles ! Donc : Lorsque la trajectoire de la terre est dirigée vers son orbite stationnaire, en raison de l'effet de la répulsion électrique entre les champs de même signe, en termes de travail, nous pouvons comparer cet effet à celui d'une force centrifuge accélérée. En effet, soumis à cet effet, si le champ magnétique n'avait pas ralenti les conséquences : la Terre, entraînée par l'orage électrique, aurait été projetée dans l'orbite de Mars, par exemple. La traction gravitationnelle que produisait le couplage entre les champs magnétiques respectifs, lorsque la Terre traversait la bande électrique qui lui correspondait dans le Système, était le frein qui la garait sur son orbite. Cette traction a eu un impact sur la lithosphère inférieure, arrachant les pieds des grandes chaînes de montagnes du manteau supérieur. Avec cette action de soulever les racines des grandes chaînes de montagnes : L'action du marteau contre la barre de glace sous l'anneau de laquelle reposait la lithosphère, était déjà faite. Reproduire cette action sismologique globale serait ouvrir une porte dans le temps et oser se tenir debout sur un séisme dont l'épicentre se trouve dans le Noyau et dont le rayon d'extension universel fait danser tout le corps de la croûte terrestre sous nos pieds, plantés sur l'Anneau de glace. (Les sages du vingtième siècle ont certes trouvé des preuves d'une retraite glaciaire, mais ce qu'ils n'ont jamais osé rêver, c'est que le corps de glace qui s'est retiré, une fois au début, couvrait toute la sphéricité de la Planète. Comment son Créateur a réussi à diviser cette barre de glace est le point qui a été traité dans cette section, (Comment son Créateur a réussi à fendre cette barre de glace est le point qui a été traité dans cette section, sur lequel il y a

un monde à dire, et sur la mécanique duquel, l'Origine de l'Orographie Ecosphérique, nous aurons le temps de passer, à tous les niveaux, au cours de ce 21ème siècle). Ainsi fissuré le manteau de glace que Dieu a appelé "la Lumière", la chaleur accumulée dans le corps géophysique interne a trouvé le robinet par lequel se libérer : sous forme de gaz et de laves, Dieu obtenant de cet effet la transformation de la glace en eau. C'est la séquence à l'origine de l'Eau et de l'Air. Mais rappelons-nous comment le manteau de glace a réagi à l'approche de la Terre du Soleil.

## CINQUIÈME PARTIE CRÉATION DE L'ÉCOSPHÈRE

### CHAPITRE 16 LA SUBLIMATION DE LA COUCHE DE GLACE

143. Il y a deux façons de faire les choses. L'une consiste à laisser agir la loi du temps, et l'autre à hâter le développement d'une action par les moyens du bord. Soumise à la loi du temps, la calotte glaciaire aurait réagi à l'énergie solaire en fondant, se serait divisée en deux et, avec le temps, les deux barres de glace se seraient retirées vers les calottes polaires. Les eaux du premier grand océan se seraient évaporées. Lentement, mais sûrement, l'océan se serait divisé pour se multiplier ; des océans seraient nées les mers..... Mais Dieu connaissait un moyen plus

rapide de développer ce processus global : pourquoi faire fondre le manteau de glace à basse température quand il pouvait provoquer par intégration à travers la route boréale l'effet du fer rouge contre une barre de glace ? Nous appelons cet effet la sublimation de la glace. L'effet immédiat de la rencontre Terre-Soleil dans les conditions exposées a déterminé la sublimation accélérée de l'inlandsis. L'énergie solaire a fait du fer rouge appliqué directement sur la peau du manteau. (Quand je dis "conditions exposées", je parle de la parabole d'accès, qui a déterminé que la Terre se trouvait pendant un temps à une distance inférieure à celle qui est naturelle à son orbite stationnaire).

144. J'ai déjà dit que l'attraction gravitationnelle solaire était une conséquence de l'effet contraire qui a propulsé la Terre sur son orbite biosphérique. Et qu'en conséquence de cette attraction, qui était le produit du couplage magnétique entre les deux champs, les pieds des grandes chaînes de montagnes étaient libérés à la racine. Peut-être qu'élever est le mot juste. La libération a été favorisée par le réchauffement de l'édifice géophysique. Rappelons que lors du refroidissement du manteau, l'anneau lithosphérique s'est solidifié, laissant la plaque de contact fusionnée en un seul corps. Lorsque la Terre est entrée dans le système solaire, le noyau s'est réchauffé, le diamètre du manteau s'est élargi et la pression thermique a créé les ondes naturelles d'un mouvement d'expansion du centre vers l'extérieur du corps géologique. Ce mouvement n'était pas suffisant pour projeter les chaînes de montagnes contre une lithosphère extérieure enfermée sous un manteau de glace qui, si extérieurement elle était sublimée, restait intérieurement dans son état originel.

145. La solidité de la calotte glaciaire s'est traduite par l'accumulation de chaleur à l'intérieur de la Terre. Cette accumulation a commencé à provoquer un mouvement sismique généralisé qui, depuis le manteau et dans une série ininterrompue de séquences thermonucléaires, a réchauffé la croûte, ouvrant des voies pour la libération de la chaleur qui menaçait de désintégrer tout l'édifice. La fusion entre la couche supérieure du manteau et la couche inférieure de la croûte brisée a ainsi commencé à soulever les pieds des chaînes de montagnes, autour des corps desquelles la chaleur géonucléaire a trouvé des lignes d'eau extérieures. Ainsi, si sur la zone externe l'énergie solaire faisait son œuvre, en dessous, l'énergie géophysique faisait la sienne, fissurant le manteau de glace, par les fissures duquel les gaz ont commencé à s'échapper et à contribuer à la création de l'Atmosphère actuelle.

146. L'éloignement du Soleil a stoppé la sublimation et a laissé place au dégel du manteau de glace. La pression thermique externe et interne sur la glace a entraîné le dégel de la glace en eau. Ce processus, compte tenu de la température du globe, a donné naissance à un océan qui a recouvert l'équateur et les régions tropicales, et a continué à pousser les deux grands blocs de glace en lesquels le bloc d'origine était divisé vers les pôles géographiques. Les eaux de cet océan mère étaient les eaux situées sous le firmament des cieux. Et le Firmament des Cieux qui était entre les eaux au-dessous et au-dessus de son corps était l'Atmosphère.

147. Identification du Firmament qui résout bien des choses pour nous. Premièrement : Les eaux situées sous le Firmament étant les eaux de l'Océan Mère, les eaux situées au-dessus de ce Firmament sont les eaux du champ gravitationnel solaire. Un point qui met en évidence la nécessité d'aborder le comportement de la gravité à partir de la nature des fluides. Cela donne lieu à l'image de l'Univers comme un océan d'énergie sur lequel les continents flottent avec leurs îles, qui dans ce cas seraient les systèmes astrophysiques. Un océan d'énergie sur lequel il faudrait en dire plus, mais qui pour l'instant ouvre l'horizon à la compréhension du

comportement du champ gravitationnel à l'image de la phénoménologie typique d'un fluide exposé à des forces internes et externes.

148. En résumé, la Lumière était la calotte glaciaire sous le corps de laquelle le reste de l'édifice géophysique était enfermé à la fin du Premier Jour. Sa création s'est faite par la fusion de la croûte primaire ; et la fusion de cette croûte primaire a été ouverte par Dieu en accélérant l'impulsion géonucléaire du Globe. Cette élévation du rythme de travail du cœur astrophysique de la Terre était la conséquence de la multiplication de la densité du champ gravitationnel de la Terre par unité cubique astrophysique.

149. Au début du deuxième jour, la Terre et le Soleil se rencontrent à nouveau. Dieu crée une série d'effets, dont la sublimation du manteau de glace sera le premier. Le manteau est brisé et l'atmosphère est née, dont la croissance va heurter le tiraillement gravitationnel à l'origine de l'orbite stationnaire avec une impressionnante accélération physique. Les deux blocs de glace qui en résultent commencent leur voyage vers les pôles géographiques, laissant entre eux les eaux de l'Océan Mère, dont le volume continuera à alimenter le corps de l'Atmosphère par évaporation. Cette Atmosphère est le Firmament dans la Parole du Deuxième Jour.

150. Avec le Firmament identifié, le mouvement de l'esprit de Dieu sur les Eaux est résolu comme son mouvement dans l'Espace. Et nous entrons dans le comportement de la gravité, que nous pouvons comprendre à partir de notre connaissance de la nature des liquides. Cela ouvre notre intelligence à la compréhension du champ gravitationnel universel comme un océan dans lequel les systèmes sidéraux se présentent comme des continents et des îles, permettant la navigation sidérale par leur stationnement dans l'espace galactique local.

151. Feu, glace, eau et air. Ce sont les premiers barreaux de l'échelle des éléments naturels que nous gravissons. Le prochain à venir n'a pas besoin d'être présenté. En bref, et pour conclure : A.- Fusion de la croûte primaire. B.- Sublimation de l'atmosphère primordiale. C.- Dégel et retrait de la glace. D.- Formation de l'atmosphère biosphérique.

## CHAPITRE 17

### CRÉATION DU PLAN BIOSPHÉRIQUE D'INTERRELATION

152. Nous fermons l'ascension de l'échelle des éléments naturels et ouvrons une nouvelle voie. La glace, l'eau, l'air, tous les éléments étaient en place et prêts pour le grand événement du saut de la matière inorganique à la matière organique. (Point autour duquel la Raison et la Foi se sont égarées et ont suivi des chemins aussi opposés que suicidaires. Parlant de l'évolution des espèces, le sage biblique par excellence a laissé tomber la pierre dans l'eau, en disant : "Et pour exercer la justice en eux, les éléments se sont accordés, comme dans le psautier les sons s'accordent dans une harmonie inaltérable, comme on peut le voir clairement d'après les événements. Car les animaux terrestres se transforment en animaux aquatiques, et ceux qui nagent marchent sur la terre". Des paroles observatrices de la part d'un homme qui n'hésitait pas à déplorer ailleurs la solitude du génie, mais qui, alors qu'il était dans la force de l'âge, n'a pas hésité à devancer l'esprit scientifique et à affirmer que Dieu lui a donné "la vraie science des

choses, et la connaissance de la constitution de l'univers et de la puissance des éléments" ; le début, la fin et le milieu du temps ; l'alternance des solstices et le changement des saisons ; le cycle des années et la position des étoiles ; la nature des animaux et les instincts des bêtes sauvages ; la force des vents et les raisonnements des hommes ; les différences des plantes et les vertus des racines. Je savais tout ce qui était caché et tout ce qui était manifeste, car la Sagesse, l'architecte de toutes choses, me l'a enseigné". Il faut croire que si la Foi et la Raison avaient écouté d'une oreille plus humble cette confession de Salomon, l'inimitié entre le christianisme et la science n'aurait pas atteint les extrêmes qu'elle a atteints dans les premières décennies du 20e siècle). Pour en revenir au sujet de l'évolution de l'arbre de vie, la première chose est les racines. C'est là que l'arbre commence à germer. Mais pour qu'il y ait un arbre, il faut une graine. En supposant que la cellule mère, la graine de vie, ait son origine en Dieu, il découle des séquences bio-historiques que nous suivons que la graine de l'arbre des espèces a été semée par Dieu sous les eaux du Grand Océan. Et donc les plantes sont venues en premier. De ce règne végétal sous-marin, par l'adaptation des premières branches à la vie terrestre, au fur et à mesure que le niveau des eaux du Grand Océan descendait, est né l'arbre des espèces végétales terrestres. L'évolution de ce nouveau royaume s'est achevée lorsque la photosynthèse a transformé la composition chimique de l'atmosphère.

153. Cette étape biohistorique a eu lieu au cours de la soirée du troisième jour. Nous avons déjà vu comment, après la rupture de l'inlandsis, les deux blocs résultants ont commencé à se retirer vers les pôles, et comment l'évaporation de l'océan au cours du soulèvement des chaînes de montagnes par la force gravitationnelle a produit la multiplication de l'océan en océans et la division des océans en mers. Ainsi, lorsque le niveau de l'eau a baissé, les plantes marines se sont adaptées à la vie sur terre, transformant finalement l'atmosphère préhistorique en atmosphère historique avec l'oxygène comme élément principal. Dans le même temps et sous l'effet de l'adaptation nécessaire à la révolution que produisait le même règne végétal, la fibre végétale préhistorique du substrat sous-marin a acquis les propriétés des arbres terrestres historiques. Avec la création du royaume des arbres, Dieu a fermé la structure du plan d'interrelation biosphérique. Un avion sur lequel je vais m'attarder un instant avant de décoller du sol et de lancer ce récit dans l'espace.

154. L'autonomie du plan d'interrelation biosphérique peut être résumée en disant que les calottes polaires ont été stabilisées pour être les deux principaux foyers de thermo-refroidissement du système écosphérique. Ce sont des foyers dont Dieu a fait dépendre l'équilibre de température de la Biosphère, et que, pour stabiliser le dégel des deux foyers de thermo-refroidissement, Dieu a fait dépendre de l'angle de rotation du globe. Mais prenons les choses étape par étape.

155. Imaginons une seconde que la Terre soit plate et reste toujours à la même distance du Soleil. Que se passerait-il ? De combien de temps le Soleil aurait-il besoin pour chauffer les océans jusqu'au point d'ébullition et en faire une plaque d'eau bouillante ? Et en combien d'heures géologiques l'atmosphère perdrait-elle son équilibre thermodynamique et toute son architecture exploserait en morceaux parce que l'angle de rotation de la Terre n'a pas de mécanisme régulateur ? Calculons le nombre d'années qu'il faudrait pour que la température des océans et de l'atmosphère augmente de dix degrés en l'absence des deux événements de refroidissement polaires. Comment cette hausse de température affecterait-elle la vie marine ? Si une vague de chaleur tue des créatures humaines, combien d'entre elles mourraient chaque année si la vague de chaleur se poursuivait et, pire, menaçait d'augmenter de dix degrés supplémentaires au cours des vingt prochaines années, par exemple ?

156. Ce qui se passe depuis des millions et des millions d'années, c'est le contraire. Les thermoréfrigérants écosphériques sont restés constants, ils ont maintenu la température biosphérique stable, en sachant toujours que lorsque leur masse diminuait, la température globale augmentait nécessairement. Mais en faisant dépendre la température de la biosphère des foyers de thermoréfrigération polaires, notre Créateur était obligé de leur donner une plate-forme géophysique. Cette plate-forme, que j'appellerai le substrat écosphérique autonome, est liée aux équations à la base de l'immuabilité de l'angle de rotation de la Terre.

## CHAPITRE 18

### LE SUBSTRAT ÉCOSPHÉRIQUE AUTONOME

157. Nous avons la Terre qui tourne autour du Soleil. Nous avons vu que la stabilité thermodynamique de la biosphère a été faite par Dieu pour dépendre des masses polaires. Il nous faut maintenant étudier la mécanique du maintien des calottes polaires, car tout porte à croire que la température et l'angle de rotation sont en relation directe, et pourtant la Terre orbite dans un champ gravitationnel soumis aux altérations qui, depuis l'étoile centrale, transforment l'espace interplanétaire en raison de son interrelation avec le monde sidéral auquel elle appartient. Cela provoque une dynamique de rotation instable chez les planètes, un reflet du tangage du Soleil (le tangage du Soleil signifie que son angle de rotation semble marcher comme un ivrogne et, comme le corps de l'ivrogne marche de gauche à droite, de la même manière son axe géographique tourne maintenant à droite et maintenant à gauche. Ce mouvement se reflète avec une intensité particulière dans la rotation de Mars et devrait, par nature, être naturel à l'axe de la Terre. Si le tangage de l'angle de rotation planétaire est la règle, la Terre est l'exception à la règle. L'importance de cette constante dynamique est vitale si l'on se rappelle que la température et l'angle de rotation sont en relation directe). L'assujettissement de notre planète à la loi du tangage solaire, dont nous devrions aborder la cause dans un autre chapitre, alternerait la zone d'incidence de l'énergie solaire sur la géographie continentale, avec pour conséquence le dégel irrégulier des calottes polaires. Mais cela ne se produit pas, d'où la question suivante : pourquoi la Terre offre-t-elle toujours au Soleil le même angle de rotation ?

158. Cette singularité a une explication. La loi qui régit la chute de l'axe de rotation vers l'un ou l'autre hémisphère d'un corps tournant sur lui-même a la réponse. L'expérience ne fait pas défaut. La réalité quotidienne nous offre divers exemples de la nature et des effets applicables de cette loi. Sa description n'est pas compliquée. Réfléchissez, que se passerait-il si nous tournions sur nous-mêmes, les bras tendus, en tenant une encyclopédie dans une main ? Le bras chargé ne tomberait-il pas dans la direction naturelle du poids qu'il porte ? En bref, il n'y a rien d'écrit sur les exemples comme il y en a sur les goûts. Une fois que l'on a compris la nature de la loi et l'effet auquel elle donne lieu, chacun peut inventer la sienne. Une fois la loi comprise dans toute son étendue, il s'agit maintenant de l'appliquer à la réalité du globe terrestre. Je veux dire, il suffit de prendre un globe terrestre, de le poser sur la table et de s'arrêter pour observer cet exemple tiré de l'encyclopédie dans une main avec le phénomène de la concentration des continents dans un hémisphère. Toute la masse continentale n'est-elle pas regroupée dans un seul hémisphère ? L'autre hémisphère est occupé par les eaux du Pacifique. Nous avons déjà l'encyclopédie sur un bras de la Terre, quel effet aurons-nous si nous prenons maintenant le globe de la Terre et commençons à le faire tourner sur son axe ?

159. Cet effet de l'angle de rotation tombant vers l'hémisphère surchargé est exactement ce que Dieu a voulu en chargeant la masse pentacontinentale sur un seul hémisphère. L'effet final qu'il a produit est un angle de rotation fixe. Pourquoi s'en soucier ? Eh bien, la nécessité de stabiliser le plan d'interrelation biosphérique était une cause de premier ordre. La création d'une plate-forme thermodynamique stable était une nécessité de l'évolution. Grâce à la concentration pentacontinentale dans un seul hémisphère de la planète, Dieu a fait en sorte que la zone d'incidence que présente le Globe à l'énergie solaire soit toujours la même. Grâce à cette constance optique, la courbe de croissance de la température de la biosphère et donc de la fonte des calottes polaires serait soumise à un rythme stable au cours de tous les âges géologiques. (Des conclusions super simples et naturelles qui, pour les partisans de la tectonique des plaques, par exemple, doivent sembler une hérésie. Mais que pouvez-vous faire ? Rien n'est écrit sur les goûts, et il n'est pas possible de contenter tout le monde).

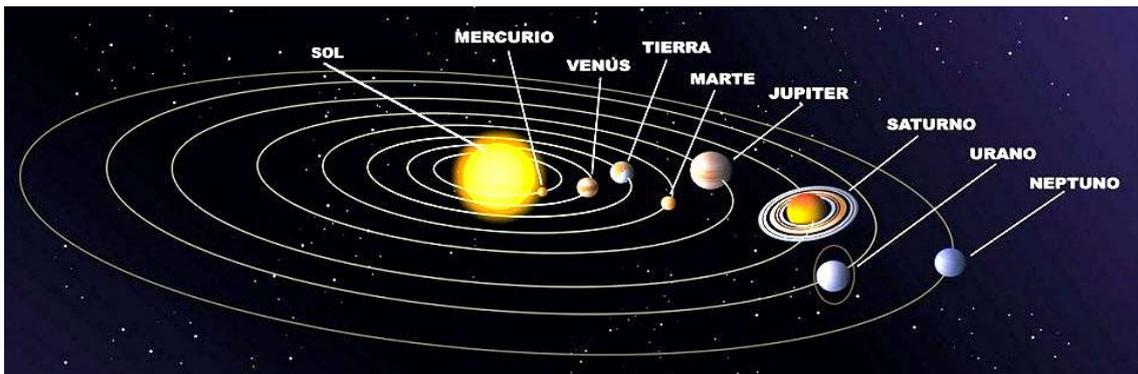
## SIXIÈME PARTIE

### CRÉATION DU SYSTÈME SOLAIRE

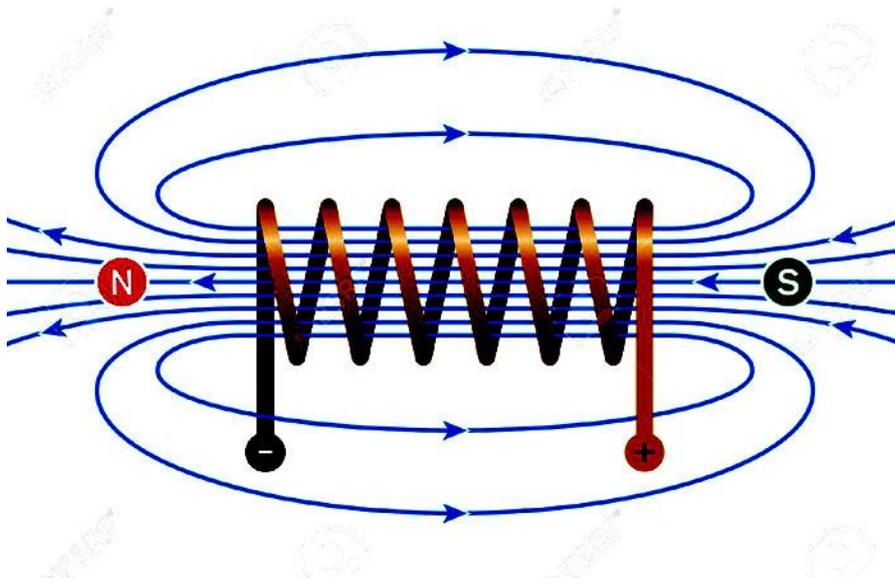
#### CHAPITRE 21

#### LA SYSTÉMATIQUE FINISTE APPLIQUÉE (STRUCTURE DYNAMIQUE DU SYSTÈME SOLAIRE)

173. La réponse à l'énigme énoncée dans la section précédente, à savoir, quelle sorte de frein automatique maintient la vitesse de croisière du système solaire égale à elle-même contre la loi gravitationnelle qui stipule la nécessité d'une accélération constante en proportion des distances décroissantes entre le Soleil et tout point qu'il approche ? - La réponse à ce dilemme est sans équivoque. Maintenant, et je confesse ma faute, le devoir exige que l'on précise davantage la nature du problème. Je veux dire, nous sommes et avons été habitués à travailler avec une photo finish du système solaire. Le voici :



174. Par inertie et simulation virtuelle antérieure implantée pendant les années de notre formation intellectuelle, nous avons tendance à être omniscients et l'application des lois de Kepler à la photo imaginaire nous suffit pour nous sentir comme Dieu. L'implantation est séculaire et l'image est héritée dans les viscères avec une telle subtilité que les professionnels de la formation intellectuelle n'ont qu'à imposer l'ordre avec la matraque de leurs régimes étatiques pour clore le problème. Le fait est qu'aujourd'hui, cette image simpliste du mouvement képlérien est typique des esprits attardés et des intelligences sans activité indépendante et sans capacité de jugement critique. Ce qui est sûr, c'est que le résultat est beau, voire magnifique, et qu'il atteint son objectif : faire en sorte que même le plus grand des idiots se sente plus grand qu'un Saint Thomas et un Saint Augustin réunis. En matière de correspondance avec la réalité, cette photo d'un système solaire figé dans le temps est la plus contraire à la physique d'un système solaire qui se déplace entre des étoiles situées à quelques années-lumière et avec lesquelles elles forment, selon toute apparence, - une cacophonie ? - un amas d'étoiles ouvert. Faisons un simple exercice d'intelligence mentale et mettons en position verticale le plan classique représentant le système solaire, et voyons les planètes voler en mouvement d'arrière en avant, et au centre un Soleil avec sa propre vitesse. Qu'obtenons-nous ? Il semble évident que l'image que nous voyons dans notre esprit est celle d'un champ magnétique en mouvement, créé par le Soleil, autour duquel les planètes avancent, dessinant une onde dans l'espace. Dans l'image ci-dessous, placez le Soleil au centre et imaginez que le ruban brun représente le mouvement d'une planète autour de lui. Multipliez ce ruban par neuf à différentes distances et se déplaçant tous à la poursuite de la même étoile qui se déplace dans l'espace à sa propre vitesse. Une fois ceci fait, faites de la trajectoire du Soleil celle d'une étoile en mouvement relatif, c'est-à-dire dans un espace-temps fermé ; le résultat sera une nutation. Le prochain problème sera de trouver quels sont les membres de l'amas d'étoiles solaires.



175. Si nous prenons comme mesure les paramètres des amas d'étoiles ouverts dans notre Ciel, et combinons ceux des systèmes d'étoiles binaires et multiples, où les distances entre les étoiles d'un système stellaire individualisé dépassent souvent la distance entre le Soleil et Alpha Centauri, par exemple, je me demande où est cette image pour les enfants novices en astrophysique qui est sortie de l'atelier de Kepler à l'époque de Maria Chestnut ? Ils disent que la loi fonctionne à des distances infinies et ils nient que la même loi fonctionne entre des corps situés à seulement quatre ou cinq années-lumière ? Quelqu'un, en dehors du bon sens, a perdu la Raison tout au long du 19ème siècle, et personne au 20ème siècle, l'Académie s'étant lancée dans l'aventure de la Recherche de l'Origine du Cosmos, déjà installée dans le vaisseau du Temps qui devait conduire les sages au Noyau de l'Origine et de là sauter à la Fin au moyen d'un pli dans l'Espace ... il n'est venu à l'idée de personne d'appuyer sur le bouton et de mettre en marche la photo du Système Solaire figé dans le temps que Kepler a lancé dans le futur. Même pas pour s'amuser un peu. Le dogmatisme des disciples de la révolution einsteinienne s'est avéré si primitif et si fort que même avec les calculs dynamiques les plus récents sur la table, aucun astronome n'a osé appuyer sur le bouton et voir le système solaire tel qu'il existe dans l'espace et le temps, enchâssé dans un amas d'étoiles local et ses membres planétaires dotés d'une structure solide. Il est donc déprimant, jusqu'au rire le plus retentissant, d'ouvrir un Manuel d'astronomie, écrit par des professeurs, comme celui de l'Université Complutense de Madrid, pour ne pas se perdre dans d'autres langages plus subtils, et de lire que Pluton est un corps gazeux. Parce qu'on est bien éduqué, on supporte le vomir. Continuons donc.

176. J'ai dit plus haut que la réponse à la question de savoir pourquoi la vitesse du système solaire échappe à la règle de la loi gravitationnelle sous la force de laquelle l'univers entier est régi, doit être une réponse sans équivoque, simple et logique. Je reconnais maintenant que les expressions verbales, contrairement aux mathématiques, possèdent une ambiguïté d'une nature si profonde qu'elle est capable d'avalir dans son abîme la pureté de n'importe quelle montagne de chiffres. Et je voudrais expliquer cette énigme. Le mot, en somme, est un véhicule capable de transporter en son sein différents voyageurs, et il arrive qu'en fonction du voyageur, un mot puisse cesser de signifier une chose et prendre un nouveau sens. Les politiciens sont passés maîtres dans cet art. Mais pas seulement eux, ne soyons pas cruels envers ces petits animaux. Le nombre, par exemple, est une entité parfaite, sa signification est intransmissible,

divine dans son incorruptibilité, d'où l'adoration païenne, sauvage, que les mathématiciens ressentent pour ces entités. Un quatre est un quatre, et qu'il s'agisse de bananes ou de souris, l'essence et la substance du quatre, en tant qu'entité abstraite, pure et immaculée, demeurent en dépit du changement. Moi, qui suis un connard, et étant ainsi je sers d'exemple, parce que je peux être aussi bien un crétin qu'une fleur, d'où l'on peut voir l'ambiguïté du mot, une confusion à laquelle le nombre ne se prête sous aucune excuse, et parce que je défends la nécessité d'appuyer sur le bouton du Mouvement Sistemologique Solaire afin de surmonter les traumatismes képlériens et les complexes hérités des siècles passés, Je me réserve le fou rire que j'éprouve lorsque je vois sur le Net la défense acharnée de cet ancien système systématisé qui, s'il est né pour révolutionner, est actuellement le système le plus réactionnaire que je connaisse. Je ne sais pas pourquoi les astronomes ne font pas leur travail et ne traitent pas la montagne de données avec lesquelles, si Kepler et Newton avaient travaillé, l'image finie du système hérité aurait été ajoutée à la longue liste des erreurs, nécessaires comme un pas en avant, mais ennemies de la Civilisation à cause de leur refus de passer à une meilleure histoire.

177. Mais ce n'est pas parce qu'une réponse peut être sans équivoque qu'elle ne doit pas être complexe. Tout dépend du modèle avec lequel on travaille. Si le raisonnement se heurte à une intelligence ancrée dans l'image archétypale qui identifie les planètes à des boules de gaz, on finira par arriver au pont des soupirs, pour écrire un mélancolique : "Pauvre chose ! Ce problème surmonté, et tenant pour acquis que la banque de données à notre service ne nous permet pas de maintenir active une réponse obtenue à partir d'une série de données en apesanteur au pied de la montagne de la connaissance du sommet de laquelle nous regardons l'Univers, le Cosmos et le Système Solaire, la décision nous appartient, et entre nos mains a été laissé le traitement de cette accumulation de paramètres dont l'égalité finale, et parce qu'elle est basée sur un nouvel ensemble de données, il est logique que nous ayons sous les yeux une Architecture Stelologique Locale par rapport à laquelle cette Systématique Finistique Appliquée n'est que l'action d'ouverture et jamais la fin de la question centrale de cette Section : Pourquoi la vitesse du Soleil est-elle stable et s'écarte-t-elle de la loi de la gravitation universelle, selon laquelle, lorsque le Soleil s'approche d'un système astrophysique, il doit doubler sa vitesse en fonction de la distance ?

178. On constate que par le simple fait de sa complexité, une réponse n'en est pas moins simple. Elle doit être placée dans son véritable contexte. Précisez la nature du problème qu'il incarne. Définissez quelle loi elle incite. Ouvrir l'espace et dessiner sur l'écran de notre intelligence la nature de la question à laquelle nous cherchons une réponse. Il y a un moment où ce sont les experts qui doivent intervenir, car ce sont eux qui disposent de cette banque de traitement de données qui peut prouver ou réfuter, si possible, l'Intégration du Soleil au sein d'un Amas stellaire, plus ou moins ouvert et plus ou moins peuplé selon l'Architecture gravitationnelle à laquelle ces données donnent lieu. Prenons une nouvelle extension stellaire locale à 20 années-lumière :

179. Combien d'amas d'étoiles ouverts pourraient servir de modèle astrophysique ? Il s'agit manifestement d'une véritable révolution dans la conceptualisation de ce qu'est un amas d'étoiles. Nous devons effacer les anciens concepts et passer des systèmes binaires aux champs gravitationnels régionaux ouverts dans l'espace universel, dans les périmètres desquels les étoiles se comportent comme les atomes d'une molécule astrophysique. Cela expliquerait la raison de la constance optique des formations stellaires au firmament des cieux, la constance des distances et des vitesses des systèmes stellaires au sein de la Toile lactée universelle, et nous placerait devant un Univers qui se comporte comme un Corps cristallin, alimenté par des courants gravitationnels, selon lesquels la consommation de l'énergie totale est maintenue dans

le temps à l'intérieur d'une gamme de maxima et de minima. D'où les fluctuations des intensités lumineuses stellaires. Cela implique Dieu, bien sûr, mais dans ce système cosmologique, Dieu est considéré comme acquis, alors ponctuons maintenant la réponse locale au problème de la constance de la vitesse du Soleil.

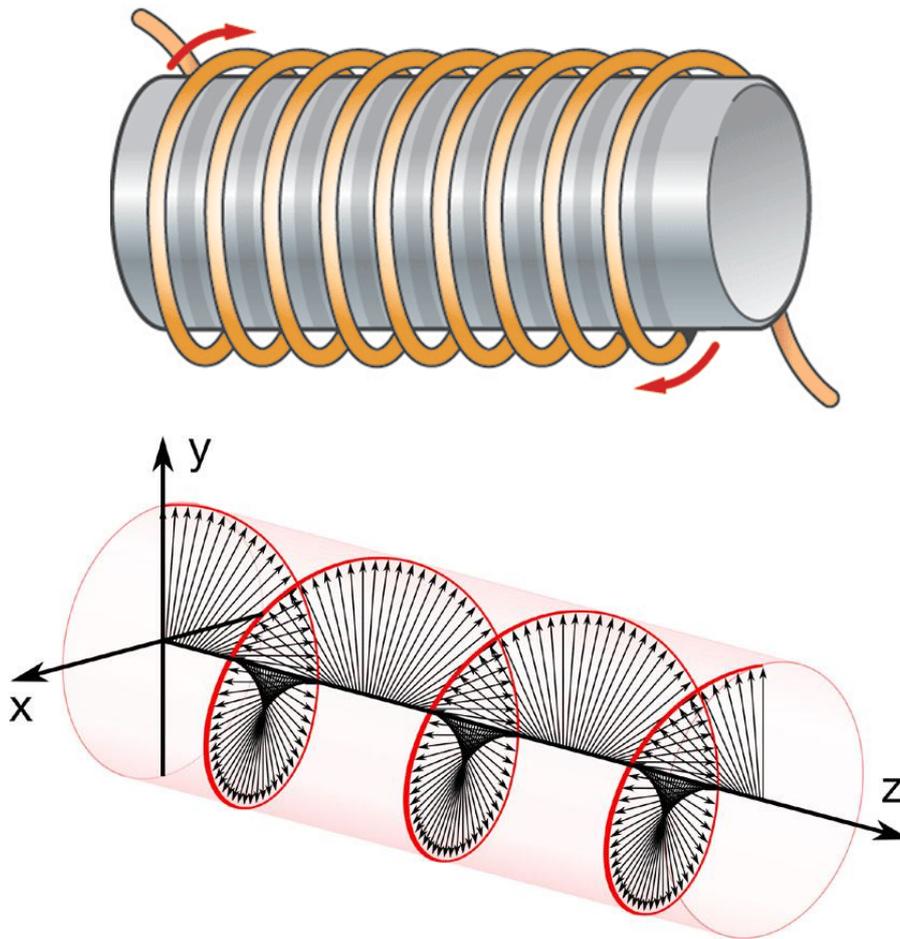
180. je dois maintenant me corriger, et après avoir souligné le point vraiment important : l'existence du Soleil en tant que Membre d'un Système Sidéral, ma propre pensée m'amène à définir la transformation de la masse planétaire en un Mécanisme de Correction de l'Orbite Solaire, par l'action duquel la Force Centrifuge à laquelle le Soleil est soumis en réponse au Mouvement de son Système au sein d'un Champ Gravitationnel Cumulé est annulée et devient soumise à une constante spécifique. Si j'ai dit auparavant que "Nous n'avons qu'à transformer la masse totale de la famille planétaire en masse de traînée, et nous avons le frein stabilisateur de la vitesse de croisière du Soleil", je pense maintenant que cette transformation concentre son poids sur l'équation correctrice de l'orbite du Soleil, par laquelle, comme je l'ai dit, la force centrifuge à laquelle le Soleil est soumis est surmontée par la transformation de la masse planétaire en commande de direction à distance du mécanisme. (Si l'objection vous vient à l'esprit, pensez à vous enfuir en ne tirant que vos corps, puis à répéter la même opération en jetant un sac de sable sur votre dos. Ceci dès le départ. Mais avant de jeter sur notre dos non pas le Globe, à l'image de ce titan, mais les neuf planètes avec leurs satellites et les ceintures d'anneaux solaires, avant de prendre le levier pour faire bouger l'univers, il faudra abandonner le lest de la vision décadente des planètes comme d'immenses boules de gaz flottant entre les fils électromagnétiques du champ du Soleil).

181. Je veux insister sur ce sujet car je pense qu'il est important. L'affirmation académique selon laquelle les planètes sont des boules de gaz comprimées sous la pression gravitationnelle est l'un de ces arguments pseudo-scientifiques primitifs, typiques du fondamentalisme du 20e siècle, qui ne tiennent absolument pas debout, mais qui se dressent au 21e siècle comme un symbole de la soumission des universités au génie de l'athéisme scientifique. Il n'est pas facile de dire avec certitude combien de temps l'idiotie et le génie iront ensemble des deux côtés de la même pièce. Jusqu'à hier, par exemple, Mars était une boule de gaz, comme Vénus, Mercure, Jupiter, Saturne et les autres membres de notre Système. Et c'est ainsi qu'elle continue d'être décrite dans les manuels produits par les chefs les plus prestigieux de la planète pour la consommation de masse. Les photos et expéditions vers Mars et ses voisines servent de preuve à ce sujet - celui de l'absurde vision gazeuse des planètes. Cependant, les preuves ne sont pas suffisantes pour effacer ce canular honteux des manuels d'astronomie et de sciences naturelles. Il est donc hilarant jusqu'à la clownerie de voir les éminents génies des observatoires astronomiques du monde entier continuer à prêcher l'évangile de la nature gazeuse des planètes. Une raison cachée qu'ils doivent avoir pour confesser de leurs lèvres ce que leurs oreilles tiennent pour une hérésie. Maintenant, s'il y a un super-savant éminent dans l'une des universités du monde qui peut prouver que Mars est une boule de gaz, qu'il ne reste pas sans rien faire et nous exorcise, qu'en faisant la volonté d'un tel mégadios au tartare des fous nous irons. Honteux, dis-je, de voir dans les manuels d'astronomie des mots que seul dans la bouche d'un idiot pourrait excuser ; honteux parce que ceux qui les écrivent sont tous éminents, titulaires de chaires et autres. Le 21e siècle mérite-t-il l'esprit typique d'un idiot comme enseignant et guide de la connaissance de l'univers ? La question demeure : en vertu de quel type de philosophie accorderons-nous une Cosmologie pour le Suicide du sol, sachant que ses effets sur les nations, cette fois avec des moyens de destruction infiniment plus meurtriers à portée de main, seront les mêmes ? Rappelons-nous que Satan n'a pas tué avec l'épée, mais avec la parole, car, bien qu'il y ait encore ceux qui ne le croient pas, l'arme ultime, pour le bien et le mal, est la parole. Comment donc, à notre époque, pouvons-nous croire que Pluton est une boule de gaz ? À ce stade, il faut être un véritable imbécile pour enseigner une telle absurdité, et un idiot pour y croire. Celui qui écrit, et celui qui lit, hors de ce cercle mortel typique du 20e

siècle, ce qui nous intéresse maintenant, c'est de découvrir comment la somme de la masse planétaire totale entre en jeu lorsqu'il s'agit de la stabilisation corrective de la vitesse de croisière du Soleil. Revenons donc au problème qui nous préoccupe et qui, à une autre occasion, les circonstances elles-mêmes nous ramèneront au ventre de ce trou noir dans le ventre duquel on lave les cerveaux de la jeunesse du monde, dans lequel il est écrit contre nature que les planètes sont des boules de gaz. Et je suis le Petit Chaperon Rouge, bien sûr.

182. Revenons donc au fil conducteur. En naviguant à la vitesse de croisière X, nous avons parmi les constellations du ciel une étoile appelée le Soleil. La friction de ce vaisseau contre la surface de vol est négligeable pour ralentir sa vitesse ; et ce qui est plus naturel, la poussée de la force centrifuge à laquelle son orbite est soumise propulse ce vaisseau vers l'extérieur du champ gravitationnel auquel il appartient. Notre problème est de savoir pourquoi sa vitesse d'approche de l'étoile vers laquelle il se déplace n'augmente pas au fil du temps. Indépendamment maintenant de la question de savoir si le Soleil vole en ligne droite ou suit une ligne courbe, lorsque le Soleil navigue dans l'espace interstellaire, les distances entre lui et le point d'approche apparent : elles raccourcissent. Il va sans dire. Et plus la distance entre le Soleil et le point d'approche apparent se raccourcit, plus la force d'attraction entre le Soleil et ce point stellaire augmente. La loi de la gravité prévaut. Lorsque l'attraction entre le Soleil et le système d'étoiles de référence augmente, la vitesse d'approche augmente. Par conséquent, la vitesse de croisière de notre système augmente. Et cela ne cesse de s'additionner. Plus la distance entre deux étoiles est courte, plus la vitesse de la plus petite des deux est élevée. Nous pouvons ou non parler du Soleil. Que le Soleil soit le plus grand ou le plus petit de la paire en jeu, le fait est qu'il y a une variation dans sa vitesse de croisière. Mais puisque nous parlons du Soleil ...., parlons-en.

183. Je pense que la distance entre le Soleil et le système stellaire le plus proche est de quelques années-lumière. Proxima Centauri se trouve à environ quatre ans du Soleil. Des étoiles encore plus proches ont été découvertes. À la vitesse à laquelle le Soleil se déplace, environ 600 kilomètres par seconde, la collision entre le Soleil et le système Proxima Centauri, en comptant à partir de maintenant, aurait lieu dans environ 500 ans. Et de ces millions d'années pendant lesquelles la vie sur Terre a suivi son cours sans connaître d'altération mortelle, ne pouvons-nous pas déduire la stabilité de la vitesse de croisière du Soleil ? Et ne sommes-nous pas en droit de croire que la vitesse du Soleil est une constante ? Et étant une constante, cette constante ne nous oblige-t-elle pas à corriger la phénoménologie de la gravité, non pas comme une loi mais comme une nature ? Je signale ce fragment en précisant que mes questions tentent d'ouvrir le champ, jamais de fermer les voies. Dans la mesure de mes connaissances, je fais de mon mieux pour condenser afin de voir le processus d'un point de vue dynamique. Je n'admets pas dans ma tête la photo finish képlérienne et si je relie le mouvement des planètes autour du Soleil à quoi que ce soit, c'est à un courant électrique sur une barre métallique, comme un solénoïde. L'angularité même des orbites projetées dans un espace tridimensionnel expose la nécessité d'un vol en ondes courantes où le Soleil prend la place de la tige métallique. Plus ou moins comme ceci :



184. En travaillant à partir de cette image, la question tridimensionnelle est simplifiée et les irrégularités de nutation de certaines orbites externes sont déduites. Dans une autre section, consacrée exclusivement au système solaire, je reviendrai sur le sujet en essayant de définir davantage l'image en important des données physiques. Je n'ai pas l'intention avec cette image solénoïde mais de déplacer l'image figée dans le temps qui circule depuis les temps de Kepler, Galilée et Newton, et qui est devenue un mur à notre époque, une idole bon marché devant laquelle chaque dieu se prend pour un génie, et en pliant les genoux il rentre tranquillement chez lui parce qu'il sait déjà tout.

185. L'Académie, toujours aussi brillante, sait trouver l'explication qui lui convient le mieux pour garder sa gloire intacte face aux critiques futures. Il semble que le Soleil suive une trajectoire atypique, de sorte qu'il évite le contact gravitationnel avec les autres constellations. Jouant les ignorants, à la manière de ce Socrate qui ne savait que qu'il ne savait rien, mais qui savait tout, l'Académie interdit aux Universités la permission d'effacer des manuels d'astronomie les faussetés sur lesquelles repose son idée du système solaire et de sa place dans l'Univers. Car bien sûr, si le Soleil ne suit pas une trajectoire naturelle à un corps soumis à la loi de la gravité universelle : quel type de trajectoire le Soleil dessine-t-il parmi les autres systèmes stellaires de son voisinage ? Le calcul enfantin que j'ai établi plus haut entre Proxima du Centaure peut être extrapolé aux cinq cent millions d'années passées, et le Soleil ayant été au bord de la collision ces cinq cent mille fois, le fait qu'il ne l'ait pas fait me donne la force de rayer

de la carte l'heureuse idée d'un Soleil solitaire, membre d'aucun Amas. Et vous devriez vous arrêter dans votre élan, lever les yeux et sentir sous vos pieds les vibrations du moteur stellaire. Demandez-vous comment il est possible que le Soleil, au cours des millions d'années où il navigue à 600 km par seconde, ne soit entré en collision avec aucun de ces messieurs dans son voisinage. Ne vous semble-t-il pas logique de penser qu'il ne pourrait pas et ne peut pas le faire parce que le Soleil appartient tout simplement à cet Amas ? J'insiste sur l'image :

186. Il s'agit vraiment d'une question intéressante, qui, par la simplicité de son énoncé, peut sembler une bagatelle sans importance. Ou bien le passager qui monte dans l'avion ne s'intéresse-t-il pas du tout à la mécanique de l'engin, sachant comme nous que sa vie est en jeu dans les airs ? Le Soleil tout entier n'est-il pas un engin éternellement en l'air, rempli de passagers ? Quant au maintien de la vitesse autonome du vaisseau spatial solaire, nous pouvons le déduire en transformant la phénoménologie photosphérique solaire en combustion du combustible nécessaire au déplacement d'un corps dans l'espace. En quoi les grandes éruptions solaires ne sont-elles pas semblables au jet du réacteur qui déplace un vaisseau spatial dans la direction opposée à son émission ? Les deux phénomènes ne sont-ils pas soumis à la même loi d'action-réaction ? Et puisque nous connaissons le cycle de onze ans qui régit la température du corps photosphérique solaire, et que ce cycle de réchauffement photosphérique est soumis à un cycle stable, ne pouvons-nous pas déduire de sa constance la mécanique de propulsion contrôlée qui régit la vitesse de croisière du Soleil, elle-même soumise à la loi de transformation de l'énergie gravitationnelle en énergie lumineuse ? La réponse est difficile mais pas impossible.

187. Prenez la réaction du Soleil au passage de la comète Hale Boop. Vous vous en souvenez ? L'extraordinaire éruption observée à la surface solaire immédiatement après le passage de la comète Hale Boop n'est-elle pas suffisante pour ouvrir notre intelligence au lien entre la température, la densité gravitationnelle et la vitesse de transformation, dans ce cas provoquée par un front d'onde à tête solide ? Et si le lien entre le passage de Hale Boop et l'éruption extraordinaire observée est un fait scientifique, comment pouvons-nous continuer à maintenir la relation entre le Soleil et les planètes dans les mêmes paramètres comportementaux lorsqu'un corps minuscule suffit à accélérer la vitesse de transformation d'une étoile entière pendant un temps X !

188. L'un des piliers fondamentaux du développement de la pensée humaine concerne la recherche des causes à partir des effets observés, et inversement, la découverte des effets à partir de causes données. Grâce à la capacité de l'intelligence à se servir des instruments de la logique, l'aventure de la pensée a pu atteindre des sommets inattendus. Mais avec le temps et de nombreux exploits, les penseurs autrefois révolutionnaires ont commis le crime infâme de tuer la cause de l'effet observé parce que la découverte ne convenait pas à leurs intérêts subjectifs et à leurs émotions irrationnelles. Alors que le XXe siècle s'est perdu dans les méandres d'un athéisme scientifique qui a effacé les causes et opposé les raisons à la logique du réel, il faut croire que les héritiers de ces génies savent comment tordre le cou à l'effet et à la cause et conduire les ignorants dans l'abîme d'une irrationalité à l'ancienne. Car, aussi difficile à croire que cela puisse être, la Science est devenue athée afin de se prouver à elle-même qu'elle savait mieux que Dieu. Qu'elle ait mis fin à son discours au pied de la Grande Guerre ne l'a pas fait réfléchir pendant la Guerre froide à la pathologie dans laquelle son intelligence avait glissé sa logique. Sa pathologie s'appelait l'athéisme. Mais revenons au sujet de notre système solaire.

189. Le premier à penser à tous les facteurs à prendre en compte dans la stabilité dynamique du système solaire fut l'ingénieur qui envisagea sa création au sein d'un réseau

moléculaire astrophysique appelé le Ciel. La plus grande difficulté que Dieu a dû surmonter a été les millions d'années que l'évolution de l'arbre des espèces a nécessité pour sa naissance et sa croissance. Si dans le cas de la création de la Biosphère, les processus pouvaient être accélérés sans provoquer de conflit scientifique, dans le cas de la Vie, la loi était et est bien différente. Dans le domaine de la Vie, disons les choses ainsi : les lois sont plus rigoureuses. Les millions d'années que l'évolution de la vie sur Terre a exigées de Dieu ont dû, par nécessité, placer un système complexe d'équations systématiques devant la table. Parmi ceux-ci, comment maintenir constante la vitesse de croisière du Soleil dans l'espace et le temps, et comment doter son Système d'une trajectoire de vol telle qu'il puisse glisser entre les constellations sans s'intégrer dans leurs systèmes, étaient les deux grands et principaux défis que son Intelligence devait surmonter. Et en regardant ici pour savoir comment il l'a fait, voilà où nous en sommes.

190. L'autonomie de vol que les étoiles ont dans leur nature de transformateurs d'énergie en lumière et en chaleur, un phénomène très similaire au comportement d'une particule excitée, qui se défend en rayonnant une sous-particule, est un aspect qui implique la nécessité de corriger l'hypothèse du mouvement astrophysique à partir et seulement à partir de la loi de la gravité universelle. Elle n'est pas niée, mais sa définition est simplement corrigée. Si jusqu'à présent la loi était la seule force, nous disposons désormais d'une mécanique de transformation de l'énergie, dont l'un des effets génère l'autonomie de propulsion nécessaire pour maintenir constante la vitesse du Système. Dans cet ordre, la phénoménologie de la photosphère solaire sert de cadre de référence à partir duquel activer l'image d'une étoile comme un vaisseau propulsé de manière autonome par la transformation de son énergie en carburant nécessaire au maintien de l'impulsion initiale. Autre chose, dans son irrationalité scientifique, l'Académie veut nier l'application de la loi action-réaction aux éruptions stellaires et à la vitesse sidérale. L'auteur ne voit pas comment un tel démenti peut être démontré et préfère donc poursuivre son exposé de la relation entre les planètes et la rotation du Soleil pendant sa trajectoire entre les constellations qui marquent son orbite.

191. Mettons-nous dans le cas. Nous avons le système dans lequel nous allons faire pousser l'arbre de vie. Nous savons positivement que des millions d'années civiles doivent s'écouler entre le moment où nous le plantons et celui où il porte ses fruits. Nous savons également que le développement de la vie exige que la nature maintienne sa structure dans ses propres conditions. Cela signifie que nous devons éviter toute interférence de facteurs cosmologiques externes dans le processus d'évolution. Cela nous oblige à protéger le système biosphérique de manière à ce que, tout en restant à l'intérieur d'un Univers, l'existence de cet Univers ne crée pas d'interférences mortelles. Comment faire ? La vitesse de croisière du Soleil, environ 600 kilomètres par seconde, et son assujettissement à la loi de la gravité font qu'au fil du temps, cette vitesse doit augmenter, ce qui est précisément ce que nous ne voulons pas. Et cela nous oblige donc à doter le système solaire d'un frein de sécurité qui agit automatiquement et se déclenche en réagissant à l'augmentation de sa vitesse. C'est ce que nous recherchons. Voyons quelles solutions pratiques notre Créateur a trouvées.

192. La première solution pratique était logique : charger le vaisseau solaire de telle sorte que l'accélération gravitationnelle soit ralentie par le travail de déplacement et oblige le vaisseau à transformer cette accélération exogène en force nécessaire pour effectuer le travail de déplacement de la charge de freinage. De cette manière pratique, le vaisseau spatial solaire maintiendrait sa vitesse de croisière toujours constante, tout en surmontant la tendance inertielle à augmenter sa vitesse au fil du temps. Mais transférons cette affaire au sol. Imaginons que la machine soit chargée de carburant. Le temps pendant lequel la machine sera sur la route dépendra, en plus de la vitesse développée, du poids avec lequel nous la chargeons. Si nous

chargeons le coffre au maximum, nous réduisons le temps de travail que le réservoir peut développer. Nous appellerons ce type de frein exogène.

193. Mais imaginons maintenant un type de frein exogène encore plus sophistiqué. Imaginons qu'au fur et à mesure que la machine se déplace sur un espace plus grand, la charge du compartiment à bagages multiplie son poids : ne viendrait-il pas le moment où la machine serait ralentie, écrasée sous le poids acquis par ce frein exogène ? La question est la suivante : le Soleil est-il doté d'un tel frein exogène, de sorte que le poids des planètes est multiplié par l'énergie potentielle acquise pendant le temps écoulé ? Et vice versa, n'est-ce pas par cette loi de l'augmentation de l'énergie potentielle et de sa transformation en poids que la tendance du Soleil à se comporter selon la loi de la gravitation universelle est freinée ?

194. Les idées sur la nature des planètes étant fausses, les chiffres doivent être faux. Ce qui m'amène à dire que nous n'arriverons à rien tant que la dictature de la cosmologie du 20<sup>e</sup> siècle continuera à imposer sa loi dogmatique et son absolutisme rationaliste à l'intelligence du 21<sup>e</sup> siècle. Jusqu'à hier, Mars - comme je l'ai déjà dit - était une boule de gaz. Donc, si nous devons attendre que les sondes atteignent Pluton pour traduire son corps en masse géophysique, asseyons-nous et attendons que la mort arrive ; la mort arrivera plus tôt que la sonde vers Pluton. Une fois que les bons calculs sont sur la table, nous pouvons commencer à travailler sur des faits et non sur des raisons imposées sur la base de prix. Alors cessons de critiquer de manière destructive de tels génies et continuons à voyager à bord du vaisseau solaire et à nous poser des questions.

195. Le Soleil s'approche d'un système stellaire et par conséquent son accélération va se déclencher même contre l'opérabilité du frein exogène. Comment allons-nous surmonter ce nouveau problème ? Dans le jeu imaginatif que nous avons ouvert, nous sommes aux commandes, nous pilotons le navire et son avenir dépend donc de nous. Ce que nous devons faire maintenant, c'est prendre le volant et tourner à gauche, par exemple. Soit cela, soit nous entrons en collision avec les étoiles du système stellaire vers lequel la loi de la gravité nous entraîne. Peut-être pas demain ou après-demain. C'est du pareil au même. Notre mission est de trouver un moyen de provoquer le virage qui nous éloignera de la collision inévitable avec le système qui a pris le contrôle des commandes de notre vaisseau grâce à sa gravité. La première chose qui vient à l'esprit est de chercher le volant. Où est-il ? Parce qu'il y en a, il y en a. Des millions d'années et toujours le Soleil en route sont la meilleure preuve que Dieu a doté le vaisseau solaire d'un frein exogène, que sont les planètes et le jeu des énergies qui les font bouger, et d'un volant actionné par un programme de télécommande qui surmonte l'invincible accélération interconstellaire, obligeant le vaisseau à tourner. Mon intelligence m'amène à regarder autour de moi et à me demander : quelle sorte de force endogène est capable de faire en sorte que le système solaire se comporte comme un navire piloté par un capitaine intelligent ? Pour rendre possible cette pirouette que le Soleil exécute depuis la nuit des temps et sans le mécanisme de laquelle le navire aurait été intégré à n'importe quel autre système stellaire du voisinage : de quelle sorte de mécanique autonome Dieu a-t-il doté le Soleil ?

196. Comme hier et comme toujours, je lève les bras vers mon Créateur et lui dédie la joie que mon admiration pour sa réponse à ces problèmes suscite dans mon intelligence. Le programme de contrôle du routage à distance est appelé Alignement interplanétaire. Le frein exogène est créé, pourquoi vouloir un frein s'il n'y a pas de pied pour l'actionner ? Nous appellerons cette action du pied sur le frein la Mécanique du Spin Endogène. Si l'action de freinage exogène vient comme une réponse du Système dans son ensemble au milieu universel,

cette action du pied sur le frein est donnée comme une réponse des planètes au comportement du Soleil. Plus ou moins. Mais avant d'aborder l'effet des alignements planétaires sur la trajectoire solaire, j'aimerais à ce stade évoquer la multiplication de la force des bras sous l'eau et la réduction du poids d'un corps sous le même élément. Ne pensez pas que je fais cela pour vous induire en erreur. Au contraire, je le fais afin d'ouvrir l'environnement naturel dans lequel le jeu des forces naturelles se déplace vers notre Système.

197. Pensez que le poids d'un corps est en relation directe avec la gravité. Un rocher d'un kilo a la même masse sur la Terre que sur la Lune, et ce même rocher n'a pas la même masse dans l'eau que hors de l'eau... Ils ont pourtant le même poids, n'est-ce pas ? Appliquons maintenant cette réalité au Soleil lui-même. Et ce, sans prétendre égaler en vision le génie qui a cherché un levier pour faire bouger l'univers. Imaginons alors que nous plaçons le Soleil à une extrémité du levier, que nous nous plaçons nous-mêmes à l'autre extrémité et que c'est à nous de le déplacer. La première chose que nous devons nous demander est quelle est la valeur de la gravité dans le milieu dans lequel nous nous sommes placés. Bien que cela puisse sembler être une astuce, plus la gravité est faible, plus le poids du corps est faible et plus l'efficacité de la force du bras contre le levier est grande. La déduction est évidente. Le poids du Soleil et de tout corps sidéral varie en fonction de l'interaction gravitationnelle de l'élan. Ceci d'une part. En revanche, contrairement au Soleil, les planètes de notre système se déplacent dans un milieu gravitationnel stable et maintiennent donc l'égalité entre la force qu'elles développent et le poids qu'elles peuvent soulever.

198. L'alignement planétaire, total ou partiel, multiple ou simple, agit comme un bras, et son action sur le Soleil est celle du bras contre le levier. L'équation systématique dit que l'accélération solaire est contrôlée par le programme régulateur dans lequel Dieu a transformé l'alignement planétaire. Les planètes transforment le poids du seul corps en lequel l'alignement les convertit : en force, et, puisque toute force doit par nature effectuer un travail, le travail qu'elles effectuent est de provoquer l'angle de rotation dont nous avons parlé, et de le maintenir constant. C'est, en effet, le volant d'inertie que nous recherchions.

199. Quant à la description physico-mathématique de ce vaisseau télécommandé en vol autonome dans les constellations du ciel, je la laisse à quelqu'un de plus expert en chiffres, inconnues et autres équations complexes. En mettant toujours en évidence les alignements planétaires partiels ainsi que totaux dans le tableau de la Systématique astrophysique appliquée, le premier agissant comme un contrepoids à la vitesse, et le second comme le déplacement du nez du Système vers l'hémisphère à partir duquel la charge est effectuée. En bref, avant de semer la graine de l'arbre des espèces sous les eaux du grand océan, Dieu a dû résoudre de nombreuses équations.

200. Conclusion : Tout reste à résoudre au niveau des données finales. Les idées sont le prélude à la recherche. Et dans ce contexte, j'ai voulu retoucher ma première idée sur la relation entre les planètes et le Soleil au sein d'un champ gravitationnel partagé, dans lequel, tout comme le champ solaire lui-même est à l'origine d'une force centrifuge qui repousse les corps et produit les anneaux d'astéroïdes extérieurs, le Soleil est intégré dans un multi-champ de gravité ; le Soleil étant intégré dans un champ multi stellaire, dont le centre est gravitationnel, comme si nous devions dire qu'il s'agit d'un point de référence autour duquel s'effectue le mouvement du cumulus, ce centre est à l'origine d'une force centrifuge générale, que le Soleil surmonte au moyen de la masse planétaire générale correspondant à son système. Ce qui nous amène, finalement, à une structure d'Ingénierie Astrophysique si parfaite que la laisser au chaos est,

purement et simplement, du génie qui est incapable de comprendre l'édifice complexe d'équations que cet Ingénieur Divin a résolu au départ, et parce qu'il est incapable d'accepter l'échec d'émuler à lui seul, sinon en trois dimensions du moins sur le papier, la Science infinie de cette Intelligence Créatrice opte pour l'alternative du fou : Dieu n'existe pas. Que les astronomes et les mathématiciens de ce siècle en prennent note.

201. Les choses sont donc ce qu'elles sont, et non ce qu'elles semblent être ; bien que parfois ce qu'elles semblent être soit ce qu'elles sont. Nous parlons d'un nombre indéfini de millions d'années, au cours desquelles le système biosphérique a exigé son intégration dans une structure astrophysique stable. Jusqu'à présent, les durées des séquences géophysiques décrites ne sont pas entrées dans l'histoire. J'ai laissé ces chiffres aux défis que Dieu a surmontés un par un. Et je crois avoir dit qu'une fois l'Omnipotence du Créateur reliée au concept physique de puissance, les calculs naturels brûlent dans le Feu, gèlent dans la Glace, se noient dans l'Eau et s'évaporent dans l'Air. De combien de millions d'années Dieu a-t-il réduit la sublimation et le dégel de la calotte glaciaire lorsqu'il a intégré la Terre au système solaire au moyen de la parabole boréale ? Si le dégel de la calotte glaciaire avait été exposé à la distance correspondant à la troisième orbite, combien de millions d'années aurait duré le dégel ?

SEPTIÈME PARTIE  
CRÉATION DES CIEUX

CHAPITRE 22  
LE PRINCIPE COSMOLOGIQUE GÉNÉRAL

202. Le but et l'objectif de la création des Cieux et de la Terre, l'Homme au bout du tunnel du temps, nous voyons comment Dieu a tracé l'architecture générale des Cieux et l'architecture particulière de la Terre, en pensant aux millions d'années que la naissance et la croissance de l'Arbre de vie ont nécessité pour porter son fruit. Parce qu'Il pouvait et savait le faire, Dieu a créé un Plan de relation entre les éléments de la Biosphère, avec deux foyers principaux de thermo-refroidissement aux extrêmes de l'Ecosphère, et des foyers spécifiques répartis sur les continents, qui sont les Cordillères de neige perpétuelle. La façon dont, à partir des foyers polaires, les courants atmosphériques et océaniques recyclent et maintiennent stable le thermomètre biosphérique est un travail d'ingénierie géophysique aussi merveilleux que surprenant, impliquant la morphologie de la lithosphère elle-même. Parce qu'elle devait maintenir le thermomètre biosphérique stable, elle a dû doter l'Ecosphère d'un angle de rotation pérenne. Et parce qu'il pouvait et savait comment, il a érigé le Substrat Ecosphérique Autonome, grâce auquel, comme je l'ai déjà dit, l'angle d'incidence de l'énergie solaire resterait constant pendant les millions d'années dont l'Arbre de Vie aurait besoin pour porter ses fruits. Mais il y avait plus, car le système solaire n'est pas isolé du reste de la Création, et étant en mouvement et soumis aux lois générales de l'Univers, l'interrelation pouvait et allait provoquer des interférences qui gêneraient le travail de tant de millions d'années. Parce qu'il le pouvait et le savait, Dieu n'a pas hésité à déployer son intelligence et à doter le système solaire d'un mécanisme de contrôle à distance de sa vitesse sidérale, que j'ai appelé la Systématique astrophysique appliquée. Et pourtant, tout cela n'était pas suffisant.

203. L'Univers local, la Voie lactée, se déplace au sein d'un Cosmos dans lequel le mouvement est la note visible la plus caractéristique. Il existe peut-être des différences qualitatives et quantitatives entre les galaxies, mais elles ont toutes un dénominateur commun : elles bougent. Dire qu'ils bougent signifie dire qu'ils interagissent, multiplient, divisent, ajoutent, soustraient. La création est un mouvement constant, balayant, merveilleux, surprenant. En effet, le Cosmos dépeint dans les théories du 20<sup>e</sup> siècle et le Cosmos de Hubble se ressemblent comme un phoque ressemble à une hirondelle. Dans le vrai Cosmos de Hubble, il n'y a pas de mouvement homogène, pas de distances standard, pas de modèles. Le royaume des galaxies est pure diversité, pure harmonie dans la découverte de l'inconnu, extase dans l'apothéose de la capacité infinie de la matière cosmique à se reproduire dans l'espace et à divertir sans jamais ennuyer. Le génie déployé aux quatre vents, la beauté qui se manifeste joyeusement et ne demande pas un dernier cri. Développement des étoiles dans des amas d'amas de milliards d'étoiles qui ne sont ni détruites ni effondrées, comme des phares dans les distances océaniques. Des galaxies qui, comme des créatures sous-marines, voyagent le long des courants cosmiques et qui, comme des aigles, ouvrent leurs ailes et se laissent porter par les vents intergalactiques. Où est le Cosmos du 20<sup>e</sup> siècle ?

204. En fait, la structure céleste que nous observons dans notre environnement immédiat présente des caractéristiques très typiques. Au final, l'ensemble se résout en une architecture de défense du cœur astrophysique à partir du centre duquel se résout sa configuration optique particulière. Car comme nous pouvons le contempler avec nos yeux télescopiques, l'univers est traversé par de puissants courants gravitationnels déplaçant de grandes masses de nuages d'un côté à l'autre, l'origine des nébuleuses. Ainsi, la révélation de Dieu selon laquelle "Il créa les étoiles du firmament pour séparer la lumière des ténèbres" nous en dit long sur la façon dont le passage de la Terre à travers l'un de ces courants nébuleux affecterait le système solaire. Et il nous révèle la nature des boucliers constellationnel.

205. Le texte biblique est clair comme de l'eau de roche. "Dieu a créé les étoiles pour séparer la lumière des ténèbres", est-il écrit. Le premier jour, on nous dit que Dieu a créé la lumière et l'a séparée des ténèbres. En ce quatrième jour de la première semaine de l'histoire de l'humanité, il nous est dit qu'en fait, après avoir séparé la lumière des ténèbres, Dieu a créé les cieux pour séparer la lumière des ténèbres. Le texte ne pourrait pas être plus direct. Que les conclusions qui en découlent soient passionnantes et merveilleusement opposées à la mentalité du vingtième siècle ne signifie rien. Le point de vue de l'homme moderne sur la nature de l'univers ne compte pas. Ce n'est pas en regardant l'homme moderne que Dieu a écrit sa Révélation à Moïse. Celui qui n'a pas compté pour Dieu ne peut pas non plus compter pour ses enfants. Les conclusions auxquelles ils sont parvenus n'ont aucun intérêt pour ce livre, ni leurs opinions pour l'auteur. Passons donc à autre chose.

206. La structure de l'Univers de la Révélation et sa résolution dans le miroir de la Réalité nous donne par égalité ce qui suit. A savoir : L'Univers de la Genèse est la Voie lactée. Et il est question de la création de cette Voie lactée : "Dieu a créé les Cieux pour séparer la Terre du royaume des Galaxies". Une nécessité physique qui est déduite de l'étude des Cieux, et dont les phénomènes permettent de constater que de l'autre côté des Cieux, des courants et des vents puissants balaient le Cosmos. Il y a les images astronomiques pour parler avec le pouvoir de mille mots à une image. Leur beauté, cependant, ne doit pas obscurcir la clarté de notre intelligence dans l'interprétation des événements qui en sont la cause. La fonction physique des amas d'étoiles qui nous entourent est celle d'un filet qui piège ce que le courant transporte et coupe les nuages intergalactiques de l'intérieur du système constellationnel autour duquel ils sont distribués. Mettons maintenant sur une base scientifique la déclaration divine selon laquelle les Cieux ont été créés pour ériger entre la Terre et le monde des galaxies un mur de protection.

207. La description de l'Espace Cosmologique Général dont nous avons hérité nous donne donc l'image d'une Galaxie-Univers qui se déplace et interagit avec d'autres corps au moyen de lois générales. Cela correspond parfaitement à l'expansion à l'infini de la Matière suggérée par l'Idée de Création. La nécessité de comprendre pourquoi Dieu a créé les Cieux pour protéger la Terre du mouvement cosmique général implique la réponse à la relation entre Dieu et cette multiplication de la matière à l'infini. Et la réponse à cette question nous conduit directement à cette autre question à laquelle le génie du vingtième siècle voulait répondre avec sa théorie cosmologique : Avant le début quoi ? Une question qui à son tour nous amène directement à nous demander quelle part Dieu avait dans ce Principe des principes et ce qu'il était avant ce Principe Cosmologique Général. Une question qui nous oblige à entrer dans la théologie, mais en préservant toujours l'attitude scientifique qui, jusqu'à présent, a été maintenue comme langage de compréhension entre la Création et nous.

208. Avant la création, il y avait la création et avant le créateur, il y avait Dieu. Dieu se déclare éternel et il n'y a rien à dire sur son âge. Mais Il confesse également : "Avant moi, aucun Dieu n'a été formé, et il n'y en aura aucun après moi". Sachant donc que Dieu est Éternel et que, par conséquent, la Formation dont il parle ne pouvait pas toucher sa Nature, il s'ensuit que cette Formation faisait référence à son Intelligence, qui est la partie de l'Être qui croît et se développe dans le temps. Une conclusion logique qui met dans un endroit la connaissance de la science de la création et dans l'autre l'Être qui avait tous les attributs naturels de Dieu. Lorsque ces deux choses se sont réunies et n'ont fait qu'un, alors Dieu est devenu le Créateur et la Réalité sa Création.

209. Quand et comment cette révolution cosmologique a eu lieu, j'en ai parlé dans l'histoire de Jésus. C'est là que j'ai abordé le sujet de l'Incréation et que j'en ai dévoilé les grands moments. Je crois me souvenir avoir dit que le Créateur a été créé parce qu'il était en Dieu. Ce que je voulais plus ou moins dire, c'est que si l'Intelligence sans le Pouvoir ne suffit pas à transformer la Réalité, le Pouvoir sans l'Intelligence n'a pas non plus cette faculté. Et j'y ai déclaré que la Puissance était en Dieu et l'Intelligence dans la Force croissante, l'Origine de toutes choses. Je me souviens avoir opposé l'Éternité et l'Infini, mais pas Dieu. Et d'avoir relaté cette relation incréée en parlant de l'Enfance de l'Être Divin. Et cette Enfance du point de vue de la révolution qui a conduit Dieu à devenir l'Origine de toutes les choses nouvelles. En relation avec ce processus, Il a parlé de Lui-même comme ayant été formé. Un processus de Formation qui ne peut être compris que comme effectué par l'Infini et l'Éternité en tant que réalités incréées qui avaient en Dieu l'étoile de tout ce qui bougeait et était fait. Et une fois que le Créateur a été formé en Dieu, la révolution qui devait faire de Dieu, de l'Infini et de l'Éternité un tout, a été consommée. En gros.

210. De cette révolution ontologique qui a intégré Dieu, l'Espace, le Temps et la Matière découle le concept de Principe Cosmologique Général, c'est-à-dire l'événement qui a marqué un Avant et un Après. En pensant que le génie du 20ème siècle a parlé d'un Big Bang, et moi dans l'Histoire Divine a commencé à partir d'une activité créatrice naturelle dans laquelle Dieu a transformé la Réalité à partir de la structure même de la Réalité. C'est-à-dire qu'il y a eu la destruction d'un cosmos précédent et la transformation de ce cosmos en un nouveau, qui, comme tout ce qui commence, est parti d'un événement ou d'un principe cosmologique général. Principe Cosmologique Général qui a marqué de façon irréversible l'Avant et l'Après. La question est de savoir comment Dieu a donné naissance à ce Principe dont le début de notre Univers en particulier est un fragment de la séquence historique qui a mis cet Événement en mouvement.

211. Pour répondre à cette question, il faut parler des lois fondamentales du Mouvement de Multiplication de la Matière Cosmique qui étaient à l'œuvre depuis l'Éternité. Seulement, contrairement au Cosmos incréé, qui impliquait l'Infini dans cette Multiplication, ce Mouvement, ayant son Origine en Dieu, a été révolutionné et réalisé en transformant des champs de matière en énergie cosmique, et cette énergie cosmique en matière astrophysique. Afin de comprendre cette phénoménologie, saisissons la nature quantique de la matière atomique.

212. Tant au niveau de l'observation en laboratoire que dans les accélérateurs de particules, la reproduction de la matière trouve son origine dans l'élévation de l'énergie dynamique qui transforme la relation de la particule avec le champ dans lequel elle se déplace. Dès la naissance de la physique quantique, il a été observé que la croissance de la masse

nécessite l'augmentation de l'énergie cinétique, une relation qu'Einstein a tenté de capturer dans sa célèbre équation de l'énergie. Mais si dans l'atome, dans son environnement naturel, la particule répond à l'augmentation de sa vitesse en transformant la différence en masse, et que la même chose se produit dans un accélérateur, si nous supprimons la limite de vitesse de l'équation et procédons à l'extraction de la particule de son environnement, en lui donnant les notes de l'énergie cosmique en vol libre dans un espace sans référence électromagnétique : cette particule continuera à transformer la différence de vitesse en masse. En supposant que nous mettions une accumulation de chemins à l'infini, le saut de la matière quantique à l'astrophysique est déjà là. C'était le processus naturel incréé.

213. Dieu a révolutionné ce processus en concentrant la voie dans un champ où le temps mathématique se plie et l'espace physique tombe vers le centre. Simulation d'un accélérateur en anneau tel que, de l'extérieur, il crée une spirale à la surface d'un sablier, où chaque fragment conserve la vitesse d'accélération quelle que soit sa masse : à la hauteur où le faisceau atteint le centre, c'est-à-dire l'embouchure du sablier, le faisceau saute de l'autre côté en explosant à l'origine des étoiles. C'est le phénomène que j'appelle l'implosion astrophysique, un phénomène qui marque la naissance des galaxies et des étoiles.

214. Pour qu'une étoile individuelle puisse donner naissance à un nombre illimité de faisceaux d'énergie cosmique, la reproduction de la matière à l'infini est une réalité de l'Éternité. Ce qui différencie cette multiplication à l'infini, c'est qu'avant elle exigeait l'infini comme piste de transformation et qu'après elle reproduit le même processus sur les champs spatio-temporels déployés par Dieu aux frontières du Cosmos. Cela fait du Cosmos une entité plus massive et offre à l'Espace général une plus grande densité de matière. C'est pourquoi le Cosmos nous émerveille avec de nouvelles créatures galactiques chaque jour où le Hubble ouvre les yeux. La création est continue et son expansion est constante.

215. Ce processus de multiplication de la matière cosmique à partir d'un Principe Cosmologique Général peut être comparé à une réaction en chaîne qui ne se termine jamais, et amplifie son rayon d'action et d'extension au fur et à mesure que le temps s'écoule du centre vers les frontières. Nos yeux télescopiques nous permettent d'admirer le mouvement des galaxies dans cet espace général cosmique en constante expansion. Et aussi d'adapter les lois de la gravité aux créatures galactiques, dont nous observons comment elles s'attirent et s'accumulent ; loi classique à laquelle il faut ajouter la loi des forces électrodynamiques, grâce à laquelle la concentration de la masse totale en un point est une impossibilité physique à atteindre. Raison extraordinaire pour laquelle le mouvement des atomes d'un gaz chaud à l'intérieur d'un récipient est celui qui correspond au mouvement cosmologique général.

## CHAPITRE 23

### ESPACE COSMOLOGIQUE GÉNÉRAL

216. La création des galaxies en tant que phénoménologie autonome, activée par Dieu par l'alimentation constante du champ de transformation de l'énergie cosmique en matière astrophysique, nous amène directement à découvrir le Cosmos comme un champ de matière première dont Dieu extrait la matière nécessaire pour ériger ses Œuvres. Parmi lesquels notre Univers en fait partie. Ce n'est pas le premier, et ce ne sera pas le dernier. La parole de Dieu à ce

sujet est ferme : "En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, sinon ce qu'il voit faire au Père ; car tout ce que le Père fait, le Fils le fait aussi. Car le Père aime le Fils, il lui montre tout ce qu'il fait, et il lui montrera des œuvres encore plus grandes que celles-ci, afin que vous soyez étonnés". Les dérivations théologiques ne pourraient être plus claires.

217. Mais pourquoi un faisceau d'énergie cosmique ne croît-il pas à l'infini une fois que la limite de la vitesse de la lumière a été balayée ? Puisque l'origine de la matière astrophysique réside dans le saut de l'énergie cosmique et que ce saut est conditionné par la transformation de l'énergie cinétique en masse, pourquoi, une fois créée une piste de vol simulant le vide, la transformation ne se poursuit-elle pas à l'infini ? Un projectile tiré dans le vide ne tend-il pas à acquérir une vitesse infinie si le temps qui lui est accordé est éternel ? Pourquoi donc un corps noir de masse infinie n'existe-t-il pas ? En bref : quel est le mécanisme de sécurité qui met des limites au saut de l'énergie cosmique à la matière astrophysique ?

218. La réponse est donnée par l'expérience. Le saut vers l'infini se heurte au point critique de la croissance, ou point d'implosion astrophysique, au moment où le corps stellaire transforme l'énergie qu'il absorbe en lumière. Ainsi, même si le système matière-énergie avait le champ libre, le poids dynamique même du processus de création le conduit à un point où la transformation en masse cède la place à la transformation en lumière. Et le cycle continue. Ce point critique, donc, est dans la nature de la matière générale et est conservé tout au long du saut, tant du quantique au sidéral que de l'astrophysique au cosmique. Ce sera une autre affaire de déterminer comment ce noyau dur, le véritable acteur du saut interdimensionnel, fonctionne et dans quelle mesure ses révolutions de travail s'accélèrent ou décélèrent. Et donc d'autres questions qui ont à voir avec le saut créatif lui-même. Comme ce qui se passe lorsque la masse galactique créée a consommé l'énergie du champ espace-temps. Et ainsi de suite. Nous observons également dans l'Espace cosmique général comment les galaxies suivent le modèle naturel d'un flux sortant de l'embouchure d'un sablier se déplaçant sur son axe. En comparant les bras spiraux à des jets d'énergie astrophysique projetés par des forces centrifuges dans l'espace cosmique général, on ouvre l'éventail des galaxies à la quantité d'énergie concentrée en un instant par un champ de transformation. De plus, si nous comparons ces champs à des grilles dans lesquelles l'énergie cosmique tombe dans des flux alternatifs, la gamme ci-dessus s'événue et ce que nous avons vu jusqu'à présent n'est qu'un avant-goût de ce qui est à venir. Les espèces galactiques croissent dans l'éternité jusqu'à l'infini.

219. Et une fois créées, comment les galaxies se comportent-elles, comment croissent-elles, quelle est la règle qui façonne leur entité, comment conservent-elles l'énergie cinétique, quelle est leur relation avec le champ de transformation, et quelle est la relation entre ce champ et le champ gravitationnel astrophysique ? Pouvons-nous déduire de ce que nous voyons certaines lois qui nous aident à comprendre la nature de l'arbre de créatures stellaires qu'est le royaume des galaxies ? Sommes-nous capables de recréer les grandes lois qui régissent le mouvement dans l'Espace cosmique général en conjuguant les lois physiques locales ? Pourquoi les galaxies n'obéissent-elles pas à la fameuse loi de la gravité universelle ? Pourquoi se comportent-elles le mieux comme des essaims de créatures exotiques volant sans direction apparente, par le nord que le vent leur décrit comme trajectoire ? Du mouvement brownien qu'elles montrent posséder, peut-on ou non procéder à l'application des lois de l'électrodynamique aux galaxies, en vertu des lois desquelles elles se rejettent, se heurtent, se mélangent, se divisent, se multiplient et restent toujours en mouvement ? Le mouvement cosmologique général n'ignore-t-il pas la nature neutre du champ gravitationnel universel ? Et ce mouvement constant de ces énormes créatures se déplaçant à des vitesses fantastiques dans un Cosmos à vocation éternelle, quel genre de courants et de vents intergalactiques ne

produiront-ils pas ? Les tempêtes nébulaires qui balaient notre Galaxie Univers ne sont-elles pas la preuve de l'existence de ces courants intergalactiques qui, soulevés par le Mouvement cosmologique général, transportent des masses de matière cosmique dans un sens et dans l'autre, causés à la fois par la combustion de systèmes entiers et par leur existence avant la création du Principe cosmologique général ? (Bref, en traitant ce sujet, les questions pourraient s'empiler les unes sur les autres jusqu'à créer une montagne. Que la cosmologie du 20<sup>e</sup> siècle ait été omnisciente et que la découverte d'une nouvelle galaxie avec son génie puisse déjà lui attribuer une nature, un âge et une distance est l'une de ces merveilles de la nature que nous devons soumettre à l'analyse, à l'examen et au jugement critique. Mais pas dans ce livre).

220. il faut ici affirmer que l'Idée de l'Univers a précédé l'Univers. Il ne s'agit pas de dogmatiser ou de philosopher. Ce n'est pas mon intention. Il s'agit seulement de mettre sur la table une réalité aussi naturelle que le fait que l'étude du terrain est nécessaire avant de pouvoir ériger tout ouvrage d'ingénierie. Puisque Dieu connaît les lois de sa Création, ses dimensions, sa phénoménologie et sa nature, il est logique et naturel que, lorsqu'il envisage la construction d'un ouvrage, il trace des lignes et effectue des calculs en pensant à l'influence du terrain sur l'avenir de l'édifice, en l'occurrence un édifice astrophysique. Qui mieux que moi peut préciser ce processus d'étude et de réflexion préalable à l'acte créateur, c'est Dieu lui-même qui a inspiré à Salomon ces mots sur sa Sagesse : "Yahvé m'a possédée au commencement de ses voies, avant ses œuvres, dès les temps anciens. J'ai été établi dès l'éternité ; dès le commencement, avant que la terre ne soit. Avant les profondeurs, j'ai été engendré ; avant les fontaines, les eaux abondantes ; avant les montagnes, j'ai été fondé, avant les collines, j'ai été conçu. Avant que je fasse la terre, ou les champs, ou la première poussière de la terre. Quand il a établi les cieux, quand il a tracé un cercle sur la face de l'abîme. Quand il condensait les nuages en altitude, quand il donnait de la force aux fontaines de l'abîme. Quand il a fixé ses limites à la mer, pour que les eaux ne dépassent pas ses frontières. Lorsqu'Il a posé les fondations de la terre, j'étais avec Lui comme un architecte, étant toujours Son plaisir, et en tout temps, me réjouissant devant Lui.

221. L'idée en tête, tous les calculs résolus, Dieu se met à l'œuvre. Dans le cas des Cieux, la première chose qu'Il a faite a été, selon Salomon, "de tracer un cercle sur la face de l'abîme". C'est-à-dire pour marquer le territoire, pour marquer le périmètre dans les diamètres duquel il créerait les Cieux. C'est-à-dire de spécifier les dimensions du bâtiment matériel par le périmètre qui lui est attribué dans l'Espace. Le rayon et le diamètre de ce cercle dans le périmètre duquel il avait l'intention de créer les Cieux n'est pas un nombre qui nous est inconnu. La raison de ce nombre, à partir de la connaissance de la nature du terrain cosmique, est parfaitement compréhensible, surtout en ayant sous les yeux l'album photo que Hubble nous offre gratuitement. N'oublions pas que si le tableau astronomique ne nous offre qu'un gel ponctuel de la matière dans le temps, les phénomènes qu'ils produisent sont si semblables aux phénomènes que nous observons dans le monde physique local que nous devons logiquement déduire de ce qui est connu ce qui reste à connaître. Les nébuleuses ne ressemblent-elles pas à des tempêtes atmosphériques ? Et n'a-t-on pas l'impression que des vagues d'énergie géantes les soulèvent et les projettent contre les systèmes stellaires de notre Univers ?

222. Nous sommes maintenant entrés dans le problème. Les galaxies soulèvent dans l'espace cosmologique général de puissants courants et vents. Celles-ci se déplacent et suivent les directions fixées par les galaxies elles-mêmes. Mais il n'y a pas que la matière nébulaire dont nous parlons. Ici, nous devons combiner la loi de la courbure de la lumière avec le vol de l'énergie cosmique. Disons-le autrement. Commençons par une image plus plate. Transformons les galaxies en canons qui créent de l'énergie cosmique. Au fur et à mesure qu'ils le créent, ils le

projetent dans l'espace cosmologique général. Nous n'abolissons pas la vitesse de la lumière dans le champ galactique ; au contraire, nous maintenons sa limite. Et tandis qu'elle fait son chemin, qu'elle tourne en rond en cherchant à sortir de la galaxie, le flux d'énergie d'une étoile s'ajoute à celui de l'autre, ce qui aboutit à la projection finale dans l'espace cosmologique général, non pas de faisceaux, mais de flux d'énergie.

223. Ce phénomène de multiplication et de concentration de la masse d'un faisceau de particules, créant un flux qui se comporte comme un noyau dur, a été observé dans les accélérateurs de particules. Il a été démontré que la multiplication quantique de la matière par l'accélération de la vitesse du faisceau initial ne crée pas de nouveaux faisceaux dispersés, mais que chacun suit sa propre trajectoire.

224. En dehors du champ gravitationnel galactique, l'accélération des flux d'énergie libérés par la galaxie a tendance à augmenter à mesure qu'ils s'éloignent de son influence, et à continuer à augmenter à l'approche de la galaxie suivante. En ce sens, la source d'origine, la galaxie, se comporte comme le canon dans lequel le faisceau reçoit son énergie initiale de vol cosmique, et l'Espace Cosmologique Général comme l'accélérateur dans lequel le faisceau se multiplie et génère les noyaux durs qui créent les courants intergalactiques à l'origine des déplacements de matière cosmique nébulaire. Ces cours d'eau se déplacent dans l'espace cosmologique général à la manière dont les rivières font leur lit en longeant le pied des chaînes de montagnes et se précipitent en ligne droite lorsque le terrain le permet. De notre connaissance Hubbleienne du Cosmos, nous pouvons déduire le nombre et la variété des courants qui se déplacent dans l'espace intergalactique, la quantité d'énergie qu'ils transportent, et les conséquences sur tout système qui croiserait leur chemin sans être protégé de leur front d'onde.

225. La création par Dieu de cette forme dynamiquement structurée, l'Espace Cosmologique Général transformé en une surface sur laquelle de puissants fleuves d'énergie cosmique peignent leurs lits, la fin du chemin de ces ruisseaux est l'Océan ! Et cet Océan, que peut-il être d'autre que le champ créatif externe au sein duquel s'opère la transformation de l'énergie cosmique en matière astrophysique ? Mais avant d'atteindre leur destination, au cours du voyage depuis leur source-canyon d'origine jusqu'à l'océan transformant les courants cosmiques en matière astrophysique, ces courants cosmiques se comportent comme de véritables cyclones. Comme la rivière dans le courant de laquelle un vieil arbre tombe et est emporté en aval, les courants cosmiques déplacent la matière nébulaire intergalactique d'un endroit à l'autre. Et tout comme le vent suit son cours en s'approchant de la montagne, mais se décharge de sa charge sur elle, les rivières d'énergie cosmique font de même sur les galaxies qu'elles bordent. Nous ne pouvons évidemment pas détecter ces courants, mais nous pouvons les déduire de notre connaissance de la matière et de ce que nous voyons avec les yeux de Hubble.

226. Notre Univers-Galaxie, la Voie lactée, est lié au reste de la Création en suivant les paramètres de ce Mouvement Cosmologique Général. Vu de l'extérieur, notre univers se comporte comme la montagne sur laquelle le cosmos déverse ses nuages et des entrailles de laquelle s'écoule une nouvelle source d'eau électromagnétique qui étend son lit sur le champ cosmique, acquiert ses affluents intergalactiques et progresse parmi les galaxies jusqu'à atteindre sa destination. L'origine des nébuleuses se trouve dans ce jeu d'interaction devant lequel et en pensant à ses dimensions Dieu a donné à notre Univers le sien.

## CHAPITRE 24

### INGÉNIERIE ASTROPHYSIQUE DE LA CRÉATION

227. L'intelligence créatrice s'est impliquée dans le jeu des actions-réactions en érigeant un Univers conçu pour résister au poids des courants cosmologiques. C'est-à-dire que Dieu a érigé l'édifice universel doté de tous les mécanismes physiques nécessaires pour surmonter les conséquences du séisme que sa propre création provoquerait. Dieu savait aussi que, comme des soldats tombant à l'avant-garde du combat, de nombreuses étoiles en dehors de notre Univers succomberaient à la poussée des courants intergalactiques. Ce que nous appelons Novas et Supernovae sont ces guerriers tombés au combat qui se désintègrent dans de fabuleuses explosions, à leur tour le berceau des comètes et des météores qui sillonnent le Ciel. Attardons-nous donc un instant sur l'origine des novae et des supernovae. Et de la quantité d'énergie physique qu'un noyau dur est capable de mettre sur le sol, étant donné la similitude entre l'espace cosmologique général et un accélérateur de particules : si nous élevons le processus à la dimension astrophysique et appliquons la loi d'influence mutuelle entre le champ et la lumière, nous devons conclure en disant qu'un champ galactique réagit à l'action de flexion de la trajectoire des courants cosmiques en accélérant le taux de rotation de sa ceinture stellaire extérieure. Développons ce comportement.

228. Comme nous le voyons dans la Création de Dieu, tous les systèmes d'un corps galactique additionnent leurs champs et créent un champ général qui réagit comme un tout à l'extérieur. J'ai déjà comparé ce champ général à un océan de l'Apocalypse. En partant de cette similitude et de la comparaison du champ universel avec le volume contenu dans un verre d'eau, l'action des courants cosmiques sur le champ gravitationnel se traduit par la réaction de l'eau au mouvement de la main qui insère son doigt et le fait tourner. Puisque chaque corps liquide a son propre mouvement, naturel au corps qui le contient, l'accélération provenant de l'extérieur doit l'affecter dans les zones extérieures, d'où elle s'écoule vers l'intérieur, si nécessaire.

229. Naturellement, tous les corps d'un système ne réagissent pas de la même manière à une force extérieure. Dans le cas des systèmes stellaires, cette loi simple va de soi. Et comme la transformation de la gravité en lumière dépend de la vitesse de rotation du système, qui est affectée par la rencontre avec les courants cosmiques, les systèmes stellaires externes, lorsqu'ils sont exposés à l'action du doigt sur l'eau, sont constamment accélérés, une réaction que certaines étoiles supportent parfaitement et que d'autres ne peuvent supporter au-delà d'une limite critique. Une fois cette limite atteinte, le frein de sécurité systémique est brisé et le système échappe au contrôle interne et se dirige vers la destruction. Le résultat est l'explosion Nova. En parlant d'une étoile individuelle. Et si l'étoile donne lieu à une réaction en chaîne qui entraîne tout son système vers la destruction par la chaleur générée par la combustion accélérée de la gravité, on parle de Supernova.

230. C'est l'expérience qui parle. C'est la photo qui le prouve. Et c'est la réalité qui convainc. Imaginons que nous ayons une immense boule, nous voulons la faire tourner en la poussant et nous n'y arrivons pas ; nous appelons d'autres personnes à notre aide et elles se

joignent à nous jusqu'à ce que nous la forçons à tourner. Une fois qu'elle tourne, la force nécessaire pour maintenir sa rotation constante sera moindre, de sorte que l'effet de la même force sur la même balle sera plus important à mesure que sa vitesse augmente. Ce jeu simple peut maintenant être étendu à la relation entre une étoile et son champ de gravité. Et nous sommes d'accord pour dire que la rotation d'un champ gravitationnel est similaire à celle d'un corps solide dont l'étoile occupe le noyau. Nous comparons ensuite l'action du courant cosmique sur ce corps à celle de la force de la main sur la balle. Et nous avons l'effet physique sur l'origine des novae. En convenant toujours au préalable que la courbure d'un courant cosmique, comme celle de la lumière, n'aurait pas lieu si ce courant n'avait pas de masse. S'il n'avait pas de masse, il n'aurait pas de poids, et s'il n'avait ni poids ni masse, le phénomène de la courbure de la lumière ne pourrait pas exister. Du point de vue de l'optique, la courbure de l'énergie cosmique lorsqu'elle entre en contact avec un champ gravitationnel peut être comparée à la réfraction de la lumière. La trajectoire des comètes lorsqu'elles passent devant le Soleil nous aide à découvrir la structure optique de la courbure décrite par l'énergie cosmique lorsqu'elle traverse un champ gravitationnel. Mais si, contrairement à l'énergie cosmique, on ne touche pas à sa courbure, dans le cas des comètes, nous avons la réponse qui transforme le champ gravitationnel en une réalité qui se comporte à des fins physiques comme un corps. Et en tant que tel, il tourne avec l'étoile à laquelle il appartient.

231. Sachant que l'âge des étoiles est mesuré par le temps qu'elles mettent à consommer l'énergie de leur champ gravitationnel, un processus de consommation soumis à la vitesse de travail du transformateur, la logique nous amène à croire à l'existence d'une loi régulatrice entre les révolutions de travail et le temps de vie du système. La question qui nous préoccupe ici est de savoir comment accélérer les révolutions de travail du transformateur astrophysique au point de réduire sa durée de vie au minimum possible. La logique nous dit qu'il n'y a qu'un seul moyen, et c'est en provoquant l'excitation du champ à l'infini de la manière dont un liquide dans un récipient déborde par une action centrifuge. N'est-ce pas l'action cumulative des forces contre la grosse boule dont nous parlions ? Eh bien, nous parlons de courants se déplaçant en réponse aux stimuli des champs galactiques et de l'excitation des champs galactiques sous ces réponses : le niveau d'excitation provoqué parlera pour l'intensification de la production de lumière. Plus l'excitation est forte, plus l'intensité de la production est élevée et plus la durée de vie du système est courte. Les phénomènes d'intensification cyclique et atypique des systèmes stellaires doivent être reliés à ce comportement universel.

232. En résumé : Dans le cas des novae et des supernovae, l'excitation fait référence à l'augmentation de la vitesse de transformation à l'infini. Hors du contrôle des mécanismes de freinage naturels des systèmes gravitationnels, la rotation de l'étoile et le champ se déclenchent et interagissent jusqu'à se consumer, laissant un nombre de millions d'années réduit à une question de secondes. Si l'on parle d'un seul système astrophysique, on parle de novae. Et si c'est tout un système multiple qui entre dans cette dynamique, on parlera de Supernovae. Tous deux se déroulent dans les ceintures constellaires extérieures, qui sont les plus exposées aux courants intergalactiques. Ces novae et supernovae à l'origine des comètes, les comètes sont projetées comme des obus de canon qui grandissent en puissance destructrice au fur et à mesure qu'elles accumulent des voyages dans l'espace.

233. En conclusion : Ces trois fronts d'action en tête - Nébuleuses, Novas et Comètes - Dieu a structuré la distribution constellationnel autour du système solaire en simulant un treillis cristallin gravitationnel contre la solidité duquel se désagrègerait le danger d'interruption de l'évolution de l'Arbre de Vie sur Terre. Les merveilleux résultats positifs face à la réalité ne doivent pas brouiller les yeux de notre intelligence pour voir que selon les dimensions

astronomiques, Dieu a tracé ce cercle sur la face de l'abîme dont Salomon nous a parlé dans sa Sagesse. Ce que le roi sage et pacifique par excellence a vu avec les yeux de sa Sagesse, nous, Dieu merci, le voyons avec les yeux de notre propre visage. Les amas et super-amas de la ceinture extérieure, ainsi que les amas ouverts et les systèmes multiples de la ceinture intérieure, combinent ce réseau cristallin gravitationnel constellationnel sur lequel il y a encore tant à dire. Commençons par résoudre le mystère de l'origine des cieux.

## CHAPITRE 25

### ORIGINE ET CONSTITUTION DES CIEUX

234. Nous entrons dans l'une des grandes questions, l'origine des étoiles du Firmament. Je crois que la réponse a déjà été esquissée dans les sections précédentes. La production d'étoiles, dans la mesure où elle est le but de l'existence des galaxies, tout conduit à la transformation du Cosmos en champ de matière première dont Dieu extrait la matière avec laquelle il réalise Ses Œuvres. Comme les galaxies sont constamment créées, la masse totale de matière première que le champ cosmique met au service de Dieu pour réaliser une Œuvre quelconque n'a pas de limites. La façon dont Dieu extrait cette matière stellaire et la transporte de ses régions d'origine vers l'Univers sera une autre question. Nous, sachant que la façon dont les choses sont faites dépend toujours du Pouvoir de celui qui les fait, et que l'imagination pour faire les choses est en relation directe avec l'Intelligence de celui qui prévoit de les faire, nous pouvons parler de grands fleuves qui traversent les plaines intergalactiques, comme le Seigneur des Galaxies le juge le mieux et selon ses besoins de travail. Quel autre nom pouvons-nous donner à Celui qui les crée et les gouverne, ou comment allons-nous soumettre à notre propre jugement les lois qui les régissent et la manière dont les galaxies et leurs mers d'étoiles se comportent face à l'action de leur Créateur sur leurs corps ? Comment pourrions-nous oser comparer notre façon de vivre, de sentir, de respirer, de penser, de marcher, de travailler, de projeter, de toucher, d'aimer, de traiter, de commander, de rire, de calculer... avec celles de cet Être à l'origine du Cosmos ? Depuis les limites naturelles de sa réalité, comment la créature pourrait-elle juger son Créateur sans s'avérer exercer un acte de folie ? Le début et la fin de l'intelligence humaine sont l'admiration ; elle naît de l'admiration de la Création pour se terminer dans l'admiration de son Créateur. Tout ce qui est dit par ailleurs provient de cette graine qui n'était pas dans l'Homme et qui a été semée dans son être par une force étrangère à la Création de Dieu, ce qui relève de la Théologie. Quoi qu'il en soit, la grande question de l'Origine nous conduit directement à l'autre grande question : la Constitution de l'Univers.

235. Il ressort de ce qui a été lu jusqu'à présent que l'Univers et le Cosmos sont deux choses différentes. Ces deux choses réunies forment la Création de Dieu, et au sein de celle-ci une chose est le Cosmos et une autre chose est l'Univers. Le Cosmos est le champ de matière première dont Dieu se sert et, avec la liberté de celui qui est le Seigneur, prend tous les matériaux nécessaires à la réalisation de Ses Œuvres. Quant à l'Univers, l'Univers est le champ stellaire où Dieu accomplit ces Œuvres. Lorsque Moïse a parlé de la création de l'univers, il faisait référence à ce champ stellaire. Dont l'origine, comme nous l'avons vu, se trouve dans ce champ cosmologique d'où Dieu fait jaillir des fleuves d'étoiles, qui traversent les plaines intergalactiques et se jettent dans cet océan universel dans les eaux duquel l'Arbre de Vie a pris racine. Un arbre de vie sur lequel il y a beaucoup à dire, surtout à ce stade de son histoire. Sur la Constitution de l'Univers, cependant, tout n'a pas été dit.

236. Évidemment, Moïse parle dans son récit de la création de nos cieux. Et ce faisant, il nous place devant une Réalité : Dieu est son Créateur. Réalité qui nous conduit à une autre réalité : l'Éternité, cette Éternité qui implique l'Infini. Réalités dont l'Humanité est le fruit, mais pas le seul fruit de cet Arbre de Vie auquel le Dieu de l'Infini et de l'Éternité a donné l'Univers comme champ d'Origine et de Croissance. Cette conclusion finale nous ramène à la révélation du Fils de ce Créateur et Seigneur du Cosmos et de l'Univers : "Le Père montre au Fils tout ce qu'Il fait et Lui montrera des Œuvres plus grandes que celles-ci afin que vous vous émerveilliez". En utilisant le pluriel pour parler du Passé comme reflet du Futur, le Fils de Dieu nous révèle que nos Cieux et notre Terre, bref, que la Race Humaine n'est pas la première Récolte que l'Arbre de Vie a donnée. Cette affirmation clôt le dilemme de la vie dans l'Univers. L'homme n'est pas le premier, ni ne sera le dernier fruit de cet arbre. Avant l'Homme, d'autres mondes ont été créés et après l'Homme, de nouveaux mondes naîtront des branches de l'arbre de vie. Les "fils de Dieu" dont parle la Bible sont le fruit de ces Travaux dont le Fils nous a déclaré que le Père fait. Quant aux régions d'origine dans l'Univers de ces "fils de Dieu", ce n'est pas un sujet de digression. Le fait est que la connaissance de leur existence nous conduit à une nouvelle façon d'aborder la constitution des Cieux et de l'Univers en général.

237. Et cette voie est liée à la conception de l'univers. En d'autres termes, lorsque Dieu l'a conçue dans son esprit, quelle était l'idée qui lui a donné son origine ? L'a-t-il créée pour être un champ dans lequel on construit une maison, et quand elle tombe parce qu'elle est vieille, on la jette et on en construit une autre ? Ou l'a-t-il créée pour qu'elle se construise avec le temps, comme celui qui possède une terre la cultive et la transforme au fil du temps ? A-t-il créé les cieux qui entourent la Terre et qui sont le berceau de la race humaine pour qu'ils soient emportés par le temps hors de l'univers, ou a-t-il créé les cieux pour qu'ils restent éternellement ?

238. Et considérant cette dernière alternative, et sachant que la création d'un Monde introduit dans l'Univers un ensemble de problèmes constitutionnels d'envergure astronomique, comme nous l'avons vu dans les sections précédentes, l'Univers n'est-il pas un champ continuellement soumis à une définition créatrice de ses régions en raison de la transformation de ces régions en zones d'Origine des Mondes ? Revenons au principe de l'Univers pour mieux définir cette création constante de la géographie universelle.

239. Le Cosmos étant créé comme une région produisant des Galaxies, et celles-ci étant des usines à étoiles, Dieu pense à la Vie, et conçoit un océan stellaire qui grandira continuellement, et sous les eaux duquel la Vie prendra racine, déploiera son Arbre, et portera son Fruit. Ainsi, Dieu ouvre le Principe des origines des Mondes en dirigeant des fleuves d'étoiles provenant de toutes les parties du champ cosmique, qui traversent depuis leurs sources dans les chaînes de montagnes galactiques les plaines cosmologiques et se jettent dans un espace concret, où ils créent un Océan d'étoiles, l'Univers. Un Univers amorphe et quelque peu sauvage dans lequel les amas et super-amas s'associent et se dissocient et où les courants stellaires se déplacent soumis aux forces déployées à l'intérieur de cet Océan d'étoiles qui, par torrents, se sont déversées sur les rives de l'Univers. Mais la finalité de ce mouvement est de semer la Vie et de récolter ses Fruits ; l'horizon que Dieu tend à l'Univers est l'Infini ; et l'âge est l'Éternité. Ainsi, au cours de chaque Acte Créatif, Il étend Sa Main sur une Zone de l'Univers et lui donne forme, la sculpte, l'identifie, lui donne des propriétés, donnant forme à l'amorphe, rendant identifiable ce qui n'avait pas d'identité propre. Au sein de ce processus de création continue de l'Univers et à la suite de ce mouvement, nos Cieux sont nés. La question mère, à savoir si les Cieux de notre Firmament ont été créés pour rester ou pour être balayés de l'espace

comme un château de sable à la marée montante, a une réponse finale décisive : en les créant et par leur création, Dieu a donné une forme et une identité à une région de l'Univers général. Je crois que dans son Livre, il a semé, comme par hasard, l'expression : les Cieux des Cieux, où l'Univers est identifié à certains Cieux qui sont la demeure de nombreux Cieux, chacun de ceux-ci, à l'image et à la ressemblance du nôtre, le berceau et l'origine d'autres mondes qui furent et d'autres qui seront, chacun avec sa région singulière. Cet aspect nous amène à une autre question : la navigation dans l'univers.

240. La tendance à la croissance à l'infini que Dieu a donnée à l'Univers suppose et implique la nécessité d'une cosmographie universelle qui permette la navigation intérieure au moyen de l'identification à distance des régions qui le composent. Dieu est libre et puissant pour faire ce que la marée fait avec le château de sable, mais il n'a pas conçu l'Univers de cette façon. Il aurait pu rassembler dans un livre l'Histoire et la Constitution célestes de chaque Monde, mais dans Son Esprit, ce qu'Il a conçu, c'est que cette Histoire et cette Constitution devaient demeurer éternellement, les Cieux devenant les lettres de ce Livre universel où chaque Chapitre traite de la Création d'un Monde et de ses choses. Les lignes sur lesquelles sont disposées les étoiles ne sont-elles pas belles pour écrire ce message à la créature humaine : Infini + Eternité = Dieu ?



EL VENCEDOR EDICIONES